



*L'ENCYCLOPÉDIE*  
DES  
MIGRANTS

REVUE DE PRESSE

France — Espagne — Portugal — Gibraltar

Juillet 2015 - Octobre 2017

*Fig. 4.*



**RADIO — P.5**  
**TÉLÉVISION — P.7**  
**PRESSE ÉCRITE — P.19**  
**SITES INTERNET — P.80**

**Une centaine d'apparition dans la presse et les médias,  
cumulée dans les 4 pays partenaires du projet  
(France, Espagne, Portugal et Gibraltar).**



## **RADIO**

12 INTERVIEWS  
4 REPORTAGES  
10 CHRONIQUES

**CANAL B** — 09/06/2015 — LA MIDINALE

INTERVIEW DE CÉLINE LAFLUTE ET ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO LOCALE  
RENNES - FRANCE

**CANAL B** — 07/10/2015 — LE PLAN B

INTERVIEW D'ANNE MORILLON ET ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO LOCALE  
RENNES - FRANCE

**DEUTSCHE WELLE** — 14/05/2016 — VU D'ALLEMAGNE

INTERVIEW D'ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO INTERNATIONALE  
ALLEMAGNE

**C LAB** — 19/10/2016 — SUR ÉCOUTE

INTERVIEW DE PALOMA FERNÁNDEZ SOBRINO  
RADIO LOCALE  
RENNES - FRANCE

**ONDACERO.ES** — 30/01/2017 — MÁS DE UNO

REPORTAGE SUR LE PROJET  
RADIO NATIONALE  
ESPAGNE

**CANAL B** — DU 06/02/2017 AU 03/03/2017 — LA MATINALE

9 CHRONIQUES, 18 DIFFUSIONS AU TOTAL (DICTIONNAIRE RADIOPHONIQUE DES MIGRATIONS)  
RADIO LOCALE  
RENNES - FRANCE

**RNE** — 26/02/2017 — DE LO MÁS NATURAL

INTERVIEW DE PALOMA FERNÁNDEZ SOBRINO, ANDRÉS BOLAÑOS ET TAMARA ORTEGA  
RADIO NATIONALE  
ESPAGNE

**CANAL B** — 26/02/2017 — CANNIBALES

INTERVIEW DE PALOMA FERNÁNDEZ SOBRINO, MANUEL RÍOS, THIERRY DESHAYES ET ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO LOCALE  
RENNES - FRANCE

**RCF BREST** — 17/03/2017 — JOURNAL LOCAL

INTERVIEW D'ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO LOCALE  
BREST - FRANCE

**ONDA CADIZ** — 20/03/2017 — El Alta Voz

INTERVIEW DE L'ÉQUIPE DU PROJET À CADIX  
RADIO LOCALE  
CADIX - ESPAGNE

**RCF ALPHA** — 06/04/2017 — REGARDS CULTURE

INTERVIEW DE PALOMA FERNÁNDEZ SOBRINO, MANUEL RÍOS ET ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO LOCALE  
RENNES - FRANCE

**FRANCE CULTURE** — 14/04/2017 — LES MATINS (L'ACTUALITÉ DE LA CULTURE)

CHRONIQUE DE ZOÉ SFEZ  
RADIO NATIONALE  
RENNES - FRANCE

**TSF RADIO NOTICIAS** — 18/05/2017

REPORTAGE SUR LE PROJET ET INTERVIEW DE NIDIA AZEVEDO  
RADIO NATIONALE  
PORTO - PORTUGAL

**ANTENA 1** — 30/05/2017

REPORTAGE SUR LE PROJET  
RADIO NATIONALE  
LISBONNE - PORTUGAL

**CANAL B** — 31/05/2017 — MERCREDI !

INTERVIEW DE PALOMA FERNÁNDEZ SOBRINO ET ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO LOCALE - RENNES

EMISSION REDIFFUSÉE ENTRE MAI ET JUILLET 2017 SUR :

**JET FM (NANTES)**  
**RADIO CAMPUS PARIS**  
**RADIO CAMPUS DIJON**  
**GRAPH'HIT (COMPIÈGNE)**  
**RADIO CAMPUS MONTPELLIER**  
**RADIO PANIK (BRUXELLES)**

**RCF ALPHA** — 04/06/2017 — Regard Culture

INTERVIEW DE CÉLINE LAFLUTE (L'ÂGE DE LA TORTUE)  
RADIO LOCALE  
RENNES - FRANCE

**RFI** — 06/06/2017 — ACCENTS D'EUROPE

REPORTAGE SUR LE PROJET DEPUIS LISBONNE  
RADIO INTERNATIONALE  
RENNES - FRANCE

**RNE** — 14/06/2017 — PUNTO DE ENLACE

INTERVIEW DE DAVID DUEÑAS ET CRISTINA SERVAN MELLERO (APDHA CADIX)  
RADIO NATIONALE - ESPAGNE

## **TÉLÉVISION**

2 INTERVIEWS  
9 REPORTAGES

**ARTE, FRANCE 3 BRETAGNE, TV RENNES, TÉLÉ NANTES,  
QUARTIERS LIBRES TV, ONDA CADIZ, GIBRALTAR TV, GBC TV**

# GIBRALTAR TV

14/03/2016

## THE HUB

INTERVIEW DE BENOÎT RAOULX (FRESH, UNIVERSITÉ DE CAEN)  
ET KEVIN LANE (MINISTÈRE DE LA CULTURE DE GIBRALTAR)

7 MINUTES

TELEVISION LOCALE - GIBRALTAR



# QUARTIERS LIBRES TV

28/05/2016

REPORTAGE ET INTERVIEW SUR LE PROJET

WEB TV - BREST - FRANCE



# TÉLÉ NANTES

03/10/2016

SUR PLACE  
REPORTAGE SUR LE TEMPS FORT ORGANISÉ À NANTES LE 2 OCTOBE 2016

TELEVISION LOCALE - NANTES - FRANCE



# FRANCE 3 BRETAGNE

03/03/2017

19/20

REPORTAGE SUR LA REMISE OFFICIELLE ET LE MARATHON DE LECTURE À RENNES

TELEVISION REGIONALE - RENNES - FRANCE



# QUARTIERS LIBRES TV

19/03/2017

REPORTAGE SUR LA REMISE OFFICIELLE À BREST

WEB TV - BREST - FRANCE



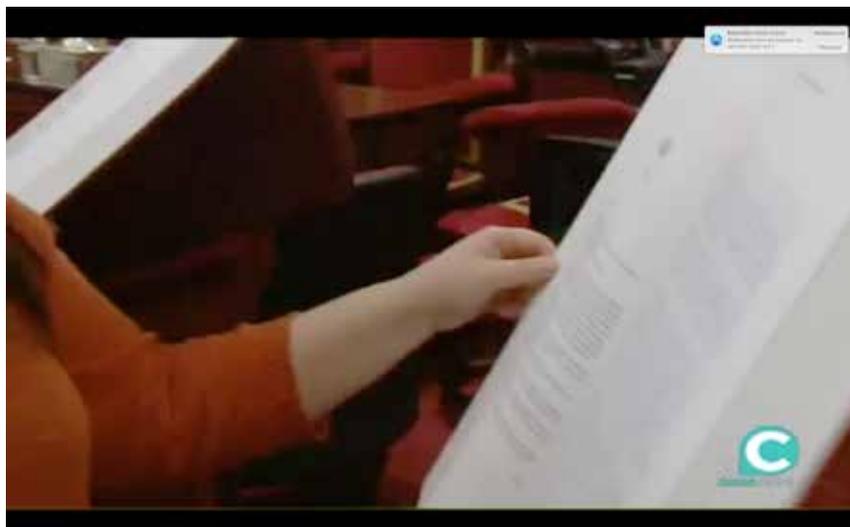
# ONDA CADIZ

21/03/2017

## EL MIRADOR

REPORTAGE SUR LA REMISE OFFICIELLE À CADIX ET INTERVIEW DE MILOUDA EL HANKARI

TELEVISION LOCALE - CADIX - ESPAGNE



# TV RENNES

05/04/2017

## CULTURE CLUB

INTERVIEW DE PALOMA FERNÁNDEZ SOBRINO ET ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)

TELEVISION LOCALE - RENNES - FRANCE



**ARTE**

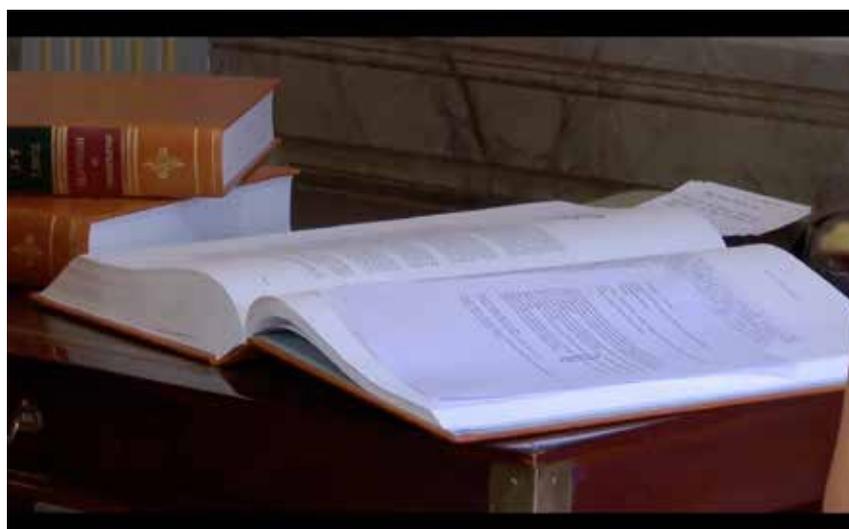
10/04/2017

ARTE JOURNAL

REPORTAGE SUR LE PROJET

TELEVISION FRANCO-ALLEMANDE





# QUARTIERS LIBRES TV

01/09/2017

REPORTAGE AUTOUR DU PROJET À BREST

WEB TV - FRANCE

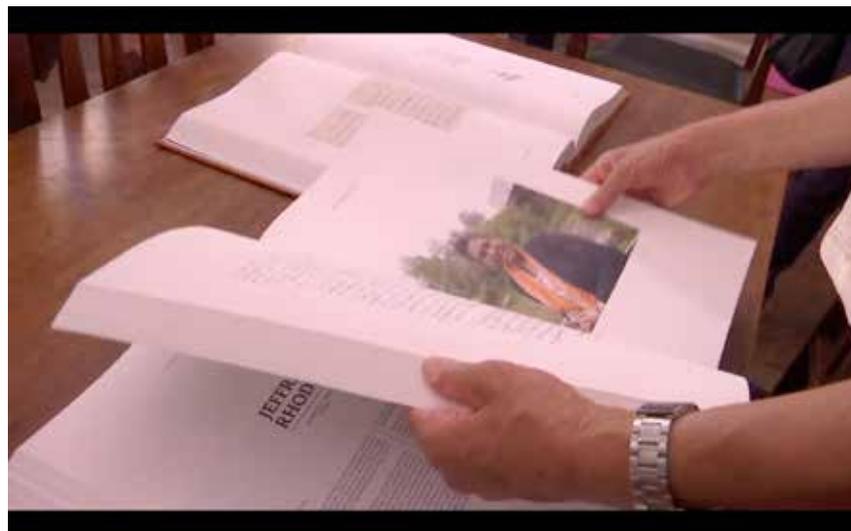


**GBC TV**

04/09/2017

REPORTAGE SUR LE SÉMINAIRE FINAL À GIBRALTAR

TELEVISION LOCALE - GIBRALTAR



## **PRESSE ÉCRITE**

19 ARTICLES SUR LE PROJET  
3 ARTICLES OÙ LE PROJET EST CITÉ COMME EXEMPLE  
1 CARTE BLANCHE  
4 INTERVIEWS  
12 REPORTAGES

**PUBLICO, EL MUNDO, LA CROIX, LES INROCKUPTIBLES, INFOLIBRE, GIBRALTAR CHRONICLE,  
OUEST-FRANCE, LE TÉLÉGRAMME, 20 MINUTES, VISAO, DIÁRIO DE NOTÍCIAS, LES RENNAIS, SILLAGES,  
NOUS VOUS ILLE, CAP FINISTÈRE, AR MEN, LE MENSUEL DE RENNES, PLACE PUBLIQUE, PAGES DE  
BRETAGNE, ARCHIPELS, LIEN SOCIAL, L'HYPOCRITE, DIPLOMÉES**

# LES RENNAIS

01/05/2015

## ENCART SUR L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS

PRESSE ÉCRITE - MAGAZINE LOCAL  
RENNES - FRANCE

« Rennes est engagée dans le plan de lutte contre les discriminations depuis 2009. Ce n'est pas une obligation légale, mais nous considérons qu'il est de la responsabilité de la puissance publique de prendre en charge ces questions, notamment en y sensibilisant le grand public. »

### Histoire commune

La manifestation ouvrira le 6 mai avec l'inauguration des expositions « L'histoire des présences arabo-orientales en France » et « L'histoire des Afro-Antillais en France au cœur de nos diversités (1685-2011) », au parlement de Bretagne.

« C'est une histoire de la France qui nous concerne tous. Ce caractère pluriel de la société française est le fruit d'une histoire beaucoup plus ancienne qu'on ne l'imagine et qui continue de s'écrire aujourd'hui. Parler de cela a une vertu pédagogique et constitue un pied de nez à ceux qui voient l'identité française comme étant monochrome et figée », poursuit Sarah Ansari. Les expositions seront aussi visibles à l'espace Aimé-Césaire. La ville en a également fait l'acquisition pour pouvoir ensuite les diffuser dans les écoles, les associations et équipements de quartier.

Autres temps forts, jeudi 7 mai à 21 h 30, avec « Ra-



© Coll. édit. Denoos

**Mémoire** photographie extraite de l'exposition « L'histoire des présences arabo-orientales en France », qui ouvrira la manifestation.

conte-moi en grand la discrimination ! ». Une œuvre numérique conçue par les jeunes de Bréquigny sera projetée sur les façades des tours, square de Copernic. Le public sera invité à réagir. Enfin, dimanche 10 mai, journée spéciale avec commémoration à l'occasion de la 10<sup>e</sup> Journée nationale des mémoires de la traite, de l'esclavage et de leurs abolitions. Au programme : des conférences et des ateliers sur des sujets aussi variés que l'apport des soldats coloniaux dans les deux guerres mondiales, la laïcité, la diversité linguistique, le racisme...

Céline Diols

Programme complet sur [metropole.rennes.fr](http://metropole.rennes.fr)

## Samedi 6 juin : la Fête du vélo

La Ville de Rennes organise une nouvelle édition de la Fête du vélo, le samedi 6 juin sur le mail François-Mitterrand. Entre 10h et 18h, nombreuses animations gratuites : balades découvertes animées par des guides de l'office de tourisme (l'un des parcours sera dédié au Tour de France et un autre aux plus petits) ; atelier réparation et contrôle technique ; prêt de vélos (adultes et enfants) ; Salon du vélo ; animation Baby Car pour les plus petits...

Cette journée permettra d'informer les Rennais sur les mobilités douces et de faire redécouvrir le système de location longue durée de vélos électriques proposé par Rennes Métropole. Inscriptions des balades auprès de l'office de tourisme à partir du 26 mai au 02 99 67 11 66.

Informations service Mobilité urbaine - 02 99 86 62 31

### Football

## Rennes accueillera la Coupe du monde

En mars, la Fédération internationale de football association (Fifa) a annoncé que la France organiserait la Coupe du monde de football féminin, en juin 2019.

Avec dix autres villes, Rennes accueillera six matchs au stade de la route de Lorient : quatre matchs de poule, une 8<sup>e</sup> de finale et une demi-finale.

### Citoyenneté

## La Charte de la vie nocturne actualisée

Vendredi 10 avril, dans le cadre de la Fabrique citoyenne, la Ville a lancé le travail d'actualisation de la Charte rennaise de la vie nocturne, en présence d'une centaine de personnes qui prendront part à l'écriture du nouveau texte, de mai à septembre (justice, police, acteurs de la santé et de la prévention, représentants des universités, des étudiants, du secteur associatif, acteurs économiques, riverains...).

Objectif : permettre à chacun de vivre la nuit comme il le souhaite : dormir, sortir, travailler... La Charte actualisée devrait, par exemple, proposer une nouvelle collaboration avec les établissements de nuit. Le texte définitif sera inscrit au conseil municipal, début 2016.

À NOTER

### Rencontre autour de « L'Encyclopédie des migrants »



L'Encyclopédie des migrants repose sur une collecte de 400 témoignages, menée par l'âge de la tortue. Il s'agit d'un travail collectif qui part du quartier du Blossé et qui rassemble un réseau de onze villes de la façade atlantique de l'Europe, entre le Finistère et Gibraltar.

Pour mener cette grande aventure, l'équipe a associé, dès la conception du projet, des personnes venues d'horizons divers : artistes, chercheurs en sciences sociales, acteurs associatifs, personnes vivant à Rennes, migrantes ou non. À l'issue de chaque groupe de réflexion, un numéro du Journal des débats (ci-contre) est édité pour rendre compte des échanges.

[agedelastortue.org](http://agedelastortue.org)

Venez découvrir les premiers numéros du Journal des débats, samedi 9 mai à 16h, à l'espace social et culturel Aimé-Césaire (15, rue Louis-et-René-Moine). Et à retrouver sur des panneaux en ville.

## INTERVIEW D'ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)

PRESSE ÉCRITE - MAGAZINE LOCAL  
RENNES - FRANCE

ES  
se  
er  
pus.



PHOTO CHARLES CHAUDET

**Une question à...**  
**Antoine Chaudet,**  
**Chargé**  
**de communication**  
**de l'Age de la Tortue**

« Croiser des histoires  
intimes avec la grande  
histoire des migrations »

PHOTO FRANCK HAMON

Quelle est l'ambition  
de la future « Encyclopédie  
des migrants » ?

Nous allons collecter 400 témoignages de migrants installés dans huit villes européennes de la façade Atlantique, de Brest à Gibraltar. Rennes en fait partie. Ces lettres manuscrites, rédigées dans la langue maternelle et adressées aux proches restés au pays, seront traduites en français et illustrées par de très belles photos mises en scène. Notre propos artistique consiste à détourner la forme canonique de l'encyclopédie, réservée d'habitude au savoir académique, pour valoriser des expériences de vie. L'idée est de croiser ces histoires intimes avec la grande histoire des migrations à portée universelle. Ce beau livre d'art de 2 000 pages, enrichi de textes de recherche en sciences sociales, sera tiré à huit exemplaires seulement. Mais il sera doublé d'une version numérique gratuite. Nous souhaitons que cet ouvrage serve de support à la discussion et à la rencontre sur le sujet des migrations, en particulier dans les écoles. C'est un projet à la fois artistique, scientifique et politique.

**PROPOS RECUEILLIS PAR O.B.**

Participez au projet lors du prochain groupe de réflexion, samedi 13 juin, au Triangle. Plus d'infos : <http://agedelatortue.org>

PHOTO FRANCK HAMON

collet,  
conseil.  
sur un  
maison  
Dépar-  
toccu-  
vélera-  
2015.  
**OVELLI**  
ica  
arts.com



Ouest-France  
Mardi 16 juin 2015

## L'encyclopédie des migrants se constitue

Elle va regrouper 400 témoignages recueillis dans huit villes.  
La collecte a commencé à Rennes.



Antoine Chaudet, de L'Âge de la Tortue.

Fin 2014, était lancé le projet d'une encyclopédie des migrants. L'idée : recueillir à travers huit villes (Rennes, Brest, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Gibraltar et Cadix), 400 témoignages de migrants, à travers une lettre manuscrite, et un portrait photographique. Tous seront réunis dans une encyclopédie des migrants, un gros livre de 2 000 pages, format A3, relié, avec une couverture cuir, une composition graphique. Il devrait paraître en 2017, édité en huit exemplaires, avec un exemplaire pour chaque ville participante.

Le projet a démarré à Rennes. Il a donné lieu à des groupes de réflexion, « qui ont réuni une quarantaine de personnes à chaque fois, autour de thèmes différents », explique Antoine Chaudet, de l'Âge de la Tortue, coordonnateur du projet.

Il a fallu définir des règles, une méthode qui sera commune à toutes les villes, de sorte que le projet soit aussi enrichissant pour les témoins. « Chaque lettre manuscrite demande deux à trois rencontres, six à sept heures d'accompagnement pour déterminer ce qui est peut-être intéressant de révéler. » C'est l'artiste Paloma Fernández Sobrino, d'origine espagnole qui fait ce travail. À ce jour, à Rennes, cinq personnes ont déjà témoigné.

Le séminaire fondateur du travail aura lieu à Paris au musée de l'immigration de la Porte Dorée, les 5 et 6 novembre prochain.

Agnès LE MORVAN.

Contact : 06 71 63 77 70, [agedela-tortue@gmail.com](mailto:agedela-tortue@gmail.com)

# PLACE PUBLIQUE

N°37 - 01/09/2015

## BRÈVE SUR LE PROJET

PRESSE ÉCRITE - MAGAZINE LOCAL  
RENNES - FRANCE

### **LE PROJET FOU DE L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS**

C'est un projet étonnant porté au long cours par l'association rennaise L'âge de la tortue, spécialisée dans la collecte de la parole. À l'heure où les migrations font la Une des médias, de Calais à Lampedusa, cette association

du quartier du Blossne prépare l'édition d'une Encyclopédie des migrants, à la manière de la célèbre encyclopédie de Diderot et d'Alembert. Objectif : recueillir les témoignages de 400 migrants, sous la forme d'une lettre écrite dans leur langue maternelle et traduite en français. Ces paroles brutes seront accompagnées de textes de réflexion écrits par des chercheurs en sciences sociales. « Il s'agit de parler de la distance, des racines, à travers une histoire intime des migrations », résume Antoine Chaudet, coordinateur du projet. L'aventure, car c'en est une, se veut pluridisciplinaire, interculturelle, ouverte au monde et à la différence. Initié il y a huit ans, le projet devrait aboutir en 2017, avec la publication d'une véritable encyclopédie imprimée, réservée aux onze villes partenaires, de Brest à Gibraltar. Une diffusion numérique gratuite permettra un accès universel à son contenu. Prochaine étape, en novembre, lors d'un séminaire fondateur à Rennes qui précisera la démarche et la méthode de collecte des témoignages, appelés à se poursuivre jusqu'en mars 2016. Nous en reparlerons plus en détail le moment venu.



# LE RUISSEAU DU BLOSNE

N°37 - 01/02/2016

ARTICLE SUR LE PROJET

PRESSE ÉCRITE - MAGAZINE LOCAL  
RENNES - FRANCE

## L'ENCYCLOPÉDIE

DES

## MIGRANTS

L'association L'âge de la tortue mène depuis 2014 un projet intitulé *L'Encyclopédie des migrants*. Ce projet à l'initiative de l'artiste Paloma Fernández Sobrino vise à collecter 400 témoignages d'expérience de vie de personnes migrantes, sous forme de lettres intimes et de portraits photographiques qui seront réunis dans un grand livre qui prendra la forme d'une encyclopédie classique comme celle de Diderot et d'Alembert

### Un projet né au Blosne

Les témoignages proviennent de 8 villes européennes situées sur la façade Atlantique : Brest, Rennes et Nantes en France, Gijón et Cadix en Espagne, Porto et Lisbonne au Portugal et le territoire d'outre mer britannique : Gibraltar. Si ce projet a aujourd'hui pris une dimension européenne, ses racines se trouvent au Blosne où l'association développe depuis 2007 des projets artistiques qui traitent de grandes questions liées à nos sociétés contemporaines : les migrations, la place des femmes, le rapport espace public/espace privé, les mutations urbaines... Dans ce cadre Paloma Fernández Sobrino a initié un travail de rencontre de personnes migrantes sur le quartier du Blosne qui a donné à l'édition des 2 ouvrages *Partir* en 2008 et 2010 (disponibles sur le site de l'association).

### Un Groupe de réflexion

Pour ce grand projet, un *Groupe de réflexion* (photo ci-dessous) ouvert à tous se réunit depuis 2014 au Triangle, à raison d'une fois par trimestre pour contribuer à la conception de *L'Encyclopédie*. Ces réunions publiques qui ont réuni des artistes, des chercheurs en sciences humaines et sociales, des militants associatifs, des personnes qui vivent et travaillent au Blosne, des personnes migrantes ou encore des élus ont donné lieu à des échanges sur des questions comme : comment classer les témoignages ? Quelle éthique adopter dans la démarche du projet ? Comment travailler avec les différentes langues ?



© Bertrand COUSSEAU

### Un séminaire international

Les 5 et 6 novembre 2015 quinze membres du Groupe de réflexion se sont rendus au Musée national de l'histoire de l'immigration à Paris (photo ci-dessous) pour transmettre tout le travail réalisé au Blosne aux équipes des 7 autres villes partenaires du projet.



© Bertrand COUSSEAU

Actuellement dans chacune de ces villes, des lettres s'écrivent, des portraits photographiques sont réalisés. Toute cette matière sensible sera mise en page pour une sortie de *L'Encyclopédie des migrants* prévue en janvier 2017. Vous ne manquerez pas d'entendre parler de ce projet d'ici là !



Prochaine réunion du Groupe de réflexion : samedi 30 avril 2016, au Triangle de 10h30 à 15h30.  
L'actualité du projet : [www.encyclopedie-des-migrants.eu](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu)  
Sur les réseaux sociaux : [facebook.com/migrantpedia](https://www.facebook.com/migrantpedia) et [twitter.com/migrantpedia](https://twitter.com/migrantpedia)  
L'âge de la tortue - 10 bis square de Nimègue - 09 50 18 51 65 - [www.agedelatortue.org](http://www.agedelatortue.org)

## ARTICLE DE PRÉSENTATION DU PROJET

PRESSE ÉCRITE - QUOTIDIEN RÉGIONAL  
BREST - FRANCE

Nantes Rennes Angers Brest La Roche sur Yon Caen ...

**ouest france**  
Presse écrite et numérique

Rechercher sur Ouest-France.fr

MONDE - FRANCE - RÉGION - COMMUNE - SPORT - LOISIRS - ÉTUDIANT - ANNONCES - ENTREPRISES - SERVICES

**En ce moment** | Abertal à Nice | Turquie | Cancule | Festivals | Brest 2016 | Tour de France | Veilles Champes

ACCUEIL / BRETAGNE / BREST /

Recevez gratuitement notre newsletter  
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité est dans votre boîte mail

### Encyclopédie des migrants : ils témoignent

Brest - France le 04/05/2016 à 09:34



Fidèle GAZDUC

**Quatre cents histoires de vie de personnes migrantes sont recueillies dans huit villes de la façade atlantique de l'Europe.**

L'encyclopédie des migrants ? Recueillir à travers huit villes de la façade atlantique de l'Europe (Rennes, Brest, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Gibraltar et Cadix), quatre cents témoignages de migrants, à travers une lettre manuscrite et un portrait photographique.

À Brest, ce projet, initié par L'âge de la Tortue et par l'artiste espagnole Paloma Fernández Sobrino, est porté par l'Abaafe, l'association brestoise pour l'alphabétisation et l'apprentissage du français pour les étrangers. Ahmed Ben Abdallah, qui préside l'AAAPRI, l'association algérienne pour les relations interculturelles, a ainsi confié son parcours. Originaire de Tianjin, près de Pékin, Xue Jun, professeur de chinois à l'Institut Confucius, a également témoigné.

Un exemplaire pour Brest

Tous ces portraits seront réunis dans une encyclopédie des migrants, un gros livre de 2 000 pages, format A3, relié, avec une couverture cuir, une composition graphique. Il devra paraître en 2017. Adès en huit exemplaires, un pour chaque ville participante.

Le projet a démarré fin 2014 à Rennes : « Il a fallu définir des règles, une méthode commune à toutes les villes, de sorte que le projet soit aussi enrichissant pour les témoins, explique Antoine Chaudet, de L'âge de la Tortue, coordonnateur du projet. Chaque lettre manuscrite demande deux à trois rencontres, six à sept heures d'accompagnement pour déterminer ce qui est peut-être intéressant de révéler. »

La finalité de cette encyclopédie ? « Valoriser la diversité des parcours de vie des personnes migrantes et reconnaître leur place dans nos villes. »

Mercredi 4 mai, à 17 h, présentation du projet à la Petite Librairie, 4 bis, rue Danton. Rens. : 02 56 29 06 35.

[+ tags : brest](#)

#### Brest

- 11:03 Coupe DHF : le BBH affronte les Portugais de Madela Funchal
- 11:03 Stade brestois. Le Sochaux Julien Faussurier a signé pour deux ans
- 12:21 Brest. La discothèque le One Club menace de fermeture
- 14:07 Brest 2016. Ims, le capitaine avait mal entraîné son bateau
- 14:07 Stade brestois. Julien Faussurier s'entraîne avec Brest

#### Services Ouest-France

- Abonné, découvrez vos privilèges
- Abonné, gidez votre abonnement
- Achetez le journal numérique du jour (0,95€)
- Abonnez-vous à partir de 1€/mois
- La Boutique Ouest-France
- Jeux
- Annonces
- Obsolescence / Dans nos cœurs

#### Météo à Brest

ALLIQUORHIL 18° 23°

Coef.	75	79
MAÏEZ HAUTE	22°-24	17°-45
MAÏEZ BASSE	17°-43	10°-18

Toutes les prévisions météo

#### Les plus lus

- Abertal à Nice. Un grand moment de médiocratie politique - Abertal à Nice
- Abertal à Nice. Honneur et douleur au lendemain de la lutte - France
- Un homme arrêté sur la plage de Julleville, menace d'abertal - Brestois
- Une ex-artiste pakistanaise victime d'un crime « d'honneur » - Pakistan
- Abertal de Nice. Cinq choses à savoir sur la révélation de Death - Abertal à Nice

#### Jeux Ouest-France

- Match de foot DM Caen - FC Lorient
- Le Grand Complet au Hesse National du Pils



INTERVIEW D'ARMELLE KERMORGANT,  
SARAH MOUNE ET MARIE-LISE MARTINS (ABAAFE)

PRESSE ÉCRITE - MAGAZINE LOCAL  
BREST - FRANCE

Les invitées de la semaine

## L'encyclopédie des migrants

Armelle Kermorgant, Sarah Mouné et Marie-Lise Martins

**Brest participe au projet « L'encyclopédie des migrants » qui consiste à publier 400 lettres et photos de personnes migrantes, vivant en France, Espagne ou au Portugal. Armelle Kermorgant de l'ABAAFE, Sarah Mouné et Marie-Lise Martins, qui ont collecté les témoignages, nous expliquent cette démarche artistique, mais aussi politique.**

**Cap Finistère : En quoi consiste l'encyclopédie des migrants ?**

**Armelle Kermorgant :** Ce projet a été lancé dans le quartier de la Bosne, à Rennes par Paloma Fernandez Sobrino, artiste d'origine espagnole. Il consiste à collecter 400 lettres et photos de personnes migrantes, dans des villes de la façade atlantique comme Brest, Rennes, Nantes, Porto, Cadix ou Lisbonne. Il s'agit d'une démarche artistique mais aussi politique puisqu'elle permet de porter un autre regard, plus sensible, sur les migrants.

L'ABAAFE, association brestoise de formation pour les étrangers, qui rencontre chaque année plus de 600 personnes originaires d'une centaine de pays, a été choisie pour porter ce projet.

**Cap Finistère : Comment s'est passée la collecte des témoignages ?**

**Sarah Mouné :** Nous devons recueillir 50 témoignages. Nous avons fait attention à trouver un équilibre entre les hommes et les femmes, les âges ou les origines géographiques. Il n'est pas toujours facile de trouver les mots pour convaincre d'écrire une lettre de 500 mots, adressée à quelqu'un qu'ils connaissent dans leur pays d'origine pour expliquer leur vie à Brest. Mais au final, ils adressent un formidable message d'espoir.

**Cap Finistère : Quel message contiennent ces lettres ?**

**Marie-Lise Martins :** C'est très difficile de se dévoiler. Toutes les personnes que nous avons sollicitées n'ont pas

répondu favorablement. Les parcours sont très divers. Certains sont venus à Brest par hasard, d'autres par amour. Leurs témoignages permettent aussi à l'ensemble des Brestois de découvrir comment ils sont perçus par les personnes qui viennent d'ailleurs mais qui se sont intégrées dans la ville. Ces témoignages tordent aussi le cou aux clichés des immigrés qui galèrent et qui refusent de s'intégrer.

**Cap Finistère : Quand l'encyclopédie sera-t-elle diffusée ?**

**Armelle Kermorgant :** Une réunion de bilan sera organisée fin juin à Porto. La version numérique sera mise en ligne en juin 2017. Il faut un peu de temps pour réaliser cette encyclopédie car toutes les lettres, écrites dans les langues d'origine, seront traduites. La ville de Brest s'est déjà engagée à en acquérir un exemplaire qui sera mis à la disposition des Brestois, à la médiathèque des Capucins.



# Mémoire épistolaire, de Brest à Gibraltar

Par Aurore Krol

Plusieurs années de travail auront été nécessaires pour faire sortir de presse quatre précieux exemplaires de *L'Encyclopédie des migrants*, qui rassemble quatre cents témoignages collectés dans huit villes européennes, de Gibraltar à Brest. Imaginée par L'Âge de la Tortue – association de quartier implantée à Rennes – et envisagée comme une œuvre faite pour circuler longtemps après l'échéance de ce projet européen, cette encyclopédie est une œuvre d'art directement inspirée des Lumières, dont le cheminement de conception et les ramifications futures sont tout aussi importants que l'objet fini.

D'un côté il y a la politique, les élections, les gros titres, le lexique qui se décline en chiffres et en gestion de flux, ce qu'on entend par *migrant* en allumant la radio. De l'autre, il y a des humains, des identités, une réalité qui ne se parcourt pas en images-chocs, des personnes qui souhaiteraient redessiner l'Europe en espace de dialogue, en territoire multiculturel riche de ses diverses identités. *L'Encyclopédie des migrants* a été imaginée en ce sens. Elle est une œuvre d'art tout autant qu'un geste militant. C'est un ouvrage minutieusement patiné par les rencontres, les échanges et les journaux de débats intermédiaires, eux-mêmes publiés sur papier A3 après chaque réunion publique. L'Âge de la tortue – association ancrée dans le quartier du Blossne, à Rennes – est l'organe déclencheur de cette impressionnante machinerie.

Les traductions des 400 lettres sont au stade de relecture quand je rencontre Antoine Chaudet, l'un des salariés de l'association. Il me détaille cette expérience qui s'est inscrite dans le temps et s'est nourrie de projets passés : « Une collecte de témoignages dans le quartier, entre 2007 et 2011, avait déjà débouché sur différentes micro-éditions, cartes postales, etc. Ensuite, *L'Encyclopédie* a été une idée assez intuitive de Paloma Fernández Sobrino [auteure et metteuse en scène, membre de l'association] ». C'est elle qui écrira la première lettre de *L'Encyclopédie*. Un texte sur la distance, l'isolement et l'amour, où il sera question d'une grand-mère aimée, de sa perte, d'un train annulé pour l'Espagne, d'un enterrement impossible à honorer et d'un deuil dont la pensée sera soudée pour toujours à la gare d'Austerlitz. Cette lettre adressée à une personne chérie mais qui n'est plus est signée, traduite et accompagnée d'un portrait de Paloma Fernández Sobrino et de son fils. De fait, l'œuvre

s'ancre dans ce qu'il y a de plus symbolique : des visages et les majuscules des prénoms, des noms des migrants. L'intime en capitales d'imprimerie et en lettrines.

## Secrets de fabrication

Un protocole précis a permis la construction de cette mémoire épistolaire de la migration autour d'un trajet qui s'esquisse en suivant huit villes de la côte atlantique de l'Europe. « Au début, notre collecte devait s'étendre sur onze villes. Brest et Gibraltar y étaient dès le début, assez symboliquement. Brest, la fin de la Terre, c'était très poétique dans notre tête. Et Gibraltar, c'était très politique : un rocher qui est posé là comme présence militaire, un territoire minuscule qui a pourtant donné vie à une culture très spécifique à l'intérieur, avec deux langues qui s'y croisent, l'anglais et l'espagnol. Les autres villes ont été sélectionnées en fonction de l'accueil, du *feeling* avec les associations. Il fallait à chaque fois trouver une structure co-porteuse du projet. Elle devait travailler avec des valeurs similaires aux nôtres et être assez installée dans sa ville pour porter économiquement *L'Encyclopédie* avec nous. »

Une fois la cartographie imaginée, ce cheminement qui aura donc pour points de passage Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar, « les associations partenaires ont mis en place leur propre mode de collecte, en mandatant deux personnes-contacts afin d'accompagner les auteurs migrants dans l'écriture. » Les récits se sont souvent faits dans la langue maternelle, ensuite des traductions dactylographiées sont effectuées pour les quatre versions papier de *L'Encyclopédie*, en français, portugais, espagnol et anglais.

« Pour chacun des 400 témoins, il y a également eu un travail de co-fabrication du portrait photographique qui accompagne le récit de vie. En tout, nous avons seize démarches photographiques de professionnels venant du milieu artistique ou du photojournalisme. Les photographes avaient le choix de leur format, de la couleur ou du noir et blanc, mais ils devaient garder une cohérence concernant l'écriture photographique de la série qu'ils rendaient. Techniquement, le spectre s'étend du boîtier pro à la chambre photographique ou au Polaroid. » Si la construction des clichés n'était pas confortable, cette complexité a fait la richesse des échanges. Car modèle et photographe

n'ont pas les mêmes intérêts. Le premier va désirer une photo sans défauts, le second va aller chercher l'image la plus saisissante. « Il s'agissait donc de trouver un compromis dans le dialogue », résume Antoine.

J'observe les différentes photos, celles retenues, celles écartées. La même personne laissant percevoir quelque chose de très intime d'elle alors qu'elle prenait une pause bien plus protocolaire sur l'image précédente. Celle qui tient à montrer le prestige de sa profession sur le cliché, celui qui pose un enfant dans les bras. Il y a une volonté d'*empowerment* dans cette démarche, au sens premier et militant du terme. Une démarche radicale qui doit semer sa part de doutes dans les esprits des participants. J'imagine que des personnes se sont rétractées en cours de travail... « Des gens qui refusent quand on leur explique le projet, il y en a énormément, concède Antoine. Certains considèrent que leur vie n'est pas assez intéressante, d'autres ne veulent pas être instrumentalisés car nous avons l'apport de fonds publics. Certains sont séduits par l'idée d'écrire mais préfèrent mettre en place une démarche qui leur sera réellement personnelle, d'autres enfin ne se sentent pas ou plus migrants car ils sont là depuis des années et solidement installés dans la ville. En revanche, nous n'avons eu aucun exemple de personne qui se serait rétractée après avoir écrit la lettre. »

### Au-delà de l'urgence

Quand je demande si les événements médiatiques de ces deux dernières années ont modifié la démarche engagée, Antoine est catégorique et répond par la négative. « L'actualité, on la suit, on y est extrêmement sensible, on travaille avec des personnes qui militent. Mais notre parti pris est de ne pas attendre qu'il y ait des crises pour parler de ces questions-là. Le projet n'est pas pensé en lien avec des actualités précises car la question des migrants n'est pas prête de s'arrêter. Les discours sécuritaires reviennent par vague, ce sont des questions ancrées dans notre société hypermoderne. Au début, on invoquait une "urgence" à parler des migrations mais on a vite décidé

d'arrêter d'employer ce mot car l'urgence est tellement permanente que ça ne sert plus à rien de le dire. Au contraire, on veut prendre le temps de parler des choses. » Prendre le contre-pied de l'urgence donc, de l'émotion instantanée-vite-dissipée. Parier sur la rencontre au long cours, sur un projet qui dépassera les frontières de sa réalisation matérielle pour s'ouvrir sur des échanges artistiques, pédagogiques. « C'est vraiment l'idée du temps long, de s'intéresser aux gens. »

### Détourner un symbole culturel

Et pourquoi ce format tiré trait pour trait – du moins pour la forme – du siècle des Lumières ? « Il s'agissait de se réapproprier, de détourner l'un des symboles de la culture française. Qui n'a d'ailleurs pas forcément la même aura en Espagne ou dans d'autres pays d'Europe. Ce livre, déjà formellement, a un aspect extraordinaire. Nous avons mis en place un énorme travail au niveau graphique, mais aussi pour l'impression et la reliure, afin de mettre en

## Parier sur la rencontre au long cours, sur un projet qui dépassera les frontières de sa réalisation matérielle pour s'ouvrir sur des échanges artistiques, pédagogiques.

valeur les témoignages qui forment une *mémoire des migrations*. Là où Diderot et d'Alembert portaient le savoir scientifique légitime qui existait à une époque précise, un contenu qui serait à la fois la vérité et l'exhaustivité du moment, nous proposons un discours sensible sur la question des migrations, en opposition au discours politique que l'on peut entendre. Nous nous réapproprions un symbole, quelque chose de la culture commune, afin de créer un contre-pied au contenu attendu. Afin de changer les regards. Diderot et d'Alembert s'opposaient déjà à une certaine vision du monde liée à l'Église, qui a tenté de censurer, il s'agissait d'un projet politique de représentation du monde. Nous, notre projet politique, c'est de porter un contenu qui est du côté de la personne, du parcours individuel, de l'expérience de vie. »

Les mots employés pour désigner les humains qui ne vivent pas dans la nation qui leur a été assignée à la

naissance m'interrogent. Le registre administratif qui devient journalistique puis, par la force des choses, commun. Je me demande si, au cours de la phase de réflexion, la question des mots employés a fait surface? Antoine acquiesce: « Migrant, immigré, émigré, réfugié, expatrié... Par le biais du groupe de réflexion, ça a été l'objet de la première réunion. Fallait-il qu'on emploie ce terme de *migrant* ou non? Nous avons convié Anne Morillon – sociologue qui travaille sur l'histoire et la mémoire des migrations – afin d'échanger sur la question de la terminologie. Le mot *migrant*, tel que défini par l'Unesco, était le plus large dans sa définition et le plus proche de ce qu'on voulait dire. La question de la distance était centrale: qu'est-ce que ça fait, pour un individu, ce trajet d'un point à un autre? Il y avait aussi la question des frontières: un Basque qui arrive en Catalogne, dans un pays aux découpages régionalistes extrêmement forts, est-ce un migrant? » Suite à ces interrogations et aux mutations qu'elles apportent à l'idée initiale, le parti pris éditorial de *L'Encyclopédie des Migrants* se dessine en se resserrant. Les témoignages proviendront de personnes majeures, qui ont au moins franchi une frontière nationale et n'ont pas de date de retour prévue, à la différence par exemple d'un étudiant en Erasmus. « Des exceptions sont possibles, prévient Antoine, les *retornados* au Portugal, qui sont revenus au pays après plusieurs dizaines d'années ailleurs. Ils ne se sentent plus Portugais, mais ne s'associent pas non plus à la nationalité du pays dans lequel ils ont passé une grande partie de leur vie. »

### Qui sont les encyclopédistes?

Maintenant que tous les témoignages sont aboutis, Antoine peut définir les grandes lignes qui caractérisent les auteurs. Cette définition se fait par la négative: « Il n'y a pas de règle, chaque cas est particulier, mais la parité femmes/hommes a été respectée. Certains récits sont ceux de personnes présentes sur le territoire depuis six mois, d'autres depuis cinquante ans. » Si les associations ont tenu compte des spécificités locales des migrations, comme au Blosne où une importante communauté turque est implantée, l'équilibre flirte sans arrêt avec l'imprévu des rencontres, le choix de ne pas tout maîtriser.

« À Rennes, nous avons 50 % des témoignages qui proviennent du Blosne et 50 % des autres quartiers. C'était le contrat que nous avons passé avec la Ville pour que celle-ci nous soutienne financièrement. Mais très vite on s'est rendu compte que les personnes avec lesquelles nous tissions des liens avaient une véritable vie de quartier au Blosne, grâce à différentes associations communautaires locales, la structure Carrefour 18, les cours de FLE (Français langue étrangère)... mais sans pour autant résider là. Comme nous ne voulions pas entrer dans une définition strictement administrative concernant la notion d'*habitat* – cela serait même un contresens concernant notre projet –, nous avons adopté une définition élargie de ce que signifie *habiter un lieu*. »

Créer un pont entre les conditions à remplir pour être subventionné et l'envie d'ouverture, ne pas faire de ces conditions des contraintes mais bien des tremplins pour inventer de nouvelles manières d'être ensemble, c'est un peu l'ADN de l'Âge de la Tortue. Ainsi, même si la structuration du projet européen comporte une phase de dissémination, la majeure partie des choses se fera en dehors des dix-huit mois indiqués sur le papier. Et chaque ville s'est engagée en ce sens, selon ses objectifs propres. « Que ce soient des ateliers scolaires, des expositions, des rencontres publiques, nous avons demandé aux collectivités de s'engager pour financer la suite en 2017, 2018... et au-delà. » Parmi les pistes futures, à Rennes, il y aura un marathon de lectures, un film documentaire, une exposition des photos dans l'espace public. *L'Encyclopédie*, elle, devrait être un support de dialogue pour de nombreux élèves. Souhaitons de tout cœur que la mémoire des migrations forme la jeunesse de demain... ▲

• Aurore Krol est journaliste, critique et auteure. Elle s'intéresse aux liens entre arts, politique et société.

• [agedelatortue.org](http://agedelatortue.org)

PUBLICIDAD

Jueves, 8 de diciembre de 2016

¿Quiénes somos? Sociedad de Amigos

f t g+ s in



**infoLibre**  
información libre e independiente

Iniciar sesión Registrarse

HAZTE SOCIO

- Política
- Comunidades
- Economía
- Mundo
- Opinión
- Cultura
- Medios
- Actúa
- Verdad o Mentira
- Club infoLibre
- Mediapat
- tintaLibre

**INMIGRANTES ▶**

# Enciclopedia del desarraigo

- 400 inmigrantes en ocho ciudades europeas, entre ellas Cádiz y Gijón, han escrito cartas a seres queridos de sus países de origen
- El libro resultante, que se publicará en 2017, expone intimidades doloridas y esperanzadas, marcadas por la distancia
- El lector se queda por momentos sin aliento. "Mamá, ¿quisiste castigarme al decidir mi ablación?", escribe desde Francia una mujer egipcia a su madre

Ángel Munárriz | Sevilla

Publicada 05/12/2016 a las 06:00 Actualizada 04/12/2016 a las 21:39

A<sup>-</sup> A<sup>+</sup>

ETIQUETAS Inmigración Inmigrantes Ángel Munárriz | Sevilla



Seguir a @angel\_munarriz

**RELACIONADOS**

**NOTICIAS**

Médicos sin Fronteras cifra en 4.621 los inmigrantes muertos en el Mediterráneo en 2016

**NOTICIAS**

Una treintena de inmigrantes hospitalizados en Ceuta tras saltar la valla más de doscientos

**NOTICIAS**

La UE ha gastado más de 17.000 millones de euros desde 2014 en tratar de frenar la inmigración

**NOTICIAS**

Corbyn pide la apertura de un debate "abierto y honesto" sobre la inmigración

**NOTICIAS**

María no es Bridget Jones



Paloma Fernández Sobrino, directora artística del proyecto, y su hijo, Otto. **L'âge de la tortue**

Qué singular idea, **la Enciclopedia de los Migrantes**, tan extraña como incierta, tan llena de posibilidades –y ansiedades– como **empezar una conversación con un desconocido**. Hay aquí un proyecto atípico que busca lo que nos es común a todos enseñando la vida de los extraños. ¿Y cómo lo hace exactamente? ¿De qué hablamos entonces? De una enciclopedia sui generis compuesta por cartas manuscritas de hasta 400 migrantes, hombres y mujeres que han terminado lejos de su hogar y dan testimonio de vida y de recuerdo, de nostalgia y de esperanza, dirigiéndose por escrito a aquéllos que dejaron atrás en sus países de origen: sus madres, sus padres, sus hermanos...

En eso consiste la atípica aventura de la Enciclopedia de los Migrantes: **dar lápiz, papel y un motivo para escribir a cuatro centenares de extranjeros**. Y pedirles que se vacíen en cada letra, que se olviden de los clásicos formulismos sentimentaloides y den fe de sí mismos. El experimento da como resultado piezas que emocionan y golpean, que inspiran y desgarran. **"Te quiero, mamá, y te doy las gracias, porque**

PUBLICIDAD

## Lo más ...

VISTO COMENTADO RECIENTE

- Aguirre amenaza con llevar al juez el bloqueo de una operación urbanística asesorada por la empresa de su hermano
- Ada Colau es la quinta persona más influyente de Europa, según la publicación 'Político'
- El sistema Mendes, una máquina de blanquear
- Las urnas y el casino
- La dirección del grupo socialista multa con 600 euros a los diputados del 'no' a Rajoy
- El Supremo condena 23 años después al exabogado de Ruiz-Mateos por un fraude de más de 8 millones
- En Comú Podem quiere eliminar los crucifijos en las tomas de posesión
- 'Caso Football Leaks': la Fiscalía denuncia a Xabi Alonso, Di María y Carvalho por delitos fiscales
- El juez abre una investigación a los padres de Nadia: la madre queda libre tras declarar
- Bankia y el FROB piden la condena de Rato y Blesa por crear y mantener tarjetas "irregulares, opacas y black"

PUBLICIDAD

Regala  
Regala  
**infoLibre**



## Opinión



Ramón Lobo

### Las urnas y el casino

Lo que le ha pasado a Matteo Renzi en Italia con su referendo fallido le va a suceder a Manuel Valls en las presidenciales de Francia.



Miguel Sánchez-Romero

### La ETA andaluza

**me has educado y me has permitido ser la antítesis de lo que eres tú",** le escribe como despedida una mujer desde Francia a su madre en Egipto. Hay que leer la carta completa para entender que una despedida tan brutal puede contener todo el cariño y el respeto del mundo. Y el lector se queda sin aliento.

¿Una forma de dar voz a los inmigrantes en un contexto de auge del nacionalismo? ¿Un contraplano de la Europa homogénea y reaccionaria que proponen los Farage y Le Pen? No, no es eso. **"No es un proyecto oportunista que nace con la crisis migratoria.** O, mejor dicho, con la crisis de los refugiados. Es un trabajo de diez años. Crisis migratorias ha habido y habrá muchas. Es la historia de la humanidad", puntualiza Paloma Fernández Sobrino, directora artística y alma máter del proyecto, aunque ella reivindique su carácter coral. Fernández Sobrino añade: **"No hemos querido hacer un retrato miserabilista de la inmigración.** Es un proyecto artístico en cuyo interior hay un proyecto social".

Como artefacto artístico, le subyacen una idea y una ambición. "Es un giro del concepto de L'Encyclopédie francesa, que supuso la gran empresa de recoger el saber dentro de unos libros. Todo ese saber está legitimado, aprobado por la academia como verdad absoluta. Nuestra enciclopedia aparece en la forma como la de Diderot y D'Alembert, encuadernada a mano, en cuero, con dorados, en un formato pesado", explica Fernández Sobrino. Pero el contenido, añade, "está todavía por legitimar". **"Son cartas íntimas, personales, dirigidas a alguien que se quedó en el país de origen.** Y a partir de ellas vemos lo que la distancia ha provocado", explica la directora artística del proyecto.

## De Gibraltar al Finisterre bretón

La Enciclopedia de los Migrantes se compone de un saber construido de forma solidaria y heterodoxa a partir del impulso de **L'âge de la tortue** –La edad de la tortuga–, **un colectivo artístico con sede en Rennes (Francia),** donde se enciende la bombilla de la idea. Es la siguiente: **escoger ocho ciudades, elegir en cada una a 50 migrantes –inmigrantes o emigrantes retornados–, pedirle a cada uno de ellos que escriba una carta en su lengua materna,** editar las cartas junto con los retratos de sus autores y las traducciones a la lengua del país de acogida... Las ciudades son **Gibraltar, Cádiz, Lisboa, Oporto, Gijón, Nantes, Rennes y Brest.** Es decir, Francia, España, Portugal y un territorio británico de ultramar. Ocho ciudades del arco atlántico europeo entre Gibraltar y el Finisterre bretón. Una zona del mundo atravesada por migraciones y cambios de paradigma cultural. El espacio ideal para plantar esta idea.

En cada una de esas ciudades, colaboradores del proyecto se han encargado de la búsqueda y la persuasión. Sí, persuasión: **no aparecen así como así inmigrantes con ganas de sumarse a un atípico proyecto que implica tanta introspección.** ¿Por dónde se empieza? "Nosotros nos preguntamos lo mismo. Queríamos buscar perfiles variados. Empezamos por nuestro entorno, en el mundo de la cultura, y luego esa gente nos llevó a otra, y ésa a otra... Hemos encontrado gente que ha venido por motivos laborales, gente que vino en situación irregular, cuya situación aquí no es muy buena ni muy cómoda, españoles que se exiliaron y luego volvieron", explica la historiadora Tamara Ortega, que junto al restaurador Andrés Bolaños se ha encargado del trabajo en Gijón.

Version française, (traduite avec l'aimable autorisation d'Ángel Muñárriz et du journal espagnol Infolibre) :

## Encyclopédie du déracinement

Quelle singulière idée que celle de **L'Encyclopédie des Migrants,** aussi étrange qu'incertaine, aussi remplie de possibilités – et d'angoisses – qu'**une conversation avec un étranger.** Il s'agit là d'un projet atypique, qui s'applique à trouver ce que notre vie a de commun avec celle des étrangers. Comment procéder exactement ? De quoi parlons-nous ? D'une encyclopédie *sui generis* composée de lettres manuscrites de près de 400 migrants, d'hommes et de femmes qui se sont retrouvés loin de chez eux et qui témoignent de leurs vies et de leurs souvenirs, de la nostalgie et de l'espérance, en s'adressant par écrit à ceux qu'ils ont laissés dans leurs pays d'origine : leurs mères, leurs pères, leurs frères...

C'est en cela que consiste l'aventure atypique de l'Encyclopédie des Migrants : **donner un papier, un crayon, et une raison d'écrire à 400 étrangers.** Et leur demander de se laisser aller dans chaque lettre, d'oublier les formules sentimentales classiques, et de croire en eux-mêmes. Il en résulte des lettres qui émeuvent et qui touchent, qui inspirent et qui fendent le cœur. « **Je t'aime maman, et je te remercie, car tu m'as éduquée et m'a permis d'être l'antithèse de ce que tu es.** » : c'est ce qu'écrit une femme depuis la France à sa mère restée en Egypte. Il faut lire la lettre en entier pour comprendre qu'un au revoir aussi brutal peut contenir toute la tendresse et tout le respect du monde. Et le lecteur en perd ses mots.

Une manière de donner la parole aux immigrés dans un contexte de montée du nationalisme ? Un plan d'attaque contre l'Europe homogène et réactionnaire que nous proposent Nigel Farage et Marine Le Pen ? Non, il n'en est rien. « **Il ne s'agit pas d'un projet opportuniste qui naît de la crise migratoire.** Ni, mieux encore, de la crise des réfugiés. Il s'agit d'un travail de dix ans. Les crises migratoires existent depuis toujours, et existeront toujours. Il s'agit de l'histoire de l'humanité », précise Paloma Fernández Sobrino, directrice artistique et mère du projet, même si elle revendique son caractère collaboratif. Et Paloma Fernández Sobrino d'ajouter : « **Nous n'avons pas voulu tirer un portrait misérabiliste de l'immigration.** Il s'agit d'un projet artistique dans lequel réside un projet social. »

Derrière ce projet artistique, une idée et une ambition se font sentir. « Il s'agit d'une expression du concept de L'Encyclopédie française, qui avait nécessité de rassembler le savoir dans des livres. Tout ce savoir était légitimé, approuvé par l'académie en tant que vérité absolue. Dans la forme, notre encyclopédie est comme celle de Diderot et D'Alembert : reliée à la main, en cuir, avec des dorures et dans un format lourd », explique Fernández Sobrino. Mais le contenu, ajoute-t-elle, « reste encore à légitimer ». « **Il s'agit de lettres intimes, personnelles, destinées à une personne aimée restée dans le pays d'origine.** À partir de celles-ci, nous voyons ce que la distance a provoqué », explique la directrice artistique du projet.

## De Gibraltar au Finistère

L'Encyclopédie des Migrants est composée d'un savoir construit de manière solidaire et hétérodoxe, sous l'impulsion de **L'âge de la tortue, un collectif artistique basé à Rennes,** où l'idée a germé : **sélectionner huit villes, choisir 50 migrants dans chacune d'elles – des immigrés ou des émigrants de retour –, leur demander d'écrire une lettre dans leur langue maternelle,** disposer les lettres en face de la photographie de l'auteur et de leur

## Amigos perdidos camino de Canarias

"Al principio nos encontramos que se extrañaban mucho. No entendían muy bien en qué consistía. Había desconfianza, cierto recelo. **Hubo gente que prefería no participar. ¿Por qué voy a tener que contar mi vida y mis intimidades?**, decían. Pero luego te van conociendo, aparece la confianza. Al final no sólo querían participar, sino colaborar, ayudar en el proyecto", cuenta Ortega, que habla de la experiencia con afecto y emoción.

Gracias a ella conoció a un chico de Senegal que en el trayecto a Canarias perdió a amigos de toda la vida embarcados en su misma aventura. **"Empezó en la calle vendiendo cedés y dijo 'no quiero esto, no he venido a esto'**, y ahora tiene una empresa de costura en Gijón, donde trabaja con telas de su país", explica. La historiadora Tamara Ortega también conoció a **una anciana española de 98 años**, "republicana convencida", que vivió exiliada en Francia hasta que regresó a enterrar en Asturias las cenizas de su marido. "Es muy conocida en Gijón. Participa en manifestaciones por los derechos de los jóvenes, de los homosexuales", cuenta Ortega.

## De "inmigrante" a "más inmigrantes todavía"

El proyecto está cogiendo cuerpo, pero no está terminado. Ya están recogidas y traducidas las 400 cartas. Autoridades locales o asociaciones culturales de cada una de las ciudades están involucradas en el proyecto. Deberán adquirir una enciclopedia y realizar actividades de difusión. Se trata precisamente de desbordar la noción academicista de la enciclopedia y que sirva como punto de partida para la apertura del debate y el intercambio. La idea es que haya exposiciones, encuentros, proyecciones... Aparte de una limitada edición en formato típicamente enciclopédico, se publicará una versión digital para garantizar mayor difusión. **También habrá materiales educativos** y un documental. Está previsto que la presentación oficial se realice en marzo de 2017.

Fernández Sobrino, la directora artística, ha escrito su carta como migrante que es. Nacida en Puertollano (Ciudad Real), el cierre de varias plantas de la petroquímica en que trabajaba su padre llevó a la familia a emigrar "al norte, donde las fábricas proliferaron, donde España se abría a Europa", explica. Y de corrido, siguiendo las pistas de su biografía, explica el porqué de la enciclopedia: "A nosotros nos tocó Tarragona. Mis padres o dejaban La Mancha o se quedaban sin trabajo. La Mancha y Cataluña son dos mundos. **Adoro las dos regiones, pero en Cataluña siempre me sentí inmigrante.** Hace doce años decidí emigrar a Francia y aquí aún me siento más inmigrante. Digamos que me siento bastante desarraigada y empatizo totalmente con la palabra migrante. Como artista, tenía la necesidad de abrir este tema a debate público, hablando de sentimientos, de intimidad".

## "Tengo miedo, Nicasia"

La carta de Fernández Sobrino es sincera. Abrumadoramente sincera. **Está dirigida a su abuela Nicasia, que falleció y a cuyo entierro no pudo acudir por un problema ferroviario en Austerlitz.** "Te fuiste y no pude despedirme, tus últimas palabras no existieron", escribe la nieta con añoranza. "Sé que estarías orgullosa de mí porque hago lo que me gusta, aunque **sé que no comprenderías mi trabajo, ni el arte contemporáneo, ni todas esas abstracciones que rodean**

traducción en la lengua del país d'accueil... Les villes choisies sont **Gibraltar, Cadix, Lisbonne, Porto, Gijón, Nantes, Rennes et Brest** – la France, l'Espagne, le Portugal et un territoire britannique d'outre-mer. Huit villes de l'Arc Atlantique européen, entre Gibraltar et le Finistère. Une partie du monde traversée par les migrations et les changements de paradigmes culturels ; l'espace idéal pour faire germer cette idée.

Dans chacune de ces villes, les collaborateurs du projet se sont chargés de trouver les personnes et de les convaincre. De les convaincre, oui. En effet, **les immigrés désireux de participer à un projet atypique qui requiert autant d'introspection n'apparaissent pas subitement.** Par où commencer ? « Nous nous sommes posés la même question. Nous souhaitions trouver des profils variés. Nous avons commencé par notre entourage, dans le monde de la culture, et ces personnes nous ont menées à d'autres personnes, et ainsi de suite... Nous avons rencontré des personnes qui avaient émigré pour trouver du travail, des personnes qui étaient venues en situation irrégulière, dont la situation ici n'est ni facile ni agréable, des espagnols qui s'étaient exilés avant de revenir », explique l'historienne Tamara Ortega, en charge de ce travail à Gijón avec le restaurateur Andrés Bolaños.

## Des amis perdus sur le chemin des Canaries

« Au début, ils étaient assez perplexes. Ils ne comprenaient pas très bien en quoi cela consistait. Il y avait de la méfiance, une certaine suspicion. **Certaines personnes préféraient ne pas participer. Ils nous disaient « Pourquoi devrais-je raconter ma vie et mon intimité ? »** Mais par la suite, ils apprennent à te connaître, et ils commencent à te faire confiance. Finalement, il voulait non seulement participer mais également collaborer, aider au projet », raconte Tamara Ortega, qui parle de cette expérience avec tendresse et émotion.

Grâce à cette expérience, elle a rencontré un homme sénégalais qui, en route pour les Canaries, avait perdu ses amis de toujours, avec lesquels il avait entrepris cette aventure. **« Il avait commencé par vendre des CD dans la rue, et il se disait "je ne veux pas ça, je ne suis pas venu pour ça"**. Aujourd'hui, il tient une entreprise de couture à Gijón, où il travaille avec des tissus de son pays », explique-t-elle. L'historienne Tamara Ortega a également rencontré une **vieille dame espagnole de 98 ans**, « républicaine convaincue », qui a vécu en exil en France avant de revenir dans les Asturies enterrer les cendres de son mari. « Elle est très connue à Gijón. Elle participe à des manifestations pour les droits des jeunes, des homosexuels », raconte Tamara Ortega. **D'« immigrée » à « encore plus immigrée »**

Le projet prend forme mais n'est pas terminé. Les 400 lettres ont été recueillies et traduites. Les autorités locales et les associations culturelles de chacune des villes sont impliquées dans le projet. Elles devront acheter une encyclopédie et réaliser des activités de diffusion. Il s'agit précisément de dépasser la notion académique de l'encyclopédie et de s'en servir comme point de départ pour ouvrir un débat et créer des échanges. L'idée est que des expositions, des rencontres, des projections soient organisées... En plus d'une édition limitée au format encyclopédique, une version numérique sera publiée pour garantir une plus grande diffusion ; **des supports éducatifs** et un documentaire seront également réalisés. La présentation finale devrait avoir lieu en mars 2017.

Paloma Fernández Sobrino, la directrice artistique, elle-même immigrée, a également écrit sa lettre. Née à Puertollano (Ciudad Real), la fermeture de plusieurs usines de pétrochimie, domaine dans lequel travaillait son père, avait conduit sa famille à émigrer « au nord, là où les usines proliféraient, là où l'Espagne s'ouvrait sur l'Europe », explique-t-elle. Et d'une traite, suivant les lignes de son autobiographie, elle explique le pourquoi de l'Encyclopédie : « Nous avons choisi Tarragona. Mes parents avaient le choix de quitter La Manche ou de se retrouver sans emploi. La Manche et la

**mi vida.** Aquí he estudiado en la universidad, eso te haría feliz [...]. Y sé que te hubiera hecho muy feliz conocer a Otto, a mi hijo. Ahora tiene cuatro años, habla castellano y francés perfectamente pero te reirías muchísimo con él porque cuando habla castellano tiene acento francés".

Paloma –hay que pasar al nombre de pila cuando alguien comparte su intimidad– expone sus tribulaciones: "**Estar sola con un niño y sin familia, en un país que no es el tuyo, es muy duro.** Seguramente es una de las pruebas más difíciles que la vida me ha puesto en el camino. Tengo miedo, Nicasia". Eso es lo que busca Paloma de las cartas: un reflejo de auténtica humanidad, una reflexión a la vez pública y solitaria en la frontera del desarraigo.

### "Borges, Maradona, un ratero, Troilo, todos argentinos"

Hasta la fecha de la publicación de la enciclopedia, Paloma actúa como una especie de albacea de esa esfera de intimidad a la que los migrantes han renunciado por sus cartas. Por ello, pide que al repasar el puñado de cartas que muestra a **infoLibre** para la elaboración de este texto se guarde la cautela de la identidad y se eviten las reproducciones exhaustivas. No son necesarios los nombres. Un argentino, al que contemplan 40 años en Cádiz, escribe a su hermana. "No soy de ninguna parte". Es argentino, escribe, "**sin orgullo ni vergüenza**".

"Tomo mate (cuando la úlcera me deja), me gustan el fútbol y el tango, ¿es eso ser argentino? **El Che era argentino, Videla era argentino. Borges, Maradona, un ratero, Troilo, un premio Nobel, todos argentinos**", repasa, para concluir reivindicando su decisión de marcharse ante la hermana que se quedó en Argentina, un país al que guarda –se adivina– un persistente rencor. "No haré una fiesta para festejar estos 40 años. **El exilio es una herida, sí, pero una herida que llevo con orgullo**, el precio que pagué por decir NO".

### Una vida mejor para las niñas

Las alusiones familiares, los recuerdos de infancia, se mezclan con las meditaciones sobre el hecho migratorio y sus implicaciones. Una egipcia, ocho años ya en Rennes, se lamenta de sus dificultades con el idioma, bosqueja su propia descripción del talante local –"**aquí la gente es, en el fondo, muy buena, pero a veces se muestra fría, distante e insensible**"– y acaba hundiendo las manos en profundos dolores: "**Lamento haber nacido mujer en esa sociedad**". Y luego se dirige directamente a la destinataria de su carta: "**Y tú, mamá, ¿también quisiste castigarme al decidir mi ablación? ¿O es que querías protegerme?** No quiero que me des una respuesta, ni tampoco que estés triste. Sé que lo único que hiciste fue reproducir lo que te habían infligido a ti misma, al igual que a todas las otras madres de tu época".

Su anhelo familiar es directamente proporcional a su certidumbre de permanecer en Francia: "**Soy un árbol que han arrancado de raíz y han replantado en otro suelo, más propicio**". Y más propicio para sus hijas: "Quiero verlas vivir y crecer en libertad, con sus pensamientos y con sus cuerpos, en una sociedad que no las castigará por ser mujeres".

**"Ya no voy a Polonia, no me queda nadie allí"**

Catalogne sont deux mondes différents. **J'adore les deux régions, mais en Catalogne, je me suis toujours sentie immigrée.** Il y a douze ans, j'ai décidé d'émigrer en France et ici je me sens encore plus immigrée. Disons que je me sens plus déracinée, et j'adhère complètement au terme migrant. En tant qu'artiste, j'avais le besoin d'ouvrir ce sujet à un débat public, en parlant de sentiments et de l'intimité. »

« **J'ai peur, Nicasia** »

La lettre de Paloma Fernández Sobrino est authentique. Écrasante de sincérité. **Elle est destinée à sa grand-mère Nicasia, décédée. Paloma n'avait pas pu assister à ses funérailles à cause d'un problème ferroviaire à la gare d'Austerlitz.** « Tu es partie et je n'ai pas pu te dire au revoir, tes derniers mots n'ont pas existé », écrit la petite-fille avec nostalgie. « Je sais que tu serais fière de moi parce que je fais ce que j'aime, même si **je sais que tu ne comprendrais pas mon travail, ni l'art contemporain, ni toutes ces abstractions qui font partie de ma vie.** Ici, j'ai étudié à l'université, cela te rendrait heureuse [...]. Et je sais que tu aurais été très heureuse de rencontrer Otto, mon fils. Il a quatre ans aujourd'hui, il parle parfaitement le castillan et le français mais il te ferait rire aux éclats, car il parle castillan avec un accent français. »

Paloma – il faut passer au prénom lorsque quelqu'un partage son intimité – dévoile ses tribulations : « **Être seule avec un enfant et sans famille, dans un pays qui n'est pas le sien, c'est très difficile.** C'est certainement l'une des épreuves les plus difficiles que la vie a mise sur mon chemin. J'ai peur, Nicasia ». C'est ce que recherche Paloma dans les lettres : un reflet d'humanité authentique, une réflexion à la fois publique et solitaire face au déracinement.

« **Borges, Maradona, un voleur, Troilo, ils sont tous argentins** »

Jusqu'à la date de publication de l'encyclopédie, Paloma agit un peu comme la gardienne de la sphère intime à laquelle les migrants ont renoncé avec leurs lettres. Ainsi, elle a demandé à ce qu'en reproduisant les quelques textes qu'elle a montré à **infoLibre** pour l'élaboration de ce texte, l'anonymat soit préservé et que les reproductions exhaustives soient évitées. Les noms ne sont pas nécessaires. Un argentin, qui vit à Cadix depuis 40 ans, écrit à sa sœur. « Je ne suis de nulle part. » Cet argentin écrit « **sans fierté ni honte** ».

« Je bois du maté (lorsque mon ulcère me laisse tranquille), j'aime le football et le tango, est-ce cela être argentin ? **Le Che était argentin, Videla était argentin. Borges, Maradona, un voleur, Troilo, un prix Nobel, tous sont argentins** », répète-t-il, avant de conclure en justifiant sa décision de partir en laissant sa sœur en Argentine, un pays contre lequel il conserve – on le devine – une profonde rancœur. « Il n'y a pas eu de fête pour fêter ces 40 ans. **L'exil est une blessure, c'est certain, mais une blessure qui me rend fier** : elle est le prix que j'ai payé pour dire NON ».

### Une vie meilleure pour les filles

Les allusions à la famille, les souvenirs d'enfance se mélangent aux méditations sur la migration et ses implications. Une égyptienne, depuis huit ans à Rennes, déplore ses difficultés en français et fait sa propre description de l'ambiance locale – « **ici les gens sont, dans le fond, très bons, mais ils se montrent parfois froids, distants et insensibles** » – et finit par baisser les bras dans un signe de grande douleur : « **Je regrette d'être née femme dans cette société.** » Elle s'adresse ensuite directement au destinataire de la lettre : « **Et toi maman, voulais-tu toi aussi me punir en décidant de mon excision ? Ou souhaitais-tu me protéger ?** Je ne crois pas que tu me donnes une réponse, ni que tu sois triste. Je sais que tout ce que tu as fait a été de reproduire ce que ta propre mère t'avait infligé, comme toutes les autres mères de ton époque. »

En las cartas hay momentos también –los mejores– de escritura inspirada. El lector sabe que hay una historia real tras las letras, lo que multiplica el efecto poético. "He vivido momentos muy duros, pero he tenido la suerte de vivir", cierra una mujer polaca, tras 44 años en Francia, la carta a su madre.

Lleva 44 años fuera de Polonia. Sus recuerdos de su país se vuelven vívidos cuando estalla la Segunda Guerra Mundial y un obús cae sobre casa. La carta evoca escenas de guerra, de humillación, de muerte... Pero vistas tantas décadas después, en la vejez francesa, con la seguridad de no pertenecer ya al lugar en el que nació. **"Ya no voy a Polonia, porque no me queda nadie allí. Mi nieta encontró en Rennes una asociación llamada Polonia y estoy muy contenta porque puedo conocer a compatriotas y hay una biblioteca polaca. La mayoría de mis amigos franceses han fallecido y ahora hablo más en polaco que en francés"**.

### Un familia reunida para conocer una enfermedad

Hay testimonios que escuecen. En Cádiz la colaboración con el proyecto ha corrido a cargo de la Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía. La principal responsable de recoger los testimonios, Cristina Serván, recuerda un caso: **"Una chica latinoamericana le pide por carta a su familia que se reúna para leerla. Y les cuenta que tiene cáncer"**. Hay otro caso en que una mujer le escribe a su madre, que padece alzheimer. Le escribe sabiendo que no la conoce. "Ha sido impresionante", explica Cristina Serván, que quiere promover un encuentro de los 50 migrantes que han escrito sus cartas en Cádiz. Sería una cita interesante, sin duda. Esta enciclopedia de la distancia, singular idea, ni siquiera está publicada y ya tiene vida propia.

¿Quieres opinar?

Son deseo de familia es directamente proporcional a su certeza de permanecer en Francia : « **Je suis un arbre auquel on a arraché les racines et que l'on a replanté dans un autre sol, plus propice.** » Et plus propice pour ses filles : « Je veux les voir vivre et grandir en liberté, avec leurs idées et leurs corps, dans une société que ne les punira pas pour être des femmes ».

**« Je ne retournerai pas en Pologne, il ne me reste personne là-bas »**

Dans les lettres, on trouve également des moments – les meilleurs – d'écriture inspirée. Le lecteur sait qu'il y a une histoire vraie derrière ces lettres, ce qui accentue l'effet poétique. « J'ai vécu des moments très durs, mais j'ai eu la chance de vivre », conclue une femme polonaise, après 44 années passées en France, dans la lettre adressée à sa mère.

Elle n'est pas retournée en Pologne depuis 44 ans. Les souvenirs de son pays sont toujours vifs lorsqu'elle se souvient de la Deuxième Guerre Mondiale et de l'obus qui a frappé sa maison. La lettre évoque des scènes de guerre, d'humiliation, de mort... Ainsi que d'autres scènes des décennies plus tard, dans sa vieillesse, avec la certitude de ne plus appartenir au lieu dans lequel elle est née. **« Je ne retournerai pas en Pologne, il ne me reste personne là-bas. Ma petite-fille a rencontré à Rennes une association qui s'appelle Polonia, et je suis très contente car j'ai pu rencontrer des compatriotes, et il y a une bibliothèque polonaise également.** La majorité de mes amis français sont morts et maintenant je parle plus en polonais qu'en français ».

### Une famille réunie pour apprendre une maladie

Certains témoignages sont durs à entendre. À Cadix, la collaboration du projet a été prise en charge par l'Association pour les Droits de l'Homme d'Andalousie. La principale responsable, qui recueille les témoignages, Cristina Serván, se souvient d'une histoire : **« Une jeune femme latino-américaine a demandé à sa famille de se réunir pour lire sa lettre. Elle leur racontait qu'elle avait un cancer.** » Une autre fois, une jeune femme a écrit à sa mère, qui souffrait de la maladie d'Alzheimer. Elle lui écrivait tout en sachant qu'elle ne la reconnaîtrait pas. « C'était impressionnant », explique Cristina Serván, qui souhaite promouvoir la rencontre des 50 migrants qui ont écrit leurs lettres à Cadix. Ce serait une rencontre intéressante, sans aucun doute. Cette encyclopédie de la distance, cette idée si singulière, n'est pas encore publiée qu'elle a déjà sa propre vie.

## Actualités de l'édition Keleier an embann Léz nouvèl de la banisri

Rennes

### L'âge de la tortue

L'édition de *L'Encyclopédie des migrants* par l'association L'âge de la tortue déborde largement le secteur de l'édition, démontrant que le livre, s'il est bien pensé, peut aussi être le fruit d'une aventure collective.



Antoine Chaudet est l'un des porteurs du projet, chargé de la communication et de la création graphique, dans l'association L'âge de la tortue, avec Céline Laffute (coordinatrice) et Paloma Fernández Sobrino (auteure et metteuse en scène). Il nous raconte la genèse de L'âge de la tortue, « créée en 2001, avec des artistes issus du spectacle vivant et proches des Ateliers du Vent. En fait, des gens tous attachés à la création à partir de la collecte de paroles, d'échanges spontanés. » L'association a élu domicile dans le quartier du Blossne, à Rennes. « Tout ce que nous faisons est prétexte à la rencontre. Le processus est aussi important pour nous que la finalité. »

Parmi les projets de L'âge de la tortue, *L'Encyclopédie des migrants* est emblématique de la démarche. « Paloma est arrivée d'Espagne il y a dix ans avec un premier projet de collecte de paroles de migrants habitant le quartier, basé sur l'écriture d'une carte postale destinée à un proche dans le pays d'origine, ce qui nous a amenés à éditer un premier livre, *Partir*, en 2010. » La parution de l'ouvrage débouche sur un second ouvrage, *Partir. Esquads... miradas... regards*, en 2012. Un livre qui jette un pont avec l'Espagne et la Catalogne, avec des textes traduits en espagnol et en catalan, à partir de témoignages provenant du Blossne, ainsi que du quartier de la Zona Ponent, à Tarragone. Le sociologue André Sauvage et l'anthropologue Maria Serena Pallarès y apportent leurs regards sur les parcours de vie. « On ne pouvait pas s'arrêter là. Étant donné l'afflux de témoignages, Paloma a proposé de créer une *Encyclopédie des migrants*. » Le projet est

lancé en 2014 et réunit huit villes : Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar. À partir de réseaux locaux de partenaires, il va regrouper quatre cents témoignages (cinquante par ville). « Nous avons formalisé la méthode à partir d'un groupe de réflexion dans le quartier du Blossne, réunissant chercheurs, migrants, étudiants, militants associatifs, travailleurs sociaux. Au début, on se demandait si ce n'était pas utopique, mais, finalement, ça a marché : on était une quarantaine à chaque réunion. Et cela nous a permis d'anticiper sur les réponses aux questions qui allaient se poser. » La méthode sera ensuite partagée et adaptée sur place, à chaque réalité de terrain. Sollicités, les décideurs de chaque ville se sont engagés au minimum dans l'achat d'une encyclopédie. « Seuls huit exemplaires seront imprimés, en trois tomes et 1750 pages, en format in-folio, reliés cuir et dorés à l'or fin par la maison Vitoz, de Bédée. On est dans l'esprit de l'encyclopédie de Diderot et D'Alembert, sauf qu'il s'agit ici d'expériences de vie et d'un geste artistique. L'ouvrage pèse dix kilos, il est rare et luxueux, et il sera exposé à la vue du public dans chacune des villes, ce qui sacralise l'importance du migrant dans la cité. » Parallèlement, une version numérique sera accessible en ligne et gratuitement, avec des mots-clés et un moteur de recherche. « Nous mettons tout à disposition, y compris la méthode de travail, que chacun peut se réapproprier s'il le désire. » Mais l'expérience ne peut s'arrêter là. Déjà d'autres déclinaisons apparaissent à l'horizon. « La dynamique générée par

le projet est toujours présente. Une sorte d'université populaire, avec une grande qualité d'écoute. »

L'expérience du groupe de réflexion du Blossne a donné lieu à une transmission des méthodes de travail à l'ensemble de l'équipe européenne, réunie au musée de l'Histoire de l'immigration, partenaire du projet, en novembre 2015. Après la collecte des témoignages dans les huit villes, le travail interminable de mise en pages, de traduction en quatre langues et de correction, *L'Encyclopédie des migrants* est partie chez l'imprimeur en novembre 2016. La sortie officielle à Rennes est prévue le samedi 4 mars 2017, au centre culturel Le Triangle, avec une lecture par des bénévoles qui doit durer vingt-quatre heures non-stop. Chaque autre ville a prévu de fêter l'événement à sa façon. Pour Brest, ce sera en mai prochain. Suivront des expos photo (chaque migrant est l'objet d'un portrait), de lettres manuscrites (dans les escaliers des Champs Libres, de juillet à décembre). Un film documentaire retraçant l'aventure sera présenté en juin 2017. « Il s'agit de générer une dynamique durable autour de la question des migrations. En direction, par exemple, du public scolaire, à travers des ateliers touchant à l'apprentissage des langues, à la géographie, à l'histoire, aux techniques (fabrication d'un livre, typographie, mise en pages, imprimerie, reliure, dorure, etc.). »

G. A.

<http://agedelatortue.org/>

[www.encyclopédie-des-migrants.eu/](http://www.encyclopédie-des-migrants.eu/)

Rennes

L'Encyclopédie des migrants



L'édition de *L'Encyclopédie des migrants* par l'association L'âge de la tortue est un bel exemple de production communautaire. Elle démontre à quel point l'échange d'expériences entre territoires, entre cultures, comme entre gens d'origines différentes habitant le même quartier, comment la

mise en commun de savoir-faire peuvent engendrer de très puissantes dynamiques. Il est remarquable que cela se soit fait ici à partir de la question des migrants, en la replaçant au cœur de nos cités, au moment même où certains voudraient l'utiliser, au contraire, pour exclure.

## L'âge de la tortue

Résidences d'artistes,  
Éditions, expositions, spectacles,  
Projets culturels européens

La méthode employée a elle-même été imaginée à partir de réunions avec des habitants du quartier du Blossne, à Rennes, associant migrants, chercheurs, étudiants, militants associatifs. La création de l'ouvrage, reliant huit villes d'Europe, a permis d'élargir les réseaux, d'associer compétences et savoir-faire, d'attirer des financements. Et l'aventure se poursuit au-delà de la parution, la dynamique que la création de l'encyclopédie a pu engendrer débouchant sur une foule d'initiatives. Comme pour le crowdfunding, le fait d'élargir un réseau s'avère « payant », et pas seulement d'un point de vue financier... (Lire l'article sur L'âge de la tortue en page 20.)

> <http://agedelatortue.org/>

16

INMIGRACIÓN - Proyecto artístico

# Las cartas del desarraigo



9 Comentarios

Papa,

*Après plus d'une année que j'ai quitté les bras, mes habitudes et mes repères les jours que me couraient les jours, les mains qui me consolent et qui me guérissent. Au fait de mes deux ans, j'ai compris que partir, être de soi, être de mon pays était le départ dans nouvelle vie par moi-même, par moi-même ce que nous permettais de m'adapter. C'était et c'est la situation. Chaque pays se crée. Toi, le temps est passé sans créer jure. Les souvenirs de toi se sont effacés, tu veux s'est vué en des milliards de fois pour tout l'autre. Je ne suis jamais pu aller, savoir ces enfants autour de moi qui ne voulaient pas la chance qu'ils avaient mais dans le plus beau des lieux. Le père qui sont les parents jusqu'à ce jour. Je ne suis pas comment j'ai fait pour avoir le manger, la manière et ses traditions, le temps qui me fut toujours me demande si tu ne reconnaites un jour. Je te vois en moi, la fille que j'ai toujours été. Depuis plus de 20 ans, je n'ai pas eu une seule photo de toi pour m'accrocher aux bras de ton visage. Les petits yeux en arrière, l'air noir et le doux à la fois. Et ce sourire carnassier et fusc, le beau! Ça, ça ne me jamais quitté.*

Carta de "La Enciclopedia de los migrantes"

- La "Enciclopedia de los Migrantes" reúne a 400 personas de ocho ciudades europeas para que envíen una carta a alguien que dejarón atrás al emigrar
- La obra se publicará este año en Gijón y Cádiz, donde viven algunos de sus autores para dar testimonio del "saber sensible" que aportan sus historias



9 Comentarios

BORJA RODRIGO | Madrid

@borjarodrigo

29/01/2017 04:20

Al abrir una página al azar aparece un nombre y su historia. Encabezada por la letra D, **una carta escrita a mano acompaña la foto** de una joven sentada en un banco con los ojos clavados en la cámara que la enfoca. Se llama **Douce, es de Congo, tiene 22 años**, y escribe que hace otros diez que echa de menos a su padre. Al pasar las hojas, **llegamos a la M, de Milouda**. Una imagen muestra una joven que se cubre las mejillas con sus manos. En las líneas que la preceden **escribe a su madre**, quien no podrá reconocer que es su hija quien firma la carta, una enfermedad ha devorado sus recuerdos de ella y de sí misma. Así, una página tras otra, continúan sucediéndose historias de vida en forma de carta -y a la vez testimonio- con nombre y apellidos, para configurar **"La Enciclopedia de los Migrantes"**.

A la de Milouda le siguen las cartas de Manuel, Paloma o Víctor. Sus historias se pierden entre el resto de conversaciones sin respuesta que recoge en sus páginas esta enciclopedia. La obra, que recopila **400 testimonios de personas que fueron, son y serán migrantes**, tiene como protagonista el desarraigo que padecen sus autores, europeos o no, y que dedican íntimas líneas a alguien que un día dejaron atrás en sus países de origen.

Con el Finisterre bretón como punto de partida, hasta llegar al Estrecho de Gibraltar -puerta de entrada a Europa para muchos-, la obra **recoge las ansiedades y posibilidades de una nueva vida después de emigrar**. Convierte los testimonios de los protagonistas de la inmigración interna e internacional en Europa en testigos de primer orden de este fenómeno mediante sus recuerdos y vivencias.

El proyecto, con acento español y el apoyo de la Comisión Europea, nació con el propósito de conseguir que quien lea las cartas se **interroga sobre la inmigración desde un punto diferente**. **“Más cercano”** -sostiene vía telefónica, Paloma Fernández, directora del proyecto- “que al que estamos habituados”. La “Enciclopedia de los Migrantes” ha sido editada en el seno de un barrio “sensible y proletario”, como lo define Paloma, de la ciudad de Rennes, en la Bretaña francesa.

Allí, la asociación artística **“L’Age de la tortue”** ha desarrollado la idea que Paloma comenzó a fraguar en su cabeza hace ya más de diez años **mediante las cartas que escribía a su familia** cuando se mudó de Puertollano (Ciudad Real) a Rennes, en Francia. En la asociación “creamos proyecciones artísticas por medio de las palabras de un territorio en medios audiovisuales”. Actriz, bailarina de formación y guionista, Paloma se aventuró a recoger los testimonios de historias de vida de inmigrantes mediante sus cartas.

Para transmitir la cercanía que se desprende de ellas al leerlas, pidió a sus autores que se sinceraran, que olvidaran los sentimentalismos formales y escribieran aquello que no dijeron o no pudieron contar a quienes echan de menos. “Esta enciclopedia es testigo del ser humano, cualquiera se puede sentir identificado con las historias que cuentan las cartas, representan los sentimientos y dan fe de ellos”, explica Paloma.

Aunque no se olvida del carácter científico del formato que ha elegido para este proyecto. La enciclopedia que editaron **Denis Diderot** y Jean le Rond d’Alembert -de la que defiende que esta obra es heredera- fue a la Ilustración lo que la Wikipedia a este milenio: **la acumulación del conocimiento en una sola obra**. “Ellos hicieron una empresa del saber, recogieron el conocimiento y nosotros hemos querido rehumanizar ese discurso”.

“**Parece que los sentimientos no tengan cabida en el conocimiento**”, sostiene Paloma, que defiende que “los movimientos migratorios han influido en cómo es el mundo hoy”. La obra **contrapone así el conocimiento “metido en cajones** que defendían Diderot y D’Alembert” a **un relato que fluye entre las cartas** para compendiar en una obra el saber sensible que aportan los movimientos migratorios, «que considero más legítimo, además de más humano», defiende.

## Migrantes, no refugiados



Paloma Fernández y su hijo Otto | Antoine Chaudet

Una vez la “Enciclopedia de los Migrantes” se publique, cada una de las ocho ciudades participantes en el proyecto y donde viven los autores de las cartas **recibirá una copia de la obra para exponerla** tras su presentación en marzo. Para junio, esperan poder presentar la versión en documental de este proyecto desde sus inicios.

**Oporto, Gijón, Lisboa, Cádiz o Gibraltar**, son algunas de las ciudades bañadas por el Océano Atlántico donde fueron entrevistados los autores y protagonistas de las cartas. Aprovecharon que **“al estar en la costa, tienen una profunda relación a lo largo de su historia con la migración”**, lo que les permitió establecer esta red de migrantes entre cuatro países europeos.

Paloma reniega de un retrato que **“miserabilice” la condición de inmigrante**. Los autores de las cartas **no son refugiados** de la guerra, son migrantes de la globalización”, explica. Ella misma emigró de España hace ya diez años, como han hecho ya más de **dos millones de españoles** en búsqueda de oportunidades.

Pero este proyecto no nace a razón de la **“crisis política que vive Europa y el mundo”**, ni de los **nacionalismos en auge en occidente**. “Se habla mucho de la historia de las migraciones, sus políticas y las problemáticas que se dice que acarrearán, pero **nadie se interesa por la vida de aquel que abandona su país**”, opina.

“Mi querida abuela Nicasia”, comienza la carta que Paloma escribe y que recoge esta enciclopedia. Aunque su abuela nunca podrá leerla porque falleció cuando ella ya vivía en Francia, **le escribe para explicarle el problema ferroviario en una estación de París** que provocó que no pudiese llegar: “Te fuiste y no pude despedirme de ti, tus últimas palabras no existieron”, se arrepiente. Pero como otros tantos españoles también **extraña la “identidad ibérica”** a su alrededor, una cualidad que no quiere que pierda su hijo Otto, nacido en Francia y que ha sido el que la ha llevado a **echar raíces en Rennes**, pese a lo extraño que admite que es “criar a un hijo en país extraño”.

“Tengo miedo, Nicasia”, prosigue su carta, **“no sé cómo no tener miedo en plena tormenta**, en paisajes extranjeros”, y más sin sus incondicionales cerca, aunque tiene claro que nunca perderá sus orígenes, como también sabe de dónde viene, **“para no perderme en el camino”**, concluye.

## Sin memoria



Milouda Ankarli | Pedro Sara

A Milouda, como a otros tantos **bereberes en Marruecos**, le privaron de hablar su lengua materna y fue **obligada a aprender el árabe**. Ahora vive en Cádiz. Escribe a su madre y aunque ella no pueda responder, maldice la **enfermedad que está robando sus recuerdos**, “pero basta con que yo sepa que eres mi madre, la madre que con su valentía ha podido educar a sus diez hijos, sin quejarse de nada”, escribe en la carta.

Le cuenta que **su marido ha fallecido**, que “cerró los ojos y se marchó para siempre, se fue dejando atrás una mujer **abandonada, triste, sin fuerzas** para seguir adelante a pesar de los intentos”.

Pese a toda la adversidad a la que se ha enfrentado y la tristeza que transmite en su carta, Milouda halla un hueco para los buenos recuerdos y reírse de los prejuicios que tuvo su madre de que se **casara con un hombre “de otra cultura”**, hasta que lo conoció.

Se despide al final de la carta con un “Te quiero”, que su madre no recordará. Sin embargo, la relación que tenían su madre y su marido le dejó claro que **las palabras no siempre son imprescindibles para encontrar la respuesta que uno busca**, “no entendía y sigo sin entender cómo podíais comunicaros y en qué idioma: ni tú sabes su idioma ni él el tuyo”.

## "Diez años sin verte"



■ Douce Dibondo. | Laurence Brassamin

Tras diez años afincada en Francia, a Douce **le ocurrió lo que le pasa a tantos niños** que, por mucho que conserven fotografías, se ven obligados a estar años **sin volver a ver a sus padres**: "Mis recuerdos de ti se han difuminado", le dice a su padre. Pero no desaparecen de su memoria las manías que heredó. Algunas sin mucha importancia, como "esforzarme siempre por acabar los crucigramas, igual que tú", y tampoco olvida **los consejos que le dio** antes de que se marchara a Nantes. "No te encierres en un clan con quienes te rodean. Sé tan abierta como puedas. **Crece hija mía, crece...**", evoca Douce.

Igual que ahora a su padre, tampoco puede evitar **echar de menos las calles** y el ruido de Brazzaville -la ciudad en que nació-, a las gentes que vivían fuera, siempre rodeados de otros, "sin que les abandonase la alegría de vivir ni la sonrisa". Pero la distancia hace añorar hasta lo que le crispaba a uno: "Los constantes retrasos, la parsimonia de la gente...". Douce se despide en su carta describiendo una sensación que le acecha desde hace tiempo: **cada vez se siente más francesa. Pero no olvida su legado**, ni tampoco la música de su Congo. Y por mucho que hayan pasado los años, "nada habrá cambiado en realidad, sin que pueda ser ya lo mismo".

### TEMAS RELACIONADOS

Francia - Europa - Marruecos - Comisión Europea - Cádiz - Gibraltar - inmigración

Invitation à

## L'âge de la tortue

ARTS VISUELS  
ARTS VIVANTS

# Histoires intimes de migrants



Vincent Courteu

Elena Oborotova et Andriy Maximov (Brest).



Nicolas Hégoualc'h

Arlete Numa-Corre (Brest).



Laura Rodriguez

Tania Asa (Gijón).

Seize photographes ont participé au projet (deux dans chacune des huit villes). Leur registre est large, allant de la photographie documentaire à la photographie plasticienne. Chacun a réalisé une série de vingt-cinq portraits. La direction de la création photographique a été confiée à Antoine Chaudet (L'âge de la tortue).

Le 4 mars, l'association L'âge de la tortue et l'artiste Paloma Fernández Sobrino dévoileront en avant-première leur *Encyclopédie des migrants*, à Rennes. Un ouvrage en trois volumes compilant 400 témoignages de personnes migrantes, issu d'un travail de réflexion et de collecte de près de trois années, dans huit villes européennes. De quoi ouvrir les esprits et briser les idées toutes faites sur l'immigration.

Détourner l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert en troquant le savoir académique par le savoir de l'intime : un projet profondément humain, un peu fou et particulièrement engagé. Irréalizable? Après trois années de travail, il arrive pourtant à son terme, porté par l'association L'âge de la tortue et l'artiste Paloma Fernández Sobrino. L'histoire d'histoires de vies de migrants, écrites sous forme de lettres et compilées, par ordre alphabétique, dans 1 782 pages en reliure artisanale, couverture plein cuir et lettrages d'or, imitant formellement l'ouvrage des Lumières. « C'est un projet de dix ans, né d'une première résidence avec L'âge de la tortue, qui portait notamment sur les migrants, retrace Paloma Fernández Sobrino. *L'étant moi-même, j'écrivais des lettres à ma famille, en Espagne, et j'ai eu l'idée de cette collection de lettres intimes de migrants. C'est du patrimoine immatériel et, après tout, pourquoi ce savoir serait-il moins légitime que le savoir académique?* » Le projet, titanesque, est lancé. Il mobilisera plus de 700 personnes dans toute l'Europe!

« Pour l'affiner, nous avons monté des groupes de réflexion, avec des habitants, des migrants, des chercheurs... », explique Antoine Chaudet, de L'âge de la tortue. *Nous voulions une vraie dimension participative, un œil extérieur, critique, qui permette d'ouvrir le débat.* » Les enfants pourront-ils témoigner? La photo est-elle une obligation? Comment éviter que l'importance du projet n'écrase l'individualité?... Un re-questionnement perpétuel de près d'une année qui ouvre la voie, en 2015, à une collecte de témoignages de plusieurs mois, réalisée en partenariat avec huit villes européennes et des associations locales. « 400 lettres ont été collectées, note Antoine Chaudet. *Elles sont entrecoupées de textes scientifiques, de regards sur l'immigration.* L'Encyclopédie est un espace d'expression, mais c'est aussi un moyen de lancer une dynamique autour de ce sujet. » Et pas question de la laisser prendre la poussière sur une étagère : « *Même si elle est librement accessible sur internet, nous travaillons sur des projets pour qu'elle puisse circuler au maximum* », annonce Paloma Fernández Sobrino.

De juillet à décembre, Les Champs Libres exposeront ainsi des fac-similés grand format des lettres manuscrites, avant leur dépôt aux Archives municipales. Éditées en huit exemplaires, un pour chaque ville participante, *L'Encyclopédie* sera remise à la maire de Rennes

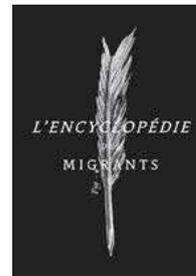
le 4 mars puis déposée à la bibliothèque des Champs Libres. La fin de l'aventure? « *Oui*, sourit Paloma Fernández Sobrino. *Mais peut-être y aura-t-il une suite, sous une forme complètement différente...* » [encyclopedie-des-migrants.eu](http://encyclopedie-des-migrants.eu)

1. Le projet réunit huit villes de la façade atlantique de l'Europe : Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar.

### À SAVOIR

L'âge de la tortue a été fondée à Rennes en 2001. L'association produit des projets initiés par des artistes, dans les domaines des arts visuels et des arts vivants. Tout en associant des personnes issues d'autres domaines (des habitants d'un quartier, des chercheurs en sciences humaines, des associations, des décideurs publics...). Les projets naissent à une échelle microlocale – plus précisément dans le quartier du Blossne, où l'association est implantée depuis 2007 – et se développent de plus en plus à une échelle européenne : en Espagne, Roumanie, Pologne, au Portugal ou encore à Gibraltar. La démarche générale de L'âge de la tortue repose sur une pensée critique de nos sociétés contemporaines, avec la volonté de porter un regard singulier et collectif sur les questions politiques qui se posent à propos de notre vie en commun (les migrations, la place des femmes, le rapport espace public/espace privé...).

### Remise officielle le 4 mars



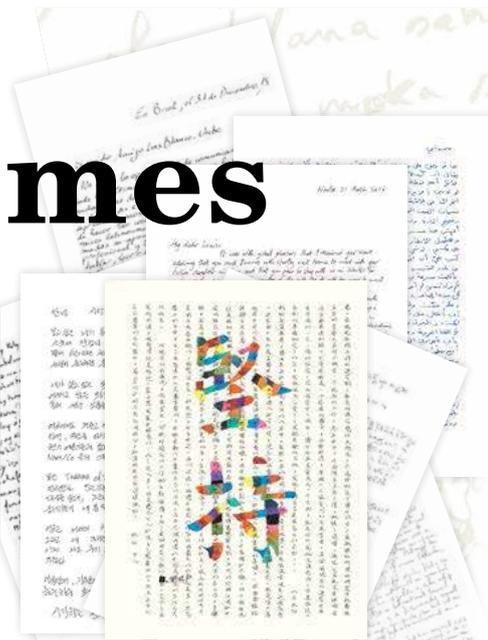
Les huit villes qui portent le projet de *L'Encyclopédie des migrants* se sont engagées à acquérir un exemplaire de la version papier, ce qui constituait la condition *sine qua non* de leur participation. Les partenaires – associations, municipalités, institutions – sont chargés de présenter publiquement *L'Encyclopédie*, mais aussi de la faire connaître en organisant des expos, des lectures, de débats... Les remises officielles sont

programmées du 4 mars, à Rennes, au 28 juin, à Gibraltar.

**Remise officielle.** Le 4 mars à 11h30, au Triangel, l'équipe remettra un exemplaire à la maire, Nathalie Appéré (ouvert à tous).

**Marathon de lecture.** Les lettres des migrants seront lues en continu du 4 mars 18h au 5 mars 18h, à l'Hôtel Pasteur.

# mes



Chaque migrant a écrit son histoire sous forme de lettre manuscrite, dans sa langue.

## L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS

**Manuel Ríos**  
Santiago, Chili  
Rennes, France

### Rôle : témoin

« J'ai quitté le Chili en 1983. C'était la dictature, une vraie chasse à l'homme. La situation était devenue intenable alors j'ai tout laissé, je suis parti, et je suis arrivé en France sans parler un mot de la langue. Arrivé à Rennes, où personne ne parlait espagnol, c'était vraiment dur. Ma lettre, elle est pour un ami d'enfance, que je n'ai pas revu pendant vingt ans puisque je ne suis retourné au Chili qu'en 2002. C'est forcément à lui que je voulais écrire : c'est mon plus ancien copain, on militait ensemble, on a tout fait ensemble, mais lui n'a pas quitté le pays. Si, au départ, j'ai refusé de témoigner, je ne regrette pas de l'avoir finalement fait et d'avoir associé mon vécu à une problématique plus globale. On a toujours un message à faire passer. »



Bertrand Coussseau

### Salut Flaco !

Cela faisait longtemps que j'avais l'intention de t'écrire, si je ne l'ai pas fait, c'est par simple paresse, car il faut que tu saches, mon pote, qu'avec l'âge je suis devenu un peu paresseux. Mais bon, ça y est, mes souvenirs me reviennent en cascade dans mes pensées. Comme tout le monde, ma vie est faite de beaucoup de choses, dont les souvenirs (bons et mauvais) constituent une partie essentielle. Et toi, Flaco, t'en es un. Toi, ainsi que ta femme d'ailleurs, vous faites partie de ces bons souvenirs, de ce dont on se souviendra toute la vie, j'en suis sûr. Or le problème c'est que ça, je ne te l'ai jamais dit, je ne t'ai jamais dit combien toi et ta femme, « la Rucía », avez compté dans ma vie, et dans ma survie... aussi. D'ailleurs, sans toi, sans la Rucía, si ça se trouve je ne serais nulle part, je le sais. Bien sûr, il y a d'autres personnes qui font partie de mon univers, de ce cercle de copains, d'enfance pour certains, comme toi. D'autres que j'ai connus à travers ma vie. Et puis aussi ceux que je n'ai nullement le droit d'oublier, mes camarades disparus, mais aussi ceux qui se sont tirés sans trop de dégâts de ces combats sans fin.

Mais bon, tout cela appartient déjà au passé. Aujourd'hui, nous sommes loin de notre enfance, vécue dans ces poussiéreuses rues et allées de la « Población Venezuela », de la rue Pedro Donoso et ses alentours. Je regarde tout ce passé à travers cette sorte de rétroviseur qu'est la vie. Et dans ce rétroviseur je vois tout le chemin parcouru. Je vois des images, des personnes, des endroits. Je vois mes ex-camarades d'école, du lycée, de la fac... Non, tu vas rigoler, pas de la fac, je n'en ai jamais fréquenté une, si ce n'est quand j'allais à la fac d'architecture du Cordón Cerrillos-Maipú, participer à des assemblées politiques. Comme tu le sais mieux que moi, à l'époque, la jeunesse chilienne était impliquée à fond dans le processus des changements qu'avait initiés Salvador Allende.

En même temps, je te vois toi aussi, en train de jouer au foot avec les couleurs du Deportivo Runge. Souviens-toi, même, moi je jouais pour le Deportivo San Felipe, sur le terrain on était des rivaux, mais toujours copains. Ces matchs de foot pouvaient durer pendant des heures et des heures. Ils s'arrêtaient seulement à la tombée de la nuit, ou quand un voisin, irrité par notre désinvolture, nous confisquait carrément le ballon, bref, on s'éclatait comme des fous. J'ai l'impression que sur le « terrain », pour nous, jouer au football, c'était une passion certes, mais je crois que c'était même plus que ça. Pour moi du moins, c'était aussi quelque chose de sérieux, j'ai l'idée que je jouais comme si j'étais où que j'allais devenir un grand professionnel. Sur le terrain... dans la rue plutôt, j'étais obsédé par le fait de m'emparer de la balle, faire des dribbles, des râteaux, des petits ponts, la seule chose qui m'intéressait, c'était de briller. Je me souviens que toi aussi t'étais très technique, alors là ! C'est vrai que tu la jouais tout le temps en finesse, tu traitais toujours le ballon avec élégance, disons un peu à la « Chamaco Valdez ». Mais enfin, il n'y avait pas que le foot.

Oui, c'est vrai qu'à l'époque, au Chili, la marmite sociale bouillonnait, « le processus » comme tu l'as toi-même défini, malgré ses flagrantes contradictions, allait de l'avant. Mais la menace du coup d'État se profilait à l'horizon. On militait déjà au Mir, on était jeunes, insouciant, rêveurs même, mais sans jamais perdre la boussole. Dire qu'on voulait changer ce monde... Maintenant, par rapport aux attentats, je sais que toi aussi tu es choqué par ce qui s'est passé à Paris. D'autant plus qu'au Chili, vous avez entendu les nouvelles venues du front... des nouvelles sur ces affreux attentats commis par les fous d'Allah, je veux dire. Il faut que tu saches qu'ici l'émotion est encore immense, c'est naturel, logique même. Seul bémol dans tout cela, c'est que les gens sont paralysés, égarés. Cela t'empêche d'analyser et de comprendre l'enjeu, le pourquoi de la chose, pour quelles raisons la France est la cible de ces salafistes, de ces terroristes

sanguinaires. Je te dis ça parce qu'à entendre les médias et les représentants de l'État, ils laissent l'impression que cela est tombé du ciel, comme ça, comme « la malédiction de Malinche ». Or, vu l'esprit guerrier des castes au pouvoir, tout laissait entendre qu'un jour cela pouvait arriver. Et c'est ce qui s'est passé, hélas ! De plus, j'ai la tentation de croire que la France n'est pas sortie de l'ornière, de sa grande idée impériale, de ce passé colonial qui la fait encore rêver. Or elle-même s'est faite attraper par ses propres démons, elle est en train d'être dévorée par ces monstres horribles, qu'elle-même avait nourris abondamment, en Syrie et ailleurs. Par ces monstres qu'elle croyait déjà domptés, dont elle croyait pouvoir se servir impunément en les utilisant comme une force de frappe pour faire tomber tel ou tel régime. Puis ce mépris latent pour le monde musulman a fait le reste. Quoiqu'ils disent le contraire. On dit aussi qu'elle paye sa soumission sans borne aux États-Unis. L'Occident, ses amis et ses alliés sont unis et soudés à mort sur une idée de domination du monde et décidés à faire parler les armes, à faire sauter les verrous (le pays) qui constituent un obstacle sur ces chemins de conquête. De Gaulle avait su dire non aux injonctions impériales des États-Unis. Aujourd'hui, la France au contraire préfère se coucher devant le grand empire américain. La France, dans son histoire, a produit des braves gens mais aujourd'hui, ici, c'est le temps des caniches.

Voilà pour ça, sinon, dis-moi, comment va Cecilia, ta belle épouse... Je déconne, je veux dire ta compagne, c'est vrai aussi que c'est une belle femme. Mais sans vouloir être démagogue, je pense qu'elle est surtout une belle personne, tu l'embrasseras très fort de ma part, ainsi que tes quatre filles. Les unes plus adorables que les autres, franchement. D'ailleurs, je ne sais pas si t'es déjà devenu grand-père. Tiens, je me souviens souvent de tes filles, surtout à l'occasion de mon furtif séjour chez vous, l'année 1982. Elles étaient encore petites, vous habitiez à côté du cimetière israélite de Santiago, au fond, l'impressionnant mont Manquehue, et flanqué du nord au sud par l'ensemble de collines du San Cristobal. Pas très loin de chez mes parents d'ailleurs, chose qui n'était pas très rassurante quand même. Moi, j'étais déjà recherché par la CNI. Je me rappelle très bien de la situation. J'avais décidé d'aller vous voir dans l'idée de vous demander de l'aide, en clair de m'accueillir pendant quelques jours, le temps de trouver une autre planque, quoi. Et vous, toi et Cecilia, m'avez dit OK tout de suite, sans aucune hésitation, et c'est ça qui était extraordinaire, car la peur faisait des ravages au Chili de Pinochet. Les gens, même s'ils avaient le désir de nous donner un coup de main, refusaient souvent par crainte de représailles. Je suis resté finalement une semaine, j'ai même eu le droit de me servir de la petite Subaru. Elle m'a donné un sacré coup de main aussi, la petite... Et puis, pour en finir, je l'ai eu des années plus tard, Charles Ramirez, connu comme Beño au Mir, avait lui aussi été accueilli chez vous, clandestin lui aussi. Beño était parti très tôt un matin à la fin de son séjour chez vous car il devait participer à une grande opération armée menée par le Mir en plein Santiago. Ils étaient vingt-cinq combattants décidés à porter des coups à la tyrannie, malheureusement au final, au moment d'engager le retrait, Beño fut touché par une rafale et il est mort sur le coup, voilà pour la petite histoire. Je te demande des excuses, car je n'aurais peut-être pas dû évoquer ça, c'est dur pour vous deux, même pour vos filles, car elles adoraient Charles, comme moi je l'estimais aussi, moi je l'aimais comme seul un homme peut aimer un autre homme, non non ! Détrompez-vous, il n'était pas homo, moi non plus d'ailleurs, j'admire ça Charles, comme je t'admire toi aussi, comme j'admire Cecilia, comme j'aime ma femme, comme j'aime mes enfants et tous ceux qui se sont battus contre cette racaille de minables, cette aristocratie de misérables. Allez ! Je suis un peu ému, je préfère arrêter... Hasta pronto, hasta siempre, amigo.

Manuel, France, Avril 2016

## TÉMOIGNAGES

**Thierry Deshayes,**  
docteur en sciences du langage  
à l'université Rennes 2

### Rôle : collecte de témoignages

« La migration a toujours existé dans l'histoire de l'humanité, il faut la dédramatiser et sortir des connotations qui y sont associées. Chaque migrant a son histoire, pas toujours joyeuse, mais pas toujours triste non plus. Le voir, c'est aussi ce qui est intéressant dans l'encyclopédie, même si convaincre les gens de participer n'a pas toujours été facile : ils ont souvent des urgences autres que participer à un projet artistique. »

**Anne Morillon,**  
sociologue

### Rôle : associée à la rédaction du projet, a participé aux groupes de réflexion

« Le point fort du projet, c'est sa dimension participative avec, dans les groupes de réflexion, une vraie pluralité d'individus, des points de vue différents et aucun regard descendant d'expert. C'est un projet ambitieux de ce point de vue, et aussi une mise en danger pour l'artiste, qui a souvent été bousculée. Au final, chacun fait des pas vers les autres... C'est un projet qui nous a tous plus ou moins fait bouger dans nos postures, je crois. »

**Joëlle Couillandre,**  
bénévole d'Un toit c'est un droit

### Rôle : a participé aux groupes de réflexion

« Cette encyclopédie, c'est un travail artistique avec du sens et un fort engagement citoyen, une réflexion de fond sur ce qu'est l'immigration. C'est un projet qui pose des questions aussi : où est la limite entre aider et instrumentaliser ? Il faut rester dans le concret. Les gens ont dit ce qu'ils avaient à dire, et c'est bien. Ils ont joué le jeu de la sincérité absolue, avec des témoignages très différents et parfois vraiment émouvants. Une femme géorgienne est par exemple venue en France pour que sa fille puisse avoir des soins adaptés. D'autres sont partis d'un pays en guerre. Ils nous rappellent tous notre devoir d'humanité, le devoir de s'entraider. »

# SILLAGES

01/03/2017

ANNONCE DE LA REMISE OFFICIELLE À BREST

PRESSE ÉCRITE - MAGAZINE LOCAL  
BREST - FRANCE

REF - LA RENCONTRE - **SI ON SORTAIT** -



s au  
de la  
is de  
e se  
anne  
nous  
richir  
ou le  
auté,  
des  
iveau  
seurs  
de la  
horé-

uban,  
d'arts  
nce à  
ole »,  
nbier.  
étude  
s dif-  
artis-  
ique,  
multi-  
pose  
ions,  
pour  
l'à la

-brest

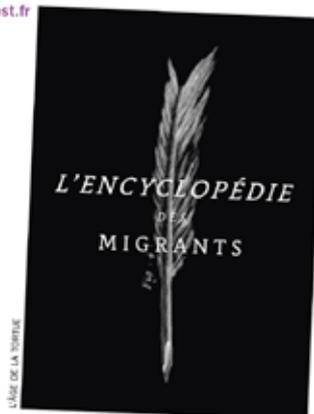
## L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS AUX CAPUCINS

C'est une aventure humaine et collective qui s'apprête à prendre place au cœur de la médiathèque François Mitterrand - Les Capucins : *L'encyclopédie des migrants*. Mené par l'association rennaise l'Age de la Tortue, ce vaste projet relie Brest à Gibraltar, sur le thème de l'histoire des migrants.

Basée sur le modèle de *L'encyclopédie* de Diderot, cette somme regroupe 400 témoignages écrits par les migrants eux-mêmes. À Brest, le projet porté par l'Abaafe, avec le soutien de la ville de Brest, a permis de recueillir les mots et les histoires de vie de 50 personnes, issues de 50 nationalités. Des histoires sensibles, et des visages qui témoignent tout autant, à travers les clichés réalisés par deux photographes brestois : Nicolas Hergoulac'h et Vincent Gouriou.

La remise de l'encyclopédie à la médiathèque François Mitterrand - Les Capucins est prévue pour le 16 mars. De nombreuses animations en lien avec l'œuvre seront ensuite proposées dans le réseau des médiathèques brestoises.

> [www.brest.fr](http://www.brest.fr)



S  
édiathèque François  
and - Les Capucins,  
l'ation Sked et l'équipe jeux

### CONCERT

11 MARS

Au Mac Orlan, à Brest,  
concert de Brest babel  
orchestra (à 20 h 30).



**Thomas Vetier**

## « L'idée était d'aller creuser là où ça fait mal »

Après trois ans de travail, l'association l'Age de la tortue publie l'Encyclopédie des migrants. Un recueil de 400 témoignages intimes auquel a participé le sociolinguiste Thomas Vetier.

**Le Mensuel :** Comment est née l'idée de réaliser une encyclopédie de 1 700 pages qui répertorie des lettres manuscrites témoignant de la vie de migrants ?

**Thomas Vetier :** Cela part de l'association l'Age de la tortue qui est basée au Blossne à Rennes. C'est un projet artistique à l'initiative de l'artiste Paloma Fernandez Sobrino (réalisé dans plusieurs pays simultanément). Il vise à détourner le principe encyclopédique un peu hégémonique, pour en faire une collecte de savoirs intimes des personnes qui ont vécu un parcours migratoire.

On a rassemblé 400 témoignages pour avoir une certaine crédibilité par le nombre. Tout en gardant ce geste artistique qu'est la lettre manuscrite.

C'est aussi un projet universitaire, politique et citoyen : ce sont des personnes de Rennes, et notamment du Blossne, qui y ont contribué.

**Comment et pourquoi vous êtes-vous impliqué dans ce projet ?**

Mon rôle principal était celui de personne contact : créer à Rennes un réseau de personnes qui veulent bien participer. Puis faire le contact entre ces personnes, le projet, les photographes... Il fallait ensuite avoir les lettres écrites dans la langue maternelle de

chacun et trouver les moyens de traduire vers la langue du pays d'accueil.

À Rennes, on a été confronté par exemple à du thaïlandais, du persan, de l'arabe. Pour l'espagnol ou l'anglais, généralement les personnes amenaient leur propre traduction et moi j'aidais à peaufiner.

**Est-ce qu'il y a des personnes ou des profils qui vous ont particulièrement marqué ?**

J'avais pour idée d'aller voir au centre de rétention administrative (à Saint-Jacques-de-la-Lande) si quelqu'un était intéressé pour témoigner. Les personnes y sont rejetées un peu aux confins de la ville parce que c'est caché derrière l'aéroport. En tout cas, à Rennes, on n'est pas très fier de ça. Donc, l'idée, c'était d'aller creuser là où ça fait mal et de dire que, mine de rien, ces personnes sont présentes sur le territoire rennais. J'y ai rencontré un Tunisien qui a accepté de témoigner.

Le fonctionnement [du centre] est assez particulier. Les internés peuvent y rester 45 jours maximum. S'il y a un accord [de leur pays d'origine], ils peuvent être expulsés entre temps. Du coup, quand je suis allé chercher la lettre [du Tunisien], il l'avait déjà fait parvenir à l'extérieur de peur d'être expulsé avant

de pouvoir me la donner.

**Qu'avez-vous appris de cette expérience que vous aimeriez transmettre aux Rennais ?**

En rentrant dans ce centre barbelé, entouré de grilles, ce que j'ai ressenti c'est qu'on empêche les gens de circuler sur la base de leur nationalité. La personne que j'ai rencontrée a été condamnée pour rien, finalement. Elle n'a fait aucun délit sinon celui d'être en France. C'est très perturbant... La personne nous a parlé des conditions de vie qui lui étaient imposées... C'est pire qu'une prison. Au centre de rétention, ils n'ont pas d'espace de loisir puisque rien n'est prévu pour qu'ils restent. Ils n'ont rien d'autre à faire qu'attendre.

J'étais vraiment effaré par ce que le système peut produire en France. Derrière tous les beaux discours qu'il peut y avoir, il y a un système qui doit coûter extrêmement cher. Que cela existe encore aujourd'hui, je trouve ça complètement fou. ● Lise Froger.



L'Encyclopédie des migrants, par l'association  
L'Age de la tortue  
Renseignements sur [www.encyclopedie-des-migrants.eu](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu)

ACCUEIL > RENNES

# EN IMAGES. Rennes: 400 lettres intimes de migrants réunies dans une imposante encyclopédie

**CULTURE** Le projet a été mené simultanément dans huit villes d'Europe...

Camille Allain | Publié le 04/03/17 à 07h05 — Mis à jour le 04/03/17 à 07h05

0 COMMENTAIRE | 245 PARTAGES











Maximov et Elena, un couple russo-ukrainien, s'est installé à Brest. — Vincent Gouriou / L'Age de la Tortue

Quinze kilos, 1.782 pages et trois tomes. Samedi, **il faudra au moins 24 heures non-stop** aux bénévoles de l'association l'Age de la Tortue pour lire l'intégralité de leur imposant ouvrage. Editée à huit exemplaires, leur Encyclopédie des migrants compile 400 témoignages de migrants **recueillis dans huit villes d'Europe** (Brest, Rennes, Nantes, Gijón et Cadix en Espagne, Porto et Lisbonne au Portugal, et Gibraltar). « Ce sera sans doute le plus gros projet de notre vie », assure Céline Lafute, coordinatrice du projet.



Clara vit à Lisbonne. Elle a écrit une lettre dans l'Encyclopédie des Migrants. - Pablo López / L'Age de la Tortue

## À LIRE AUSSI

**24/02/17 | POLITIQUE**  
A Hénin-Beaumont, on n'a (presque) rien à reprocher au FN

**22/02/17 | IMMIGRATION**  
VIDEO. Libye: Les corps de 74 migrants découverts sur une plage

**27/02/17 | SOLIDARITE**  
Enseignants à l'université de Nice, ils s'engagent pour les réfugiés

+ D'ACTU

← 1 SUR 3 →

## DANS LA RÉGION

**07/05 | ENVIRONNEMENT**  
VIDEO. Rennes charge ses habitants de surveiller la qualité de l'air

**06/10/17 | FAITS DIVERS**  
VIDEO. Sa camionnette explose, un homme grièvement blessé

**06/10/17 | INFO 20 MINUTES**  
Une patinoire installée au Parlement, le marché de Noël de Rennes déplacé

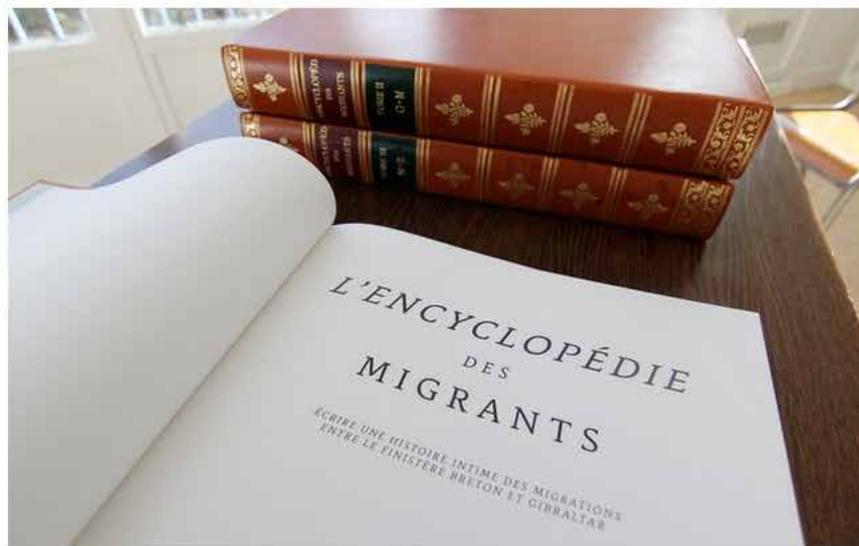
+ D'ARTICLES



Alors que la question des réfugiés a pris une dimension éminemment politique, l'Age de la Tortue a décidé de laisser la parole aux migrants vivant dans les huit villes citées. L'idée a germé dans l'esprit de l'artiste espagnole Paloma Fernández-Sobrino, installée dans le quartier du Blosne depuis des années et qui correspondait régulièrement avec sa famille, restée au pays. « Elle a rencontré de nombreuses personnes du quartier qui ont voulu se remettre à écrire », explique Antoine Chaudet, en charge de la communication de l'association.

#### « Je suis un arbre déraciné »

Parasitée par le téléphone et les e-mails, la correspondance manuscrite a quasiment disparu. L'Age de la Tortue a voulu lui redonner vie à travers 400 courriers représentant 104 pays. Un Chinois qui danse le flamenco à Cadix, un Chilien fuyant Pinochet arrivé à Rennes il y a 30 ans ou encore un couple russo-ukrainien (c'est donc possible) installé à Brest... Dans sa langue, chacun a pu parler de son éloignement. « Je t'aime, maman, mais je ne reviendrai pas. Je suis un arbre déraciné de sa terre qui a été replanté dans un autre sol, plus propice. Il me restera toujours des racines profondes là-bas, chez toi, mais elles se sont ramifiées, entrelacées aux nouvelles et ancrées profondément dans ma deuxième patrie », écrit par exemple Héba, Egyptienne vivant à Rennes.



L'Encyclopédie des Migrants compile 400 témoignages de migrants recueillis dans huit villes d'Europe. - C. Allain / APEI / 20 Minutes

Au travers de ces 400 lettres, l'association espère faire changer le regard des gens, qui « vivent ensemble mais ne se connaissent pas ». « On ne veut pas surfer sur le thème de la crise migratoire, au contraire. On veut plutôt poser un regard sensible, plus proche de l'humain. Chacun de ces témoignages fait partie de l'histoire de France », assure Antoine Chaudet.

#### Une version aux Champs Libres et une en ligne

Samedi, l'Encyclopédie des Migrants sera remise simultanément aux maires des huit villes ayant participé au projet. A Rennes, l'imposant ouvrage sera conservé à la bibliothèque des Champs Libres et accessible à tous. Une version numérique sera également mise en ligne.

MOTS-CLÉS : Culture, Nantes, Migrants, Livres, immigration



ANNONCES SHOPPING (Publicité)

leGuide...



**En ce moment**

Affaire Fillon | Disparus d'Orvault | Présidentielle | Trump | Salon de l'agriculture | Vendée Globe | Quiz

ACCUEIL / BRETAGNE / RENNES

Recevez gratuitement notre Newsletter de Rennes  
Chaque jour, l'essentiel de l'actualité locale est dans votre boîte mail.

mon.adresse@mail.fr

Je m'inscris !

## Rennes. L'encyclopédie des migrants rassemble 400 témoignages

Modifié le 04/03/2017 à 17:07 | Publié le 04/03/2017 à 17:07

Ecouter



### Rennes

- 21h04 Ligue 1. Direct : Rennes doit courir après le score face à Metz
- 16h27 Rennes. 250 personnes à la manifestation pour les sans-papiers
- 18h15 Rennes. Grosse affluence pour les portes ouvertes à l'université
- 18h05 Ille-et-Vilaine. Vigilance Jaune pour vent violent et orages
- 17h07 Rennes. L'encyclopédie des migrants rassemble 400 témoignages

208 033  
HABITANTS

Connaissez-vous  
la commune ?



POPULATION, ÉQUIPEMENTS, HABITAT, VIE ÉCONOMIQUE

Facebook Twitter Google+

Lire le journal numérique

Ce samedi matin, au Triangle, la Ville de Rennes a reçu son encyclopédie des migrants. Une œuvre de 1 782 pages qui compile les témoignages et récits de 400 migrants.

L'encyclopédie des migrants est un travail contributif parti du quartier du Biosne, à Rennes, sous l'impulsion de Paloma Fernandez Sobrino.

Il a été mené pendant trois ans avec l'association rennaise L'Âge de la tortue. Le projet s'est élargi à d'autres villes de la façade Atlantique de l'Europe, Brest

L'Encyclopédie réunit 400 témoignages d'histoires de vie de personnes migrantes.

Les trois volumes de cette encyclopédie « poétique et politique » seront conservés au rayon des livres précieux, à la bibliothèque des Champs Libres à Rennes.

Tags Rennes

### Services Ouest-France

- Abonnés, découvrez vos privilèges
- Abonnés, gérez votre abonnement
- Achetez le journal numérique du jour (1€)
- Abonnez-vous à partir de 1€/mois
- La Boutique Ouest-France
- Jeux
- Annonces
- Obsèques / Dans nos cœurs

### Météo à Rennes

AUJOURD'HUI ↓ 5° ↑ 13°



## projets participatifs et médiation culturelle

Dans toute la Bretagne, un réseau actif d'associations locales s'agit aujourd'hui pour rapprocher territoires de la création et habitants. Investis d'une volonté d'éducation populaire et de développement des échanges entre artistes, créateurs et citoyens - au nom d'une conception ouverte et ambitieuse de la vie culturelle -, tous ces projets locaux et universalistes procèdent d'une démocratie culturelle participative. Du cinéma à la poésie, des arts plastiques au spectacle vivant, tous les champs de la création sont ici traversés par le goût des autres.

### L'Age de la tortue

Rennes (Ille-et-Vilaine)

Implantée dans le quartier du Blossne à Rennes, rassemblant aujourd'hui huit villes de la façade Atlantique (du Finistère breton à Gibraltar), l'association L'Age de la tortue conçoit des projets artistiques participatifs dans le domaine des arts visuels et des arts vivants. Fondée sur une pensée critique de notre société et sur le respect des droits culturels, la démarche de ce projet consiste à interroger notre rapport aux représentations politiques et aux normes sociales. Organisé sous forme de laboratoires interdisciplinaires et participatifs locaux menés par des artistes sur le temps long, le travail patient de cette tortue, sans âge véritable, débouche sur des créations théâtrales, des expositions et des

éditions (*Correspondances citoyennes* entre 2007 et 2009, *Déroute* en 2009, *Expéditions* entre 2012 et 2014...). Un ouvrage en cours, *L'Encyclopédie des migrants*, réunit 400 témoignages et portraits de personnes migrantes collectés entre Brest et Gibraltar.

### La Fourmi-e

Carnoët (Côtes-d'Armor)

Association cherchant à développer des projets autour de la création contemporaine et de la recherche artistique. La Fourmi-e s'inscrit dans une démarche territoriale dans le Pays CDB (Centre Ouest Bretagne), en coconstruction avec les habitants. Elle organise chaque année *Champ d'expression*, manifestation durant laquelle des artistes plasticiens sont accueillis



Photo extraite du projet  
*L'Encyclopédie des migrants*  
mis en place par l'association  
L'Age de la tortue.  
Ici, Chang Liu Mei, originaire  
de Chine, vivant à Brest

Travail Social, Age de la tortue

## « Personne ne quitte son pays de gaieté de cœur »

Une association bretonne a créé une encyclopédie de 1782 pages dédiée aux migrants. Des témoignages poignants venus du monde entier, dont 50 issus de Brestois d'adoption.

### L'initiative

« Mon premier souvenir de Brest est un grand coup de vent froid, à la descente du car. » C'était il y a quarante et un ans, et Jacqueline Morvan s'en souvient parfaitement.

« Je me suis dit que je ne supporterais jamais ce climat et que je partirais au plus vite, sourit la sexagénaire d'origine vietnamienne. **Finale-ment, je suis restée.** »

Jacqueline (Dong Huong en vietnamien) fait partie des 400 migrants dont les témoignages figurent dans une encyclopédie (1) qui les met à l'honneur. « L'idée est de détourner l'*Encyclopédie de Diderot et d'Alembert* dans un savoir fondé sur l'intime et l'individu », explique Antoine Chaudet. Son association rennaise, l'Âge de la tortue, a mis en forme le projet imaginé par l'artiste Paloma Fernandez Sobrino.

Recueillis dans 74 langues, les récits proviennent de personnes originaires de 38 pays au total. « Tous fonctionnent sur le même principe : ils sont adressés à un proche resté au pays », précise Antoine Chaudet. Le tout sur un schéma identique : lettre manuscrite en langue originale, traduction française et photographie de la personne.

### « Arbres déracinés »

Seule condition dans le choix des « témoins » : qu'ils soient adultes et aient franchi au moins une frontière nationale. Sur le contenu, chacun était libre. « Avec comme fil rouge, les effets de la distance sur l'individu », précise Paloma Fernandez Sobrino.

Jacqueline, elle, a choisi d'écrire à l'amie sans qui sa vie n'aurait pas pris le même chemin. « Elle m'a protégée quand j'ai quitté le Vietnam en 1977. À l'époque, l'université était surveillée par le régime com-



D'origine vietnamienne, Jacqueline Morvan est arrivée à Brest en 1977. Elle raconte son parcours dans « L'Encyclopédie des migrants », un ouvrage émouvant qui vient de paraître.

muniste et nous devons pointer chaque jour. »

Le temps de sa fuite, son amie pointe à sa place. « Elle a pris des risques, je lui en suis infiniment reconnaissante », s'émeut Jacqueline.

En participant à *L'Encyclopédie des migrants*, la Brestoïse d'adoption espère faire changer le regard de la société sur ces « arbres déracinés » dont elle fait partie. « Il y a trop de préjugés à l'encontre des réfugiés. La vérité, c'est que personne ne

quitte son pays de gaieté de cœur. »

Plus de quarante ans après, évoquer ce « déchirement » est toujours aussi bouleversant pour celle qui se sent « Française à 100 % ». « Par rapport aux migrants d'aujourd'hui, je me sens extrêmement chanceuse. Quand je les vois, essayant désespérément de gagner l'Europe, ça me crève le cœur », soupire la naturalisée.

Reconnaissante envers la France pour son accueil, Jacqueline est fière

du chemin qu'elle a parcouru. « Sans aucune prétention, je pense que j'ai accompli ma mission », conclut-elle dans sa lettre.

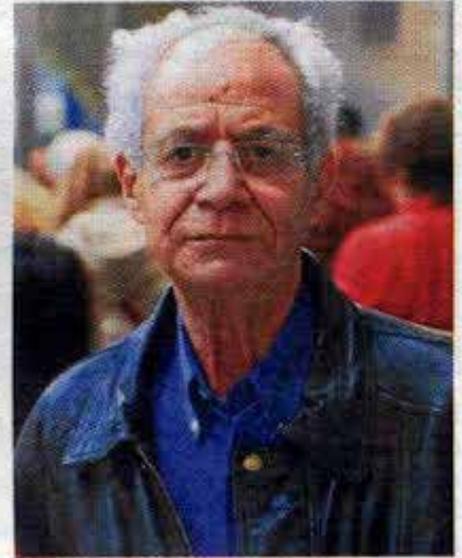
Charlotte HEYMELOT.

(1) *L'Encyclopédie des migrants* est consultable en version papier à la Médiathèque des Capucins, en version numérique sur [www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital)

## Encyclopédie : de la belle ouvrage

La référence à celle de Diderot et d'Alembert est assumée. L'Encyclopédie des migrants n'entend pas amasser tout le savoir en la matière. C'est un recueil de lettres illustrées de photos, dans trois luxueux volumes.

*La Vietnamienne Dong Huong et l'Algérien Ahmed Benabdallah comptent parmi les 50 Brestoïses qui ont participé à cette initiative.*



« Je cherche ma page. Je suis vietnamienne... ». Dong Huong découvrait, jeudi soir, les trois volumes de l'Encyclopédie des migrants, tirée en neuf exemplaires dont un est consultable dans l'espace patrimoine de la médiathèque François-Mitterrand. Une fois la page trouvée : « C'est beau comme tout ! ». Et les souvenirs affluent. « Cette photo de la Poste de Ponta. On y passait beaucoup de temps... Je n'ai pas dormi avant de mettre noir sur blanc cette lettre qu'on m'a demandée d'écrire, il y a quelques mois. Je ne vais pas dormir encore cette nuit », souriait-elle, « contente ». L'Association brestoïse pour l'alphabétisation et l'apprentissage du français pour les étrangers (Abaafe) a participé à ce projet européen d'Encyclopédie

des migrants, porté par l'association rennaise l'Âge de la Tortue, avec 400 habitants de Brest, Rennes, Nantes, Gijon, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar.

Elle a contacté 50 Brestoïses d'origine étrangère pour leur demander d'écrire une lettre à une personne restée dans leur pays d'origine. Elles sont publiées avec des photos prises par les Brestoïses Vincent Gouriou et Nicolas Huelgouarc'h.

### « Quand les autorités s'en sont aperçues... »

« Dans ce texte, je remercie cette amie pour son aide et je lui explique pourquoi j'ai quitté le pays, il y aura 40 ans en août. C'était à l'époque communiste. À la fac de lettres, je devais

pointer tous les jours. Quand je suis partie, elle l'a fait pour moi. Quand les autorités s'en sont aperçues, j'étais déjà très loin ! », raconte Dong Huong, émue.

« Je suis arrivé en France le 10 octobre 1954 : j'avais des frères dans ce pays », se rappelle de son côté Ahmed Benabdallah. « J'ai écrit à mon frère, resté là-bas, en Algérie. Pour la première fois, je lui ai dit que je l'aime beaucoup ». Il n'est jamais trop tard. « Moi qui le vois toujours avec le sourire, il avait les larmes aux yeux quand il m'a parlé de son histoire », témoigne Marylise Martins, du collectif Langue du Tonnerre, qui lui a proposé de participer. L'ouvrage, derrière son apparence solennelle, transpire l'émotion.

## INTERVIEW D'ANTOINE CHAUDET (L'ÂGE DE LA TORTUE)

PRESSE ÉCRITE - MAGAZINE LOCAL  
RENNES - FRANCE

### LETTRES À L'ÊTRE D'AILLEURS

Un jeudi gris et froid, nous nous rendons dans le quartier du Blossne, au 10 bis square de Nimègue, à la rencontre d'Antoine Chaudet, chargé de communication à l'Âge de la Tortue. Dans un appartement style années 70, Antoine nous accueille chaleureusement dans un salon cosy pour nous présenter son association.

Par Steve

#### L'association

Créée en 2001, cette association propose des projets permettant de mettre en relation des personnes de différents horizons afin de croiser les regards, de débattre et d'échanger sur des problématiques de société. Elle est composée de deux salariés et d'une artiste associée : Paloma Fernandez, manutnaire en scène. Ensemble, ils proposent des projets toujours différents afin de s'adresser à tous.

#### Résidence secondaire : BIENVENUE

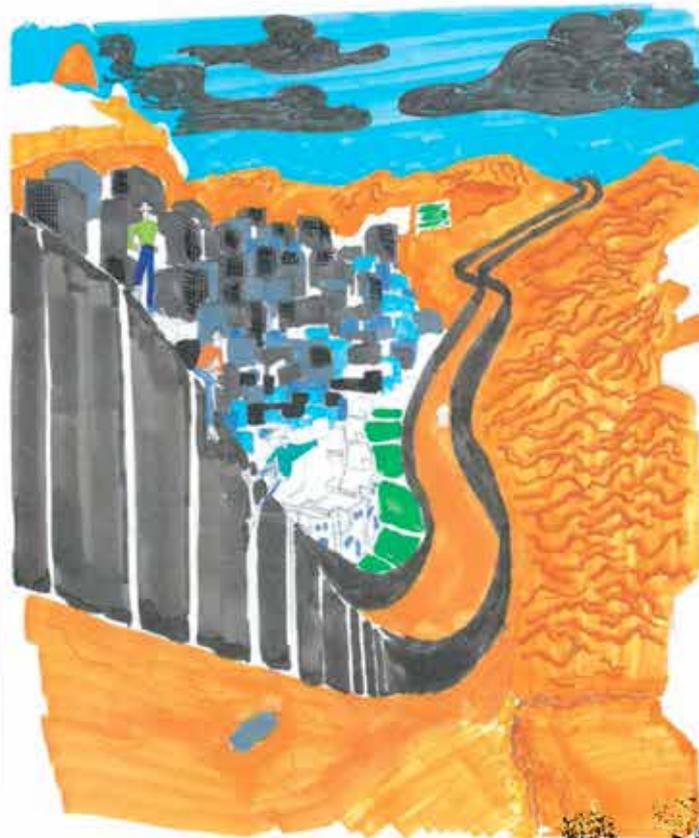
Jusqu'au 1er février, un immense paillason noir avec l'inscription BIENVENUE en lettres blanches accueillait les usagers du métro Triangle. À l'initiative de l'Âge de la Tortue, l'Élu Frédéric Bourcier, l'artiste Joaquin Masot et l'habitante Malika Barhoumi se sont retrouvés à vivre ensemble pendant 5 jours dans un des appartements de l'association. L'objectif ? Produire une réflexion commune qui sert de base à une réalisation artistique à partir d'un thème de travail, en l'occurrence « Frontières du Blossne ». Ainsi, ce paillason géant, fruit de leurs échanges, a permis d'interroger ces frontières camouflées qui passent inaperçues dans notre quotidien. Mais aussi pour accueillir et faire hospitalité sur un territoire traversé.

#### L'Encyclopédie des Migrants

Sur l'initiative de Paloma Fernandez, l'Âge de la Tortue décide en 2014, de mettre en place un projet d'expérimentation artistique nommé l'Encyclopédie des Migrants. Il vise à réunir dans une encyclopédie 400 témoignages d'histoire de vie de personnes migrantes. Tout a commencé en 2009, quand Paloma réunit dans deux recueils, les lettres qu'elle adressait à sa grand-mère en Espagne. Ses lettres manuscrites ont fait émerger l'idée d'un projet européen contributif réunissant les lettres de personnes résidant à Brest, Rennes, Nantes, Gijon, Cadix, Porto, Lisbonne et Gibraltar.

Cinquante personnes ont été sollicitées par des associations de chacune de ses villes afin de témoigner de leurs histoires intimes de migrants. Composée de trois tomes (1782 pages) et imprimée en huit exemplaires, cette encyclopédie réunit les lettres manuscrites de 400 personnes, toutes adressées à un membre de leur famille vivant dans leur pays d'origine. Chaque lettre est accompagnée d'une photographie représentant l'auteur et a été traduite en quatre versions multilingues (français, espagnol, portugais et anglais).

Nathalie Appéré s'est vue remettre, à titre symbolique, l'Encyclopédie des Migrants, le samedi 4 mars. Cet objet considéré comme patrimonial vivant et immatériel de l'histoire des migrations a également été remis à chacun des maires des villes concernées. Mais ce n'est pas tout. La nuit qui a suivi la remise officielle à Mme La Maire a été consacrée à la lecture publique des 400 témoignages. Des bénévoles se sont donc relayés à l'Hôtel Pasteur, pendant 24 heures afin de transmettre au public cette vision poétique et intime de l'histoire des migrants. ■



#### INFOS

Version numérique de l'Encyclopédie des migrants :  
[www.encyclopedie-des-migrants.eu/](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu/)

Exposition des photographies de l'Encyclopédie  
aux Champs Libre de juillet à décembre 2017

L'association : [ww.agedelatortue.org](http://ww.agedelatortue.org)

# Le voyage



Douce Dibondo - © Laurence Brassamin

*Qu'il soit touristique ou prenne la forme d'un exil durable, qu'il soit un mode de vie ou une expérience éphémère, le voyage est toujours singulier, jamais anodin.*

*Le quartier cosmopolite des Dervallières, et plus largement la ville de Nantes, comptent de nombreuses nationalités, résultat des migrations actuelles et passées. Sur les marchés ou les aires d'accueil, on croise des nomades, des gens de passage. Dans les foyers ou les associations, on réfléchit aux destinations des prochaines vacances. Le voyage a 1000 visages.*

*Ce numéro donne la parole à des Nantais venus d'ailleurs ou partis d'ici. Avec leurs mots, ils font le bilan de l'éloignement – tantôt apprécié, tantôt déchirant – livrent leurs parcours et partagent leurs découvertes. Ils font connaître leur culture, parfois méconnue, ou incarnent le métissage.*

## Lettres intimes de migrants

**L'Encyclopédie des Migrants a été remise à la Ville de Nantes le 6 avril. 400 témoignages sont collectés dans cet ouvrage majeur, source d'un savoir nouveau, fondé sur le sensible et l'individuel.**

Le projet est né dans le quartier du Blosne à Rennes. Paloma Fernandez Sobrino, artiste impliquée depuis 2007 aux côtés de l'association rennaise l'Âge de la Tortue, collecte et publie des lettres intimes de migrants. En 2014, le projet prend une nouvelle dimension avec l'ambition de produire un objet emblématique : une encyclopédie.

L'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, symbole de la culture scientifique occidentale, est alors détournée pour accorder une valeur aux expériences de vie, aussi subjectives soient-elles. Il s'agit d'un acte avant tout artistique mais également politique, qui donne la parole aux premiers concernés pour s'affranchir des représentations les plus courantes concernant les migrations.

Chacun des 400 témoins, venant de 103 contrées différentes, a rédigé pour l'Encyclopédie une lettre intime, adres-

sée à un proche resté au pays. Ils ont des parcours très différents. Certaines personnes sont parties depuis des mois, d'autres depuis des décennies, certaines connaissent l'exil, d'autres vivent leur rêve européen, certaines ne quitteraient pour rien au monde leur pays d'accueil, d'autres ne se remettent pas du déracinement : il s'agit d'interroger l'expérience intime de la migration et de la distance et de rendre compte de la complexité de cette réalité.

L'association l'Âge de la tortue a fédéré les acteurs de huit villes de la façade atlantique : Brest, Rennes, Nantes, Gijon, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar. Ces villes ont en commun de connaître une histoire spécifique avec les migrations et l'adhésion de leurs élus respectifs au projet.

À Nantes, la Maison du monde et du citoyen a recueilli des témoignages et les bibliothèques nantaises proposeront

une programmation intitulée : « **Regards de migrants** ».

Expositions, projections, rencontres, ateliers, spectacles et lectures y seront au programme, principalement de septembre 2017 à janvier 2018.

Le 6 avril 2017, l'un des huit exemplaires papier de cette encyclopédie a été remis à l'Hôtel de Ville de Nantes avant que plusieurs auteurs des lettres ne livrent à voix haute leur correspondance. L'ouvrage de 1 782 pages, dont chacun des trois tomes pèse 3 kg, est une belle pièce au lettrage d'or et à la reliure artisanale plein cuir.

**Vous pouvez retrouver la version numérique sur [www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital)**

**Noémie**

EXTRAIT DE  
L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS  
DOUCE DIBONDO

Brazzaville, République du Congo  
Nantes, France

Papa,

*Déjà plus d'une décade que j'ai quitté tes bras, mes habitudes et mes repères. Tes yeux qui me criaient leur fierté, tes mains qui me consolait et qui me guidaient. Du haut de mes 12 ans, j'ai compris que partir loin de toi, loin de mon Congo, était le départ d'une nouvelle vie : pas mieux, pas pire. Une vie qui nous permettait de nous éloigner, Céleste et moi, de la situation chaotique d'un pays en crise. Ici, le temps est passé sans crier gare. Les souvenirs de toi se sont floutés, ta voix s'est muée en des milliers de voix parmi tant d'autres. Je me suis parfois révoltée, envers ces enfants autour de moi qui ne réalisaient pas la chance qu'ils avaient près d'eux, le plus beau des trésors, le pilier que sont les parents. Jusqu'à ce jour, je ne sais pas comment j'ai fait pour tarir le manque, la mémoire et ses trahisons, le temps qui me fait toujours me demander si tu me reconnaîtras un jour, si tu verras en moi la fille que j'ai toujours été.*

*Pendant plus de dix ans, je n'ai pas eu une seule photo de toi pour m'accrocher aux traits de ton visage. Tes petits yeux en amande, l'iris noir vif et doux à la fois. Et ce sourire carnassier et franc, si beau, qui ne m'a jamais quittée.*

*Je me suis répétée encore et encore les conseils que tu m'as donnés la dernière fois qu'on s'est vus dans cette prison qui ressemblait à une colonie de vacances avec des amis de longue date. D'ailleurs... Tu m'as dit : « Ne fais pas dans le clanique au niveau des gens qui t'entoureront. Sois aussi ouverte que possible. Grandis-toi ma fille, grandis-toi... » Depuis, je me suis évertuée à m'appliquer. J'ai trouvé dans mes études de sociologie la possibilité de réfléchir, d'approfondir mon amour pour la littérature, les arts et la culture, mon envie de voyage, de rencontre de l'autre.*

*Je me suis toujours attachée à finir les grilles de mots fléchés, comme toi. Toi, l'imbattable, je te défie quand tu veux, mon petit Papa ! Je me suis grandie en rencontrant des personnes qui ont changé ma vie à tout jamais. Des personnes qui ont mes failles, mes difficultés en France. Cette dernière est un pays plein de paradoxes : l'hiver et la paperasse administrative y sont lents et froids ; l'été, les gens aux différents parcours et vies y sont chaleureux et*

*souriants. Les gens sont seuls et tristes et peuvent, au détour d'une rencontre, t'inonder d'amour. N'empêche que les rues et le bruit de la ville du Congo me manquent. Les gens vivant dehors, toujours entourés, avec toujours cette joie de vivre et le sourire. Même les choses qui m'agaçaient me manquent : les retards incessants, le flegme de certains, etc. Depuis, j'ai aussi l'impression d'être de plus en plus française sans jamais oublier ton nom, mon héritage, les plats et la musique de mon Congo. J'ai des projets plein la tête pour un futur retour. Je veux remercier la terre où tu m'as vue naître, tout en prenant à ma terre d'accueil toutes les promesses qu'elle m'offre.*

*Du haut de mes 22 ans à présent, je sais qu'on se reverra très vite. Que rien n'aura vraiment changé, sans jamais ne plus être pareil. J'ai tellement hâte de te retrouver et te sentir. Ton rire, ton franc-parler, ton côté bon vivant, ton esprit critique mais jamais hautain. Je veux rattraper ce qui au final n'est pas perdu, mais juste entre parenthèses.*

*Je veux enfin me sentir complète.  
Je veux reprendre des couleurs.*

Ta fille Douce qui t'aime

PASSAGE DE TÉMOIN

## De Casa à la case départ

*Mes grands-parents paternels ont vécu aux Dervallières, rue Meissonnier, dans les années 1960. Mes grands-parents maternels, eux, habitaient le Breil. J'ai vécu toute mon adolescence rue Joncours et, aujourd'hui encore, j'ai de la famille dans le quartier. J'ai passé une partie de mon enfance en banlieue parisienne, ce qui m'a forgé une bonne culture de cité, dont je suis fière car elle m'a permis d'adopter des réflexes d'ouverture d'esprit mais aussi d'une certaine méfiance salvatrice. Puis je suis partie vivre à Londres et à Casablanca. En 2016, j'ai choisi de rentrer définitivement à Nantes et le hasard (ou la force des choses ou le destin) a fait que je me suis « retrouvée » rue de la Contrie. Pour moi, ce fut presque un*



*divin clin d'œil, c'est comme si je n'étais jamais partie, comme si la vie que j'avais menée ailleurs avait été rêvée ou vécue par quelqu'un d'autre. Mais quelque part, ce nouveau départ, qui fut un séisme émotionnel pour un tas de raisons que la raison ignore, aurait été beaucoup plus violent si j'avais dû tout recommencer dans un autre quartier que le nôtre.*

*Car ici, j'ai mes repères, mes vieilles habitudes, je connais le terrain et je sais presque à quoi m'attendre... Et moi qui crachais dans la soupe il y a vingt ans et qui suis allée voir si l'herbe était plus verte en d'autres contrées, et bien que de maints points de vue mon salut soit souvent venu de l'étranger, je pense aujourd'hui que la vie est vraiment belle ici, que les lois sont humaines, que le social n'est pas un vain mot, que la pluralité est de mise, que l'écologie est en passe de devenir plus qu'une mode mais un mode de vie, que l'accès à la culture et à l'éducation est démocratique et c'est pourquoi je suis heureuse d'offrir cet environnement à mon jeune fils qui va y grandir. Si ma vie d'adulte est parsemée de bons souvenirs et d'autant de regrets, je me dis que parfois, pour avancer, il est nécessaire de rebrousser chemin. Et même si je ne sais pas encore où je vais (qui le sait ?), je sais et j'assume d'où je viens.*

Alexandra

# « L'Encyclopédie des migrants », une histoire intime de l'Europe

Raphaël Baldoz (à Rennes), le 10/04/2017 à 18h11

Envoyer par email

En 1792 pages, *L'Encyclopédie des migrants* réunit 400 lettres d'exilés, adressées à un de leurs proches au pays. Un ouvrage monumental, conçu par l'artiste Paloma Fernández Sobrino.



Oumar Fady Diop, auteur, à partir de L'Encyclopédie des migrants / Vincent Guisard / L'Age de la tortue

Samedi 4 mars, à Rennes, cent lecteurs se sont assis devant la première *Encyclopédie des migrants*. Pendant 24 heures, ils se sont relayés pour lire à voix haute les 400 témoignages recueillis par l'artiste Paloma Fernández Sobrino, avec l'association L'âge de la tortue. Des lettres adressées depuis huit villes européennes à des proches, restés au pays.

« Papa, déjà plus d'une décennie que j'ai quitté tes bras, mes habitudes et mes repères, écrit ainsi Douce Dibondo, originaire de la République du Congo et installée à Nantes. Tes yeux qui me criaient leur fierté, tes mains qui me consolait et qui me guidaient. Du haut de mes douze ans, j'ai compris que partir loin de toi, loin de mon Congo, était le départ d'une nouvelle vie : pas mieux, pas pire. »

**CRITIQUE :** « Paris la blanche », la solitude du travailleur migrant

« Une vie qui nous permettait de nous éloigner, Céleste et moi, de la situation chaotique d'un pays en crise. Ici, le temps est passé sans crier gare. Les souvenirs de toi se sont floutés, ta voix s'est muée en des milliers de voix parmi tant d'autres », poursuit-elle.

## En immersion à Rennes

Il y a dix ans, L'Age de la tortue a proposé à Paloma Fernández Sobrino de vivre en immersion dans le quartier populaire du Blosne, à Rennes. « Très vite, le sujet des migrations s'est imposé à moi, car en tant que migrante, née dans La Mancha, en Espagne, j'avais plein de choses à dire, raconte-t-elle.

## Autour de cet article



**Monde**  
Au Mexique, l'Église en première ligne pour les migrants



**Exclusion**  
La Cimade fait le procès de la maltraitance ordinaire contre les migrants

**Culture**  
Pourquoi partir ?

**Culture**  
Comment vous êtes arrivés en France ?

## À la une

TOUT FRANCE MONDE CULTURE RELIGION



**Politique**  
Présidentielle : le programme de Benoît Hamon



**Monde**  
Au Mexique, l'Église en première ligne pour les migrants



**Monde**  
En 2016, moins d'exécutions mais plus de condamnations à la peine de mort



**Environnement**  
Un navire part en guerre contre les plastiques qui polluent les océans



**Loisirs**  
La jeunesse très catholique des



Chang Liu Mei, actrice, a participé à L'Encyclopédie des migrants / Vincent Quémener/L'Age de la course

*« J'ai pris une lettre écrite à ma grand-mère, où je racontais comment je me sentais dans ce quartier, puis j'ai été voir d'autres migrants dans la rue, et leur ai demandé de se prêter au même exercice : écrire une lettre intime à quelqu'un resté au pays, afin qu'on puisse voir comment la distance change l'individu »,* ajoute Paloma Fernández Sobrino.

**A LIRE :** Quand la culture tend la main aux réfugiés

L'auteure va collecter de nombreuses correspondances, terreau d'un savoir nouveau fondé sur l'intime et l'individuel. Inspiré de *L'Encyclopédie des Lumières*, son ouvrage documente la migration. Ces lettres manuscrites, écrites en 74 langues maternelles, sont accompagnées de portraits photographiques, de textes de chercheurs en sciences humaines, et traduites dans l'une des quatre langues (français, espagnol, portugais, anglais) de cet ouvrage.

**Huit villes engagées**

La version numérique (1), gratuite, offre également un film documentaire, la méthodologie et un mode d'emploi pédagogique. Huit villes (Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar) se sont engagées à acquérir un exemplaire. A Brest, elle sera exposée dans la médiathèque des Capucins, puis nourrira plusieurs manifestations, dont la commémoration des 80 ans de l'arrivée des réfugiés espagnols, la Fête des langues du monde, ou un colloque sur les enjeux des migrations.

*« Nous souhaitons que les Brestois puissent s'approprier cet objet inédit, qui légitime des savoirs populaires, annonce Gaëlle Abily, adjointe à la culture de la ville de Brest. L'Encyclopédie des migrants permet d'apporter de belles réponses aux replis identitaires, »*

**Raphaël Baldos (à Rennes)**

(1) [www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital).

Lundi 17 avril 2017

Ouest-France • Nantes • p. Nantes\_10 • 268 mots

## [L'initiative...]

**Ils parlent de leur départ et de leur nouvelle vie. L'encyclopédie des migrants est à découvrir à la médiathèque Jacques-Demy.**

**L'**initiative  
C'est quoi ?

Un livre, trois tomes, 1 782 pages, 400 témoignages. L'encyclopédie des migrants réunit les histoires d'exilés en France, en Espagne et au Portugal. Chaque témoignage se compose d'une lettre manuscrite, une traduction en français et un portrait photographique. « *À Nantes, tu peux rencontrer du monde, mais beaucoup de personnes ne savent pas ce que c'est de vivre en Colombie et ne connaissent pas les codes pour déchiffrer et comprendre ce que nous voulons dire. Ce sentiment d'être différent des autres et de se sentir incompris est quelque chose qui marque* », écrit ainsi Martha, Nantaise d'adoption.

Comment ?

Pendant trois ans, l'association l'Âge de la tortue a rassemblé les témoignages. À Nantes, Bertrand Vrignon, de la Maison des citoyens du monde, était chargé de collecter les lettres : « **Pendant plus de six mois, chaque semaine, on organisait un atelier d'écriture pour les migrants nantais.** » Huit villes ont participé au projet : Nantes, Rennes et Brest en France ; Gijón, Gibraltar et Cadix en Espagne ; Porto et Lisbonne au Portugal. « **Les histoires sont très différentes,** remarque Bertrand Vrignon. **La migration est toujours une expérience singulière.** »

Ville de Nantes / Stéphane Ménoret

L'encyclopédie des migrants, presque 1 800 pages de témoignages.

Où trouver l'encyclopédie ?

L'exemplaire nantais de l'encyclopédie des migrants a été remis le jeudi 6 avril à la Ville. Les trois tomes sont consultables jusqu'au 30 juin à la médiathèque Jacques-Demy. Une version numérique est disponible sur le site officiel de l'encyclopédie.

Jusqu'au 30 juin, à la médiathèque Jacques-Demy, 24, quai de la Fosse, [www.encyclopedie-des-migrants.eu](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu).

## ARTICLE SUR LA CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE À BREST

PRESSE ÉCRITE - QUOTIDIEN RÉGIONAL  
BREST - FRANCE

### Maître du Contrôle

En mai, Brest glisse de l'image dans le quotidien au travers d'un bel éventail d'au moins six expositions. Elles mettent notamment en lumière des auteurs locaux, que le thème du voyage a particulièrement inspirés.

Brest, une terre de photo ? On est bien tenté de répondre par l'affirmative au regard de la quantité de rendez-vous dédiés au « hublot art » programmé ces derniers semaines. Au mois de mai, pas moins de huit expositions consacrées à la photographie ont lieu sur les murs des galeries et des lieux de culture bretons. En outre, ville, mais aussi aux Capucins, de la part d'acteurs historiques comme d'ailleurs Hénaff. Égale aux questions vécues dans autres lieux bretons programmés à Daoulas et Porspoder. Presque un mois de photos bretonnes donc, avec dans le vif le travail de dix-neuf auteurs. Souvent professionnels, parfois amateurs, et très régulièrement du coin. On observe un essor de la photo à Brest depuis quelques années, avec d'ailleurs de plus en plus d'expositions et de photographes locaux. C'est un paysage qui se dessine et qui demande de la population à connaître Nicolas Hénaff, photographe, enseignant en la matière et exposant régulier.

**Plus et amateurs**  
Invitation au voyage également avec l'exposition « Sur la carte », à la Galerie BZH. Ses clichés signés par Philippe Goacher, un pilote breton qui a pris quantité d'images depuis le cockpit d'un avion de ligne. Sans compter « Mongolia », une exposition par et avec Sarah Sante sur ses itinéraires des montagnes, par le photographe voyageur Serge Vincenti, installé au cinéma Les Studios, à l'initiative du Centre d'études de la photographie (CEP). Une structure figure de la photo à Brest depuis plus de vingt ans, qui fait corps double avec « La Vague R2 », une exposition en partenariat avec le site Woploy présentée à la galerie du Quartz. Une quatrième édition qui consacre six photographes amateurs, locaux d'un continent sur le thème de la Bretagne.

La fin de la photo, qui avait déjà été Brest en début de mois avec l'attachage « Abstractions » dans le lieu d'exposition la Galerie, a été deux jours devant elle.



- Les lieux d'expositions de photos à Brest en mai
1. ID Pod, 15 rue Louis Pasteur
  2. La Galerie BZH, 14 rue Louis Pasteur
  3. La Non Galerie, 45 rue du Château
  4. La Cap, galerie du Quartz, 60 rue du Château
  5. La Médiathèque des Capucins, 23 rue de Portmou
  6. Cinéma Les Studios, 136 rue Jean Guéhen

1. Cliché de Serge Hénaff sur de la carte « Mongolia », exposé à l'initiative du Centre d'études de la photographie (CEP) au cinéma Les Studios.
2. « Sur la carte » de Philippe Goacher, un pilote breton qui a pris quantité d'images depuis le cockpit d'un avion de ligne.
3. « Mongolia » de Sarah Sante, sur ses itinéraires des montagnes, par le photographe voyageur Serge Vincenti.
4. Un message de Hénaff, une part d'attachage de France (titre et sommaire) à la galerie ID Pod.
5. « Fumer à la Galerie BZH » « Abstractions » de la série « Sur la carte » réalisée par le photographe et enseignant de Nicolas Hénaff.

# Photographie. Brest sur-expose !



### Les expositions en cours et à venir



#### Brest

- Galerie du Quartz. « La Vague R2 », photographes amateurs. Jusqu'au 27 juin, entrée libre. Du mardi au samedi, de 13 h à 19 h.
- Galerie ID Pod. Expos sur le thème du voyage, Anne Le Bilhan, David Cormier, Florian Ledoux et Jean-Christophe Cottu. Jusqu'au 27 mai, entrée libre. Du mardi au samedi, de 11 h à 19 h.
- La Galerie BZH. « Var du ciel », Philippe Goacher. Jusqu'au 27 juin, entrée libre. Du mardi au samedi, de 11 h à 19 h. Vernissage ce soir, à 19 h.
- Médiathèque François Mitterrand, Les Capucins. « L'encyclopédie des migrants », Vincent Gourou et Nicolas Hergoualc'h. Jusqu'au 30 juin, entrée libre.
- Cinéma Les Studios. « Mongolia », Serge Vincenti. Jusqu'au 30 juin, entrée libre. De 14 h à minuit, tous les jours.

#### Daoulas

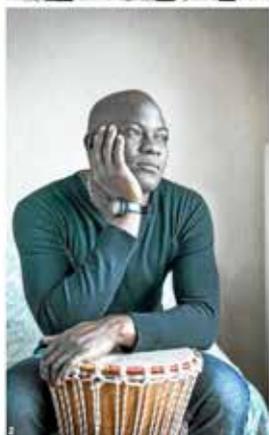
Exposition dans les jardins de l'abbaye et les rues de la ville. « Chasseurs des ténébres - Chasseurs de miel », d'Éric Yalk. Jusqu'au 31 décembre.

#### Porspoder

Le Chenal, resto-librairie de voyage, 13, rue du Port. « Les derniers nomades de Perse et d'Asie centrale », Kares Le Roy. Jusqu'à la mi-juin, entrée libre.

#### Les autres lieux d'exposition à Brest

- La Non galerie, 45, rue du Château. Lieu régulier d'expos de photo et art graphique, comme le week-end dernier sur l'abstraction.
- Mac Orlan, 65, rue de la Porte. Théâtre et lieu d'exposition de photos.
- Up Art Galerie, 6, rue de la Porte. Expose des photos ponctuellement. Fermé en ce moment.





Lusa



## Biblioteca do Porto acolhe Enciclopédia "íntima" sobre 400 migrantes

Nacional

17 DE MAIO DE 2017  
10:41

Lusa



PARTILHAS



ENVIAR POR EMAIL



IMPRIMIR

A Biblioteca Almeida Garrett, no Porto, acolhe a partir de quinta-feira a Enciclopédia dos Migrantes, uma obra de 1.782 páginas, resultado um projeto europeu que reúne 400 testemunhos para "interrogar a experiência íntima da migração e da distância".

A publicação, que mobilizou 700 pessoas e 54 parceiros, tem três volumes de três quilos cada, representando 103 países e 74 línguas maternas através dos depoimentos de migrantes em Portugal, Espanha, França e Gibraltar, revelou à Lusa Nidia Azevedo, coordenadora local da Enciclopédia dos Migrantes.

A também técnica de apoio a projetos nacionais e internacionais da ASI - Associação de Solidariedade Internacional, entidade que apresenta publicamente o projeto juntamente com a Câmara do Porto, descreve que os testemunhos são "uma carta manuscrita íntima, dirigida a uma pessoa próxima que permaneceu no país de origem e redigida na língua materna" do migrante.

Cada carta inserida na "Enciclopédia dos Migrantes -- Escrever uma história íntima das migrações entre a Finisterra Bretã e Gibraltar" é acompanhada por uma fotografia e pela sua tradução numa das quatro línguas de publicação do projeto -- francês, espanhol, português e inglês", descreveu a responsável.

"É uma obra íntima e pública, que quer ser o pretexto de múltiplas interrogações sobre esta realidade fundadora que são as migrações, elementos perpétuos de reconfiguração das sociedades contemporâneas", acrescentou.

O projeto começou em 2007 e termina agora, com a entrega de um exemplar a cada uma das cidades parceiras, "que se comprometeram, desde 2015, a adquirir um exemplar da versão em papel": Porto e Lisboa (Portugal), Gijón e Cádiz (Espanha), Nantes, Brest e Roma (França) e Gibraltar, todas "situações de

PUB



**DETETAMOS QUE TEM O SEU  
AD BLOCKER LIGADO**

Apoie o jornalismo, desative o seu  
ad blocker para o nosso site.

Obrigado

DN

LER MAIS

## Neuf kilos d'exil

À la fois création artistique et livre d'histoire et d'histoires, *l'Encyclopédie des migrants* réunit les témoignages de quatre cents migrants.

**Q**ue vit un migrant ? Qui est-il ? Son pays lui manque-t-il ? L'absence de sa famille et de ses proches est-elle douloureuse ? Comment perçoit-il son pays d'accueil ? Les réponses à ces questions – et à bien d'autres – se trouvent dans *l'Encyclopédie des migrants* (1) qu'a initiée l'artiste Paloma Fernández Sobrino. Huit exemplaires ont été imprimés et la version numérique sera enrichie en juin d'un documentaire et de fiches méthodologiques. À travers quatre cents lettres manuscrites et autant de portraits photographiques, cet ouvrage nourrit deux ambitions : « *D'une part, reconnaître la place des migrants en les invitant à participer à l'écriture de l'histoire et de la mémoire des migrations. D'autre part, se réappropriar l'encyclopédie, symbole du savoir dit légitime, sous forme d'une entreprise populaire* », résume Céline Laffûte, coordinatrice de L'Âge de la tortue, une association rennaise qui met en œuvre des projets artistiques dans l'espace public.

De fait, lorsqu'au mitan du dix-huitième siècle, d'Alembert lance la formidable aventure, il sollicite des contributeurs. Si le plus illustre est sans conteste Diderot, quelque cent-soixante savants et autres penseurs enverront leurs articles. « *Le geste artistique à l'origine de l'Encyclopédie des migrants réside dans l'appropriation et le détournement de l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert* », ajoute la responsable.

Elle-même migrante – Espagnole installée depuis treize ans en Bretagne – Paloma Fernández Sobrino a sollicité



quatre cents migrants installés dans huit villes partenaires (2). Auparavant, de 2007 à 2010, cette metteuse en scène avait investi grâce à une résidence artistique Le Blossne à Rennes. Dans ce quartier populaire, l'artiste avait travaillé avec des migrants sur des lettres citoyennes en essayant de parler de l'immigration du point de vue de l'intime. Forte de cette première expérience, elle a souhaité aller plus loin.

Sa demande : qu'ils écrivent dans leur langue maternelle une lettre manuscrite à l'un des leurs, « resté au pays ». Parallèlement, des photographes professionnels sont engagés pour tirer le portrait de ces témoins, si rarement sollicités. Chaque lettre est ensuite reproduite en fac-similé avant d'être traduite dans la langue du pays d'accueil, et les deux documents accompagnés du portrait de l'auteur. Finalement, trois volumes – de chacun trois kilos – ont été nécessaires pour réunir ces 1782 pages.

Le résultat est impressionnant : quatre cents lettres rédigées dans soixante-quatorze langues et évoquant cent trois pays. Ainsi, Douce, venue en France à l'âge de douze ans car ses parents souhaitaient l'éloigner de l'instabilité politique de la République du Congo. Sa famille lui manque, son pays d'origine aussi et elle aimerait y retourner. « *Je veux enfin me sentir complète* », écrit-elle à la fin de sa lettre destinée à son père. Ou encore Héba, journaliste cairote qui quitte l'Égypte pour rejoindre son conjoint français : dans un texte adressé à sa mère, elle explique combien l'apprentissage de la langue est difficile et qu'aux yeux de ses deux filles ; elle se sent « *analphabète* » et « *s'isole de plus en plus* ». Car comme l'explique Negar Djavadi dans son récit *Désorientale* publié l'an passé, avant de s'intégrer il faut d'abord « se désintégrer ».

Nathalie Bougeard

Portraits



[1] en accès libre sur [www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital)  
[2] Cadix et Gijon (Espagne) / Brest, Nantes et Rennes (France) / Gibraltar / Lisbonne et Porto (Portugal).

**Lisboa vai receber Enciclopédia do Migrante, projeto que reúne 400 histórias de oito países**

Uma enciclopédia com 400 testemunhos de migrantes, entre os quais 100 portugueses, vai integrar o espólio da Câmara Municipal de Lisboa, numa iniciativa que reuniu oito cidades de quatro países para trazer um novo olhar sobre as migrações.

O projeto, transnacional e cofinanciado pela União Europeia, junta Portugal, Espanha, França, Inglaterra e Gibraltar, tendo por base um conceito artístico da autoria de Paloma Sobrino, convidada em 2007 para abordar a questão da migração de um ponto de vista mais íntimo.

O início faz-se com migrantes de um bairro em França a escreverem cartas, para progressivamente ir-se alargando até chegar a 400 migrantes de oito cidades (Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisboa, Cadix e Gibraltar) em quatro países europeus.

Em Portugal, a enciclopédia já foi apresentada no Porto em 18 de maio e vai hoje ser mostrada em Lisboa, onde todo o trabalho de participação na criação da enciclopédia esteve a cargo da Câmara Municipal e da associação Renovar a Mouraria.

Em declarações à agência Lusa, Filipa Boletinha, da associação, explicou que todas as cidades trabalharam para a criação daquilo que é uma peça artística, que é uma enciclopédia clássica, "mas cujo conteúdo científico é substituído por 400 testemunhos de 400 migrantes".

"Esses testemunhos são constituídos por uma carta manuscrita, na língua que o migrante quiser, destinada a alguém distante que ficou na sua terra natal", adiantou, acrescentando que juntamente com a carta há uma fotografia do migrante em questão.

**DETETAMOS QUE TEM O SEU AD BLOCKER LIGADO**  
ajuste o navegador, desative o seu ad blocker para o nosso site.

Obrigado DN

LEIA MAIS



EUROPA

## As cartas dos migrantes são um livro sobre o Portugal de quem parte e de quem chega

Enciclopédia dos Migrantes é apresentada esta terça-feira nos Paços do Concelho, em Lisboa. São 400 histórias que fazem deste um livro diverso, que quer desconstruir o que é isso de viver longe das origens.

MARGARIDA DAVID CARDOSO | 30 de maio de 2017, 9:00

345 PARTILHAS



"Enigramos por razões diferentes, mas o que nos move são sempre as mesmas coisas. O reconhecimento, o amor, a saúde". Filipa Bolotinha tanto podia estar a falar do guineense Faustino Ie como da portuguesa Natalia Nunes Bonnaud. Não que a história das migrações seja apenas uma. Pelo contrário. As 400 histórias reunidas da *Enciclopédia dos Migrantes* são todas diferentes, mas confessam um sentimento comum: "O que provoca em nós a distância do local onde nascemos e onde deixamos as nossas coisas".

A *Enciclopédia dos Migrantes* é um livro de cartas, escritas por 400 migrantes que confiaram em pequenos textos as suas histórias. Há 103 países representados, 74 línguas maternas. São testemunhos escritos à mão, recolhidos em oito cidades europeias - Rennes, Brest, Nantes, Gijón, Cádiz, Porto, Lisboa e Gibraltar - e traduzidos nas quatro línguas de publicação do livro (francês, espanhol, português e inglês). São textos sobre a distância e a saudade.

Cada cidade encarregou-se de identificar 50 migrantes. Em Lisboa, o papel foi entregue à associação Renovar Mouraria e Filipa Bolotinha ficou a coordenar o projecto. No Porto, a responsabilidade ficou a cargo da Associação de Solidariedade Internacional e da Câmara Municipal, que apresentaram, a 18 de Maio, a enciclopédia à cidade.

Existem apenas oito edições em papel, encadernadas à mão. Um por cada município participante, para que a enciclopédia seja entregue à cidade e partilhada entre os seus. Em Lisboa, o livro é apresentado esta terça-feira, às 19h, na Sala do Arquivo, nos Paços do Concelho de Lisboa. A entrada é livre.

### O confronto, a reconciliação, a despedida

**Abigail Cosme** emigrou com os pais há mais de 30 anos. Deixava São Tomé e Príncipe por um Portugal "diferente". Foi viver para uma aldeia. Tinha paz. Lembra-se como os vizinhos, portugueses, estranhavam os seus costumes. Estas cartas são relatos íntimos. "Toda a equipa sentiu a responsabilidade e a confiança que nos estava a ser depositada", confessou ao PÚBLICO Filipa Bolotinha. Por isso, um elemento da equipa reuniu com cada um dos participantes enquanto estes escreviam os seus textos. Houve momentos de reflexão que muitos não esperavam. "As cartas deram oportunidade para o confronto, para a reconciliação, para despedidas que nunca foram feitas".

*Tiraram esta reportagem ao longo de um ano. Abiladas e abiladas no meio das origens.*

Continuar a ler

345 PARTILHAS



COMENTAR

Reportar erro



## Histórias de solidão e de distância compiladas na Enciclopédia dos Migrantes

SOCIEDADE | 31.05.2017 às 14h57



Entre setembro e dezembro, a Enciclopédia dos Migrantes vai circular pelas bibliotecas municipais e a partir de janeiro de 2018 fará parte da coleção permanente do Museu da Cidade, de Lisboa

França, Espanha, Portugal e Gibraltar juntos em projeto que reúne 400 cartas, escritas em 74 línguas maternas, com o objetivo de mudar a perspetiva do olhar Ocidental sobre as migrações



SÓNIA CALHEIROS

**H**á três anos, Paloma Fernández Sobrinho, uma artista espanhola a morar em França, no bairro Blosne em Rennes, em conjunto com a associação L'âge de la tortue fez um trabalho de investigação e artístico, no qual explorou o conceito de escrever uma carta a quem ficou no seu país de origem. Assim nasce a

**Enciclopédia dos Migrantes**, como um projeto transnacional que reúne uma rede de oito cidades da costa atlântica da Europa (Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisboa, Cádiz e Gibraltar), locais escolhidos por serem mais marítimos e de transição de migrações. Enquanto no Porto, a parceria foi feita com a Associação de Solidariedade Internacional e a Câmara Municipal, em Lisboa, coube à Associação Renovar Mouraria colaborar no projeto. Há dois anos, Filipa Bolotinha da Renovar Mouraria, começou por escolher 50 migrantes e convidá-los a participar nesta obra. Foi preciso fazer o acompanhamento das pessoas na redação da carta e depois na tradução da língua original para o português corrente. Assim, resultaram relatos íntimos, dirigidos a familiares ou amigos que tivessem ficado no país de origem de cada migrante. Contaram o que quiseram, mas muitos acabaram por fazer o balanço do seu percurso. "Uma das preocupações do projeto é ter histórias o mais diversas possíveis e não ser uma representação miserabilista da emigração e estereotipada", explica Filipa Bolotinha. Para isso, deram alguns exemplos de cartas já escritas, incluindo a de **Paloma Fernández Sobrinho**, direcionada à avó que já morreu e reflete o facto de ela não ter conseguido ir ao seu funeral, pedindo desculpa por isso.

Filipa teve o cuidado de explicar que era uma forma de partilhar a sua história, juntar-se a outras 399 pessoas, e que o conjunto destas histórias podem mesmo contribuir para que a maneira como se olha para as migrações na Europa mude. "Eles tinham o poder de contribuir para uma mudança na perspetiva do olhar comum sobre as migrações", acrescenta. E mais do que expostos estas pessoas "sentiram-se honradas" com o convite, mesmo que tenham desvalorizado a sua história, dizendo que não tinham nada de interessante para contar.

Das histórias contadas nas cartas surgem outras histórias, como a de um rapaz que conseguiu encontrar o irmão que não sabia onde estava ou de uma rapariga que fez as pazes com os pais com quem estava zangada. "Claramente, escrever a carta foi um momento de reflexão e muitas vezes foi o fechar de um ciclo, retornar ao passado, aceitando-o. Para alguns foi uma despedida que não tinha sido feita ou uma reconciliação", exemplifica Filipa Bolotinha. "Este projeto tem a unicidade de criar impactos micro locais muito importantes na vida de cada um, mas também de criar impactos globais, porque é muito mais do que uma simples recolha de cartas."

Estas não são todas histórias tristes, nem com finais dramáticos. "O que está na origem deste projeto é olhar para a migração de uma perspetiva diferente. Parte da solidão e da distância", explica Filipa. A condição do migrante é que vive longe do sítio onde nasceu e onde tem as suas raízes. Esse foi o ponto de partida, que é transversal a qualquer migrante, independentemente, da sua condição económica e da sua motivação para migrar. No total dos 400 testemunhos há pouco mais do que cem nacionalidades representadas, só em Lisboa nas 50 cartas há cerca de 25 nacionalidades diferentes. A ideia era falar com pessoas que tinham vindo para Portugal porque procuravam melhores condições económicas, mas também pessoas que tinham vindo porque o país até era uma oportunidade profissional na sua área de trabalho. Na sua pesquisa, Filipa Bolotinha lembrou-se de várias pessoas com histórias e características diferentes.

#### **CLIQUE NOS NOMES E LEIA AS CARTAS**

**Leader Yu**, um rapaz chinês, nascido na Colômbia porque a família tinha fugido à revolução chinesa. Fala muito bem português e já deu aulas de mandarim na Renovar Mouraria.

**Kopila Dil Karki**, uma rapariga nepalesa que tem uma loja de artesanato nepalês na Rua do Benfornoso, veio para Portugal porque conheceu o Francisco da Mouraria no Nepal e apaixonaram-se.

**Diana Tarus**, veio da Moldávia para Lisboa sozinha com três filhos, mas tem uma grande preocupação em trazer as duas irmãs que ficaram na sua terra.

**Elizângela Silva**, uma brasileira que chegou sozinha com um filho e têm uma relação muito bonita.

**Mourad Ghanem**, um argelino-francês, colega de profissão de Filipa na área de gestão de projetos, mora em Portugal há muitos anos e é muito político.

**Vijeesh Rajan**, um indiano que, há um ano, foi à Índia casar e estava a tentar trazer a mulher para Portugal, que entretanto já chegou.

**Filomena Farinha**, uma portuguesa nascida em Angola com sotaque brasileiro, porque depois do 25 de Abril foi morar para o Brasil.

---

PALAVRAS-CHAVE

---

8 GIBRALTAR CHRONICLE Wednesday 28th June, 2017

The Encyclopaedia of Migrants - The Project

The Encyclopedia of Migrants is an artistic project which gathers 400 life stories of migrants into a single encyclopedia. It is an EU funded project with partners in France, Portugal, Spain and Gibraltar. The Government has funded the final conference taking place today, tomorrow and Friday at the Garrison Library. Tomorrow's session is open to the public.

The project commenced in 2015 as a continuation of the multi-disciplinary project that artist Paloma Fernández Sobrino commenced in 2007, when she started collecting stories from Le Blois district of Rennes (France) since 2007. In 2014, and together with L'Age de la Tortue, Paloma continued to expand on her initial project with the aim to produce an iconic object: an encyclopedia. As an artist, Paloma has instilled a wonderful creative spirit into the encyclopedia of migrants rendering it a very hybrid project which embraces both the artistic and the academic.

What makes The Encyclopedia of Migrants special is its ability to raise questions about migration through a sensitive, personal approach. To this end, the premise of the project was to involve migrants and to ask them to compose a handwritten letter to someone in their home country (usually in their native language) and in doing so answer the following questions: how has moving far away from home affected you, and how has leaving your country changed the way you see the world? Distance, therefore, between their past and present lives and the separation from their loved ones is at the heart of the project.

The geographical focus of the project has been Europe's Atlantic seafront, with the Atlantic coast Finistère as the point its departure. As of 2015, eight partner cities spread across the Finistère region of Brittany all the way to Gibraltar gathered around the encyclopedia project: these were Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbon, Cadiz and Gibraltar. Each city has collected 50 letters from migrants, including Gibraltar. This has been a cooperative European project from its inception, with each city becoming a custodian of a hard copy of the Encyclopedia. The



partners involved in creating the project were responsible, at a local level, for not only publicising the Encyclopedia, but also for promoting it by developing a longer term dynamic involving exhibitions, debates and in raising questions about migrations in this 21st century by giving migrants a voice and by placing them at the heart of the project. In its complete form the encyclopedia collects 500 letters written by migrants. The Encyclopedia of Migrants can be viewed at the Gibraltar Garrison Library. Today at midday, the three volume Encyclopedia of Migrants will be presented to Mayor of Gibraltar, Kalone Aldorno Lopez during a reception. The conference will then move to the Garrison Library. It will be open to the public tomorrow Thursday 29. Friday's session will be for participating researchers only. On display at the Garrison Library will also be three art installations on the theme of migrants by artists Ambrose Avellano, Shane Dalmedo and Alan Perez. The Gibraltar Team are: Dr Kevin Lane, Dr Jennifer Ballantine Pereira, Jon Santos, Shane Dalmedo, Lizanne Figueras, Stefano Blanca and Chris Tavares. The

French team from the lead institution L'Age de la Tortue are: Paloma Fernandez Sobrino, Céline Lalbète and Antoine Chaudet.

OPEN SESSION TO THE PUBLIC TOMORROW At the Garrison Library

- Assessment of the Project 9:00am - Welcome coffee for participants
9:30am - Introduction
9:30 am - Opening remarks from Kevin Lane and Jennifer Ballantine Pereira, Ministry for Education, Heritage, Environment, Energy and Climate Change, Government of Gibraltar
9:40am - Presentation of the program and brief presentation of the project by L'Age de la Tortue - France
10:00am - Dialogue on perspectives of human and civil rights and cultural rights by Felix Alvarez, Chairman of the Equality Rights Group, Gibraltar and Timo Cruz, poet and translator, Gibraltar
10:20 am - Interferring on the following issues: How a project initiated by a migrant artist at the local level becomes a European cooperation project, by Gwénaél Blin, Direction de la Culture, Ville de Rennes and Paloma Fernán - dez Sobrino, L'Age de la Tortue, France
10:45am - assessment of the project city by city
A representative of the operational partner/index a representative of the municipality draw up an assessment of the project in their organization and in their city - Why did they get involved in the project? What were their expectations of the project? What assessment did they make 1. of the work process and 2. of the results obtained?
10:45am - Assessment of the project in Gibraltar.
11:15am - Assessment of the project in Cadiz, Spain
11:45am - Assessment of the project in Lisbon, Portugal
12:15pm - Assessment of the project in Porto, Portugal
1:00pm - Lunch
3:00 pm - assessment of project continues.
3:00 pm - Assessment of the project in Gijón, Spain
3:30pm - Assessment of the project in Nantes, France
4:00pm - Assessment of the project in Rennes, France
4:30pm - Assessment of the project in Brest, France
5:00pm - assessment research dimension by Thomas Veltel/ Guénael Ledegou, PIREFIS laboratory, Université Rennes 2, France
5:30pm - Conclusion of the Day by Jean-Baptiste Debost, Musée national de l'histoire de l'immigration France
6:30pm - Screening of the documentary film - presentation of the documentary film by Frédéric Leterrier and Benoît Raouls (FRESH, Case), filmmakers
- Screening of the documentary film
- Exchanges with the audience
8:30pm - End of the day.

AUDIT AND ACCOUNTING ASSOCIATE

We are seeking an ambitious and talented individual to join our energetic audit and accounting division. This position arises as a result of expansion of the office in Gibraltar, which provides significant opportunities to develop and progress within the firm.

We require successful candidates to:

- Have relevant experience in the conduct of audits and have a good practical knowledge of accounts preparation;
Be flexible, self-motivated and have a genuine desire to follow a career as part of a major international accounting network;
Possess excellent organisational, communication and writing skills; and
Have commenced studying towards AAT or ACCA or a similar qualification.

In return we offer:

- A clear opportunity to develop and progress within the firm;
An interesting and wide variety of work;
A competitive salary and benefits package;

Candidates should submit their applications and CV, marked private and confidential, to:

The Audit and Accounting Manager
Moore Stephens Limited
PO Box 743
Suite 5, Watergardens 4
Waterport
Gibraltar

Email: enquiries@moorestephens.gi

Moore Stephens Limited is an independent member firm of Moore Stephens International Limited - members in principal cities throughout the world.

We are hiring Accountants

Our Accounting team is busy! We want to fill these new roles in an expanding team.

You will have experience in working in a busy office and will be a computer expert. You will have a good knowledge of accounts preparation, and will be able to work in a team. You will be able to work in a team and will be able to work in a team.

You will be responsible for the preparation and presentation of financial statements. You will be responsible for the preparation and presentation of financial statements. You will be responsible for the preparation and presentation of financial statements.

For more information please contact: recruitment@abacus.gi

Abacus Financial Services Limited
5-8 Main Street, Gibraltar GY1 1AA
www.abacus.gi
abacus TRUSTED TO DO WHAT YOU WANT

Calling All Graduates

We need people who are:

- motivated, energetic & ambitious
able to work in a team
able to work in a team
able to work in a team

We will give you:

- a competitive salary
a competitive salary
a competitive salary

Abacus Financial Services Limited
5-8 Main Street, Gibraltar GY1 1AA
www.abacus.gi
abacus TRUSTED TO DO WHAT YOU WANT

# Mayor receives migrants encyclopaedia



Mayor Catherine Lopez was presented with a three volume Encyclopaedia of Migrants at the Mayor's Parlour yesterday. An EU funded artistic project which gathers 300 life stories of migrants into a single encyclopaedia, Gibraltar is one of the partners of the project together with France, Portugal, Spain and Gibraltar. The conference today at the Garrison Library is open to the public.

The project itself started back in 2015 as a continuation of the multi-disciplinary project that artist Paloma Fernandez Sotriño commenced in 2007, when she started collecting stories from Le Blossac district of Rennes.

In 2014, together with Euge de la Tortue, the artist continued to expand her initial project with the aim to produce an Encyclopaedia.

The now completed project gathers the life stories of migrants into three volumes: Encyclopaedia. The Gibraltar Government has funded the final conference, which takes place today and tomorrow at the Garrison Library. Today's session is open to the public.

The Encyclopaedia, together with three art installations on the theme of migrants by local artists Ambrose Avellano, Shane Dalmeida and Alan Perez, will be on public display today at the Garrison Library.



### ERG WELCOMES MIGRANT PROJECT

The Equality Rights Group said it was honoured to be humbly and briefly contributing to the discussions on the theme of migrants at the conference.

"It's an amazing, quality project," said a spokesman.

"We are much impressed by the very respectful manner in which the project artfully deconstructs the dehumanised attitudes: real individuals fleeing oftentimes disastrous conditions too frequently face from the rest of us and take our hats off to all the dedicated and talented people who have worked so hard on this notable artwork in empathy."



# L'Encyclopédie des migrants

Céline Laflute<sup>26</sup>

Céline Laflute coordinatrice de L'âge de la tortue  
Coordinatrice générale & Directrice de production du projet « L'Encyclopédie des migrants »

Avec ses 219 récits intimes de femmes migrantes, « L'Encyclopédie des migrants » apporte

**« Pour raconter la vie, il faut des écritures  
et des approches multiples. [...] Multiples sont en effet les voix pour s'appropriier  
le monde et dire la vérité des existences. »**

**Pierre Rosanvallon, *Le Parlement des Invisibles*,**

un éclairage vivant non seulement sur la migration au féminin mais aussi sur la migration au sens large. Publiée en mars 2017, cette somme qui réunit 400 témoignages de personnes migrantes au total résulte d'un projet artistique initié et dirigé par l'artiste Paloma Fernández Sobrino et produit par L'âge de la tortue, une structure artistique rennaise. Née en 2014 dans un quartier cosmopolite de Rennes, le Blosne<sup>27</sup>, cette grande entreprise collective de partage de savoirs et d'expériences sur le thème des migrations rassemble un réseau de 8 villes de la façade Atlantique de l'Europe, entre le Finistère breton et Gibraltar – Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar.

<sup>26</sup> Coordinatrice de l'âge de la tortue : une structure artistique qui produit et diffuse des œuvres dans le champ des arts visuels et des arts vivants.

<sup>27</sup> Le quartier Le Blosne est un quartier rennais situé au sud de la ville et essentiellement composé de grands ensembles. Il est issu des grandes opérations d'extension urbaine de la ville en 1967 dans le cadre d'une zone à urbaniser en priorité (ZUP). Il est aujourd'hui classé comme une zone de sécurité prioritaire (ZSP).

## La genèse du projet

Pour retracer la genèse de ce projet, il faut remonter encore quelques années plus tôt. « L'Encyclopédie des migrants » prend appui sur un travail de collecte que Paloma Fernández Sobrino a entrepris en 2007 dans le quartier du Blosne à Rennes, au moment de sa rencontre avec l'équipe de L'âge de la tortue. Prenant d'abord la forme de cartes postales, puis de deux ouvrages<sup>28</sup> parus en 2008 et 2011, cette collection de témoignages en constante progression a été l'occasion de rencontres régulières avec des personnes migrantes à Rennes, puis, dans un second temps, à Tarragone en Espagne. Chaque témoignage publié est l'aboutissement d'une rencontre avec une personne, le résultat d'une relation qui se crée autour d'un projet commun. En réalité, bien plus de rencontres ont eu lieu que la somme des témoignages publiés. Une dynamique est ainsi née à partir de ce travail de collecte, et ce durablement à l'échelle du quartier et de la ville. En 2014, Paloma Fernández Sobrino a proposé à l'équipe de L'âge de la tortue de poursuivre ce travail de collecte avec l'ambition d'amplifier la démarche existante pour produire un objet emblématique : une encyclopédie.

### Pourquoi une encyclopédie des migrants ?

Une encyclopédie est un ouvrage ou un ensemble d'ouvrages de référence visant à synthétiser et organiser le savoir existant ou une partie déterminée de celui-ci. Dans l'imaginaire collectif, il s'agit d'un ouvrage précieux renfermant un savoir légitime. « L'Encyclopédie des migrants » se concrétise sous la forme d'une production éditoriale, s'inspirant formellement de l'encyclopédie dans la version originale du XVIII<sup>e</sup> siècle signée Diderot et d'Alembert, tout en jouant avec ses codes, mais en changeant le contenu. Cette encyclopédie se pose comme réceptacle d'une multiplicité d'histoires de vies, et détourne ainsi un symbole du savoir dit légitime pour se le réapproprier sous la forme d'une entreprise de fabrication d'un savoir populaire. Le geste artistique de ce projet consiste ainsi à exploiter le décalage entre l'objet précieux qui représente le monde des idées et un contenu sensible inédit, souvent dévalué. La finalité de cette encyclopédie non conventionnelle est de légitimer un autre type de savoir.

A travers la réappropriation de l'encyclopédie, l'enjeu de ce projet est d'interroger nos représentations sur les migrations et ceux qui les incarnent en valorisant la diversité des parcours migratoires, en reconnaissant la place des personnes migrantes dans notre société et en participant de manière concrète à l'écriture de l'histoire et de la mémoire des migrations. Il s'agit au final de rendre tangible, palpable cette valeur invisible, ce patrimoine immatériel pour le faire nôtre et l'inscrire dans notre histoire commune.

---

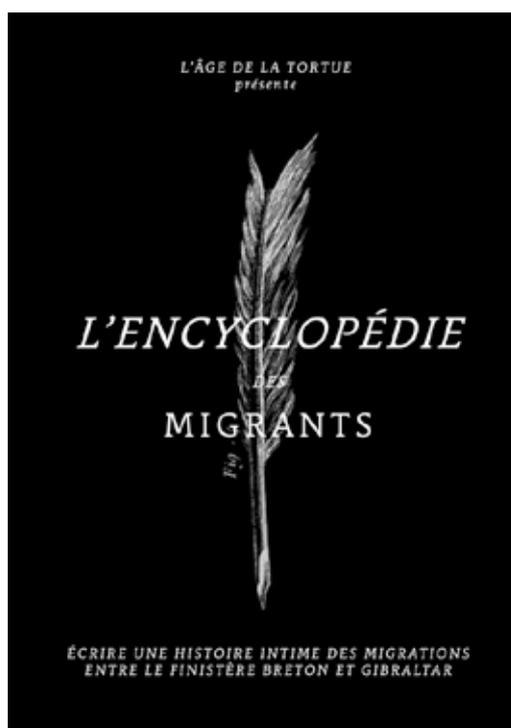
<sup>28</sup> Paloma Fernández-Sobrino, P. & Cousseau, B. (2008). (*Partir...*). Rennes, France : L'âge de la tortue.

Paloma Fernández-Sobrino, P., Eidenhammer, A., Sauvage, A. & Pallarès, M. S. (2011). *PARTIR esguards... miradas...regards*. Rennes, France : L'âge de la tortue.

« L'Encyclopédie des migrants » n'a pas la prétention de l'exhaustivité ou d'une vérité quelconque. Elle fait plutôt le pari de donner à lire une multitude de récits de vie, en réunissant dans un même objet autant de facettes que d'histoires intimes, afin de créer une vision kaléidoscopique des migrations. Elle ne pourra satisfaire le lecteur en recherche de certitudes mais offrira les éléments nécessaires à la construction d'une représentation sensible, complexe, hétérogène et ouverte à l'altérité. Il s'agit aussi de faire tomber les cloisons entre les disciplines, d'abandonner l'habitude de contempler le monde dans lequel nous vivons depuis un point de vue unique, pour tenter de construire collectivement une représentation des migrations qui laisse place à l'expression d'une multitude de regards.

### La migration comme expérience de la distance

Dans cette perspective, « L'Encyclopédie des migrants » s'attache tout particulièrement à réinterroger la question des migrations dans une approche sensible à travers la thématique de la distance. Qu'est-ce que l'éloignement produit sur l'individu ? Comment les repères sont-ils bousculés par l'acte d'abandon du pays d'origine ? Concrètement ce projet propose de partir à la rencontre de personnes qui du fait de la traversée de frontières et l'installation au-delà de celles-ci portent des identités complexes et tentent de concilier des cultures différentes. Le cœur de l'Encyclopédie est composé de témoignages d'immigrés rencontrés dans les 4 pays du projet. Cependant, l'ouvrage contient également des témoignages de personnes ayant vécu une expérience migratoire et qui sont retournées dans leur pays d'origine. Les 400 personnes qui ont livré leur témoignage dans « L'Encyclopédie des migrants » sont issues de 103 pays, d'origine différente, répartis sur 4 continents (Europe, Afrique, Asie, Amérique) et se sont exprimées dans 74 langues d'origine diverse.



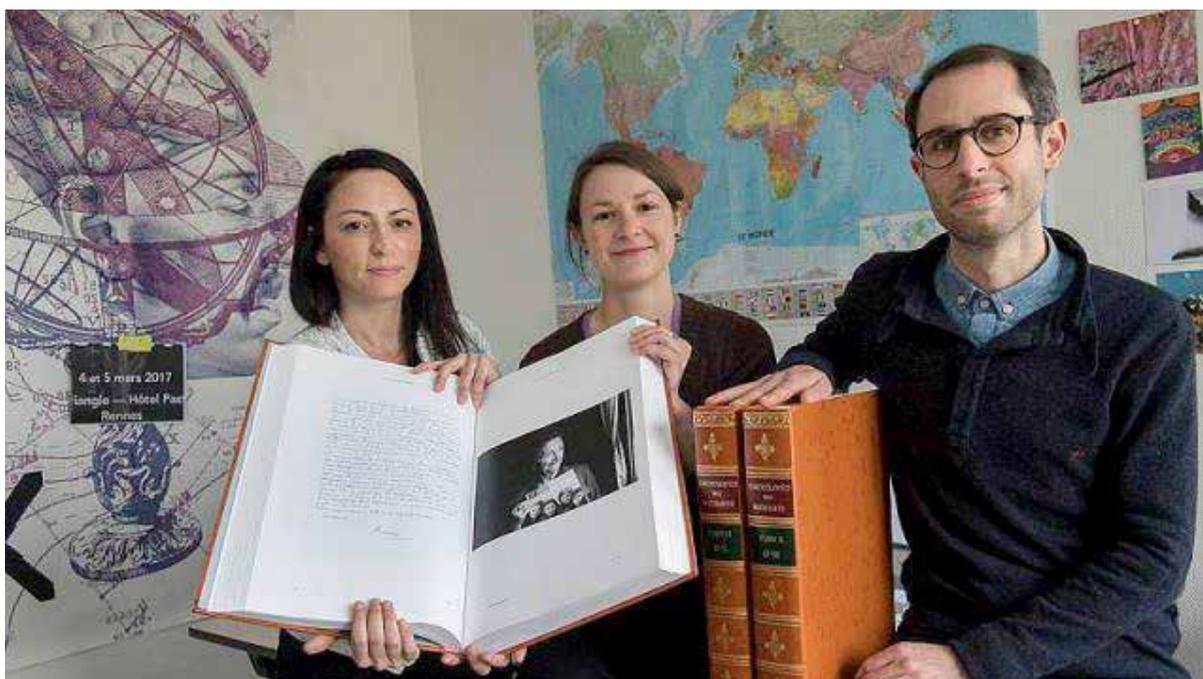
## Le contenu de l'Encyclopédie

Disponible dans 4 langues de publication (français, espagnol, portugais et anglais), « L'Encyclopédie des migrants » réunit une collection de 400 témoignages sous la forme de lettres manuscrites de migrants, accompagnées de portraits photographiques de leurs auteurs réalisés par 16 photographes européens et mises en perspective par 16 contributions scientifiques de chercheurs et chercheuses en sciences humaines et sociales issus des quatre pays du projet – la France, l'Espagne, le Portugal, le territoire d'outre-mer britannique de Gibraltar. Chaque témoignage est constitué d'une lettre manuscrite sur l'expérience de la distance, adressée à un proche resté dans le pays d'origine et écrite dans la langue maternelle du témoin (ou dans une langue choisie par le témoin), de sa traduction vers l'une des 4 langues de publication et d'un portrait photographique.

## Ecrire une histoire intime des migrations

Avant de demander à d'autres personnes de se prêter à l'exercice particulier d'écrire une lettre intime à un proche témoignant des traces de l'expérience migratoire, Paloma Fernández Sobrino a elle-même rédigé la première lettre de cette encyclopédie. Une manière de marquer son engagement et de porter la dimension politique de ce projet à partir de son histoire personnelle de migrante.

Pour écrire cette histoire intime des migrations, l'équipe de L'âge de la tortue a incité des acteurs venus d'horizons différents à rejoindre l'initiative afin de croiser les approches, les connaissances, les manières de voir le monde. Cette volonté de faire ensemble s'est concrétisée par le développement d'un réseau d'acteurs pluridisciplinaires (artistes, chercheurs, militants associatifs, citoyens, décideurs publics) et de structures européennes (associations, municipalités, institutions en France, en Espagne, au Portugal et à Gibraltar, territoire d'outre-mer britannique) afin de favoriser la contribution de tous les participants – notamment les premiers concernés : les personnes migrantes – dès le début du projet. C'est dans ces conditions que la cohérence du projet pouvait être garantie, restant fidèle à l'idée qu'il est nécessaire de faire entendre les voix de personnes à qui l'on ne donne habituellement peu ou pas l'occasion de s'exprimer. Afin de structurer ce grand projet, l'équipe a choisi de le mettre en œuvre sur un territoire particulier : la façade Atlantique de l'Europe, entre le Finistère breton – berceau du projet – et Gibraltar. Cette frontière Atlantique de l'Europe, constituée notamment de territoires qui regardent vers la mer et ont toujours été en relation, est sans doute moins explorée que la façade méditerranéenne à propos des migrations et permet de remettre en perspective nos histoires locale, nationale et européenne.



Source Ouest France

### Une équipe pluridisciplinaire et multiculturelle

C'est une équipe de près de 700 personnes qui s'est mobilisée depuis 2014 pour donner naissance à cet ouvrage. Le projet s'est construit depuis le quartier du Blosne à Rennes, avec la mobilisation d'une centaine de personnes au sein du Groupe de réflexion qui a accompagné le projet depuis le moment où l'idée en a été formulée. Ce Groupe de réflexion composé d'artistes, de chercheurs en sciences humaines et sociales, de militants associatifs, de citoyens migrants ou non, de décideurs publics, est une expérimentation ; elle découle des projets menés par L'âge de la tortue et de la conviction qu'un projet qui vise à favoriser la participation de personnes devrait intégrer cette dimension contributive au plus tôt dans sa temporalité, c'est-à-dire dès sa conception. L'objectif de ce Groupe de réflexion a été de mettre en perspective le projet, de débattre des orientations prises, de proposer des développements, dans le but d'amener le projet à maturation en établissant notamment sa méthodologie en vue de la transférer aux équipes des 8 villes européennes associées.

## Le recueil des témoignages

A partir de ce travail réflexif et méthodologique transmis au cours d'un séminaire pluridisciplinaire transnational, les équipes des 8 villes ont mené la collecte des témoignages durant une période de 6 mois avec pour objectif de réunir 50 histoires de vie dans chacune des villes. Pour mener ce travail de collecte, une équipe locale a été constituée autour d'une structure porteuse : deux personnes contact ont été chargées de rencontrer les personnes migrantes puis de les accompagner dans la rédaction de leur témoignage, et deux photographes ont assuré la réalisation d'un portrait de chaque témoin dans une démarche de co-construction.

## Huit Encyclopédies et une version numérique

L'aboutissement de cette aventure collective prend la forme d'un livre imposant de par son format (1 782 pages, 3 tomes grand format, près de 15 kilos) et luxueux dans sa forme (couverture en cuir avec lettres d'or), édité à 8 exemplaires, soit un exemplaire acquis par chacune des villes associées au projet comme patrimoine de la ville. Chaque exemplaire est conservé et mis à disposition du public dans un lieu dédié (médiathèque, musée, archives municipales, ...). Ce choix d'un tirage papier extrêmement restreint vient souligner la valeur de l'ouvrage en tant qu'objet précieux et patrimonial. Même si le projet est largement inspiré par l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, il s'ancre aussi dans son époque contemporaine. Une version numérique de l'ouvrage a ainsi été créée. Cette version accessible en ligne librement et gratuitement a pour objectif d'assurer une diffusion publique d'envergure. De plus, la version numérique propose une consultation du corpus enrichie par des outils de recherche qui permettent d'accéder aux témoignages en fonction de critères choisis par l'utilisateur. La souplesse de l'outil numérique (son accessibilité permanente par un grand nombre d'utilisateurs simultanés, la catégorisation des contenus, la recherche par mots-clés) est un atout pour envisager la diffusion du projet, plus particulièrement dans une perspective pédagogique.

Dans un contexte où prédominent des discours fortement stigmatisant à l'endroit des migrants, favorisant la peur et le repli sur soi, faisons le rêve humble et ambitieux que cette « Encyclopédie des migrants » devienne un prétexte pour ne jamais cesser de s'interroger collectivement sur une réalité qui fonde et qui ne cesse de reconfigurer nos sociétés contemporaines.

[Cliquez ici pour consulter la version numérique de « L'Encyclopédie des migrants »](#)

[Cliquez ici pour plus d'informations sur le projet « L'Encyclopédie des migrants »](#)

Contacts : L'âge de la tortue - 10 bis square de Nimègue 35200 Rennes

09 50 18 51 65 / 06 61 75 76 03 / [Mail](#) / [Site Âge de la Tortue](#)

# Note de l'auteure

## Paloma Fernández Sobrino

Paloma Fernández Sobrino, metteuse en scène, auteure de projets interdisciplinaires. Elle a conçu et assuré la direction artistique de *L'Encyclopédie des migrants*

Depuis toute petite, le sentiment prégnant d'être « une migrante » m'accompagne, à ce point qu'il fait partie de ma construction en tant que personne et fait partie de mon architecture intérieure. À quatre ans à peine, mes parents, ma sœur et moi avons migré à l'intérieur des frontières espagnoles, de Castille en Catalogne, pour le travail. Mon père était alors ouvrier dans l'industrie pétrochimique et, après la fermeture d'une usine chimique à Puertollano (dans la province de Ciudad Real), la ville où nous sommes nés, presque tous les ouvriers de cette usine ont été mutés dans le nord de l'Espagne, à des endroits où l'industrialisation proliférait et où notre pays se rapprochait de l'Europe.

En Catalogne, j'ai grandi et j'ai appris que le monde était un endroit immense et complexe, où cohabitent des personnes différentes. Un monde dont le chemin ne se finit pas où s'achèvent les routes de Don Quichotte de la Manche. À l'école, j'ai appris le catalan en plus de ma langue maternelle, le castillan. Et avec le catalan, d'autres manières de voir la vie et le fait que les vérités absolues n'existent pas. La Catalogne nous a donné la possibilité de sortir de l'Espagne profonde pour accéder à la « modernité », à la possibilité de connaître d'autres gens, à une autre idiosyncrasie, à d'autres paysages et surtout à d'autres façons de penser. La Catalogne m'a aidée à grandir en prenant en compte la multiplicité et pas seulement ma personne, ma famille et mes origines. Mais ce même lieu,

« Je ne suis rien.  
Jamais je ne serai rien.  
Je ne puis vouloir être rien.  
Cela dit, je porte en moi tous les  
rêves du monde.  
Fenêtres de ma chambre,  
de ma chambre dans la  
fourmilière humaine unité  
ignorée  
(et si l'on savait ce qu'elle est,  
que saurait-on de plus ?)... »

Fernando Pessoa, *Bureau de tabac*

même lieu, qui m'a aidée à grandir en ayant l'esprit ouvert, a paradoxalement éveillé en moi un sentiment amer, la prise de conscience amère du mot « migrant ».

Cette opportunité que nous avons eue a provoqué en moi un déracinement, un sentiment de « non-appartenance », l'impression de « faire tache » dans un paysage et, par conséquent, a été la cause d'une grande insécurité intérieure.

Plus tard, à vingt-sept ans, j'ai décidé de partir de Catalogne pour émigrer en France, où je vis maintenant depuis plus d'une décennie... C'était ma propre décision, d'aller là où j'espérais trouver ma place, dans le désir de grandir.

Ici, j'ai appris à parler français et à penser le monde en français. La France est ma seconde terre d'accueil et l'endroit où j'ai pu concrétiser mes idées. Je suis contente d'y vivre pour tout ce que ce pays m'a apporté intellectuellement, professionnellement, pour toutes les expériences enrichissantes, les bonnes personnes que j'ai rencontrées et parce que c'est ici qu'est né mon fils Otto...

Mais je continue à sentir que je fais tache dans le paysage, je continue à me sentir telle une fleur de terre aride « photoshopée » dans un paysage verdoyant. Hors de mon milieu, ou plutôt hors de mon milieu naturel. Ici, je dois vivre mon quotidien avec une certaine artificialité qui transforme ce à quoi je me référerais en parlant de « moi véritable ».

Ici, je marche souvent main dans la main avec la solitude. De cette solitude de ne pas être avec « les tiens », avec tes « inconditionnels », avec ces personnes qui t'ont vue grandir et à qui tu peux faire appel pour n'importe quelle occasion, bonne ou mauvaise, pour trouver un refuge ou du réconfort.

Quand j'ai entrepris mon voyage vers le nord, je ne pensais pas me sentir seule. Je ne pensais qu'aux trésors, que j'ai aussi trouvés... Mais la solitude a été inattendue et très dure à gérer.

Ce projet naît simplement de là, d'un désir de partager et de comprendre ce sentiment de solitude étrange, d'une nécessité de partager mes interrogations et mes inquiétudes avec d'autres personnes, avec d'autres points de vue.

Je sais que nous les migrants ne partageons pas tous nécessairement cette sensation de solitude, mais nous avons tous un fort sentiment en commun, peut-être un sentiment qu'aucun mot ne pourra jamais décrire avec exactitude et qui va plus loin que toute catégorisation. Un sentiment qui se ressent de manière transversale tout le long de cette encyclopédie.



Grâce à ce projet, j'ai rencontré énormément de personnes, et en retour énormément de personnes se sont rencontrées, partageant ainsi un petit moment de leur solitude ou de leur réalité et leur vision du monde.

Migrants ou non, intellectuels ou non, un grand nombre de personnes dans quatre pays ont travaillé ensemble pendant deux ans pour écrire cette Encyclopédie des migrants, dont l'ambition a été de « construire quelque chose ensemble » à travers une œuvre d'art, qui s'est finalement révélée être une chance. Une chance de dialoguer, de nous rapprocher les uns des autres, avec nos différences et nos points communs, pour essayer de créer de nouveaux espaces de réflexion, plus humains, pour résister à la violence de la réalité avec un peu d'audace et en nous centrant sur le respect de l'être humain.

Une encyclopédie intime des migrations, qui contient des histoires intimes, authentiques et profondément justes. Une Encyclopédie de migrants qui, nous l'espérons, tant dans son processus de construction que dans son résultat, sera une source de sagesse pour de nouvelles réflexions, de nouvelles politiques, qui doivent se recycler en osant, comme nous avons osé, un rapprochement délicat et respectueux de la complexité de l'être humain.



## REPORTAGE SUR LA RENCONTRE ENTRE LES ÉLUS DE RENNES ET LE MINISTRE DE GIBRALTAR

PRESSE ÉCRITE - QUOTIDIEN NATIONAL  
GIBRALTAR



**MIGRANT MEETING:** Deputy Chief Minister Dr Joseph Garcia is pictured above meeting with two of the delegates attending the Encyclopaedia of Migrants conference in Gibraltar. Geneviève Letourneux is a Minister in Rennes with responsibility for gender equality and has a remit for culture. Gwénaél Blin represented the Institut Français. Also in the photo are Jennifer Ballantine, from the Gibraltar Garrison Library and Jonathan Santos, part of the local team who worked on the project.



## Sciences et recherche

# UN SAVOIR PAR-DESSUS LES FRONTIÈRES

Quatre cents témoignages recueillis dans huit villes européennes ont nourri *L'Encyclopédie des migrants*, un projet artistique et social imaginé à Rennes qui pose la question du savoir légitime.

par Christian Champion



À Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Lisbonne, Porto, Cádiz et Gibraltar, quarante migrants ont apporté leurs témoignages et accepté le regard d'un photographe.

Aborder le thème de la migration à travers le prisme de l'intime. Paloma Fernández Sobrino, enfant de La Mancha passée par la Catalogne et installée en France depuis quatorze ans, le fait déjà depuis une dizaine d'années dans le quartier rennais du Blosne. L'artiste multidisciplinaire et engagée au sein de l'association L'âge de la tortue a pris le temps d'expérimenter à petite échelle l'idée que parler de l'intime peut toucher le politique. La microédition des *Correspondances citoyennes* dès 2007, puis de *Partir* en 2008, lui a permis progressivement, en associant d'autres habitants d'origines étrangères installés au Blosne, de travailler l'expression de chacun sur "ce que la distance génère chez un individu". Lettre écrite à la main et destinée à une connaissance restée au pays, utilisation de la langue maternelle et traduction en français, photographies de la personne et du lieu

où elle écrit... ont servi d'architecture à la démarche. La matière recueillie a mis en évidence le fait que les regards portés n'avaient rien de naïf et que leurs auteurs avaient envie de parler. Cette construction partagée à l'échelle d'un territoire s'est bientôt échappée du Blosne : le quartier populaire espagnol de Zona Ponent à Tarragona s'est mis au diapason. Ce qui aboutit en 2010 à la publication d'un deuxième livre *Partir... esguards... miradas... regards...*

### APPROCHE SENSIBLE

En 2014, habituée à porter des projets à l'échelle européenne, l'association L'âge de la tortue choisit d'élargir son intervention et de reproduire la formule avec les mêmes consignes au sein d'un réseau de huit villes ayant en commun d'appartenir à l'arc atlantique. Il s'agit de recueillir, de Brest à Gibraltar, une approche sensible,

voire poétique, des migrations, en interrogeant sur la façon dont les repères ont été bousculés en quittant le pays d'origine. Il est question de "reconnaître la place des personnes migrantes dans notre société en participant de manière concrète à l'écriture de l'histoire et de la mémoire des migrations".

Sur le terrain, les institutions publiques sont sollicitées, mais une association se charge de la collecte des cinquante témoignages pour chaque ville. Si L'âge de la tortue à Rennes s'inscrit dans le domaine artistique, le référent de Cádiz se préoccupe de droits de l'homme, alors qu'à Brest, il travaille au quotidien dans l'apprentissage du français et l'alphabétisation. Dans chaque lieu, deux photographes fixent la collecte sur pellicule, utilisant parfois des techniques différentes. Seize chercheurs en sciences humaines sont également associés pour produire des réflexions sur les migrations, lesquelles vont rythmer les textes de l'encyclopédie. Car il s'agit bien d'une encyclopédie qui fait référence à celle de Diderot et d'Alembert. Jusque dans sa forme en trois volumes reliés en cuir et à la main. Ce sont de magnifiques ouvrages, de près de deux mille pages au total, sortis en huit exemplaires seulement, à chaque fois dans la langue de la ville où ils sont aujourd'hui visibles aux yeux du public ou consultables sur Internet. L'expérience ne s'est pas limitée à leur édition. Tout au long du chantier, au rythme d'un rendez-vous par mois, un groupe de réflexion a mis à nu toutes les étapes de la construction du projet lui-même. Tout a été débattu, jusqu'à la classification par ordre alphabétique des histoires recueillies. "Nous avons tous bougé dans notre regard sur les migrations." Une démarche qui ne s'est pas encore éteinte tant la dynamique produite a pris autant de sens que le livre lui-même. Lectures publiques de témoignages, expositions dans les villes concernées et bientôt diffusion d'un film documentaire, *L'Encyclopédie des migrants* n'en finit plus d'interroger sur l'intime et la frontière tout en bousculant les idées sur le savoir et le partage de la connaissance. ■

[www.encyclopedie-des-migrants.eu](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu)

## REPORTAGE SUR L'EXPOSITION AUTOUR DES MIGRATIONS ORGANISÉE DURANT LE SEMINAIRE FINAL À GIBRALTAR

PRESSE ÉCRITE - QUOTIDIEN NATIONAL  
GIBRALTAR

Monday 31st July 2017 GIBRALTAR CHRONICLE 13

### Universal Immigrant ALAN PEREZ

**M**y project is a film based on the life of a Gibraltar student who left Gibraltar to study and then pursued a career as an international acclaimed DJ, lived in London and travelled the world.

In London he was an immigrant and when he travelled abroad to work as a DJ he was also considered a foreign worker. When he returned to Gibraltar he would live at his parents' house and had no rights to any government benefits, as he was not working in Gibraltar.

He became a universal immigrant who would travel from country to country but did not legally belong anywhere.

His identity was lost and he was the prototype of a modern day traveller who can only be defined as a citizen of the world. Due to modern technology, easy travel abroad and the hunger for success, the life of this character does no longer conform with the norms of society, but to a vision of a modern universal immigrant. As a young Gibraltar art student studying in Scotland I sometimes question who Gibraltarians are, or how other countries see us. We are not a country, but a colony, which in the modern world can sometimes be seen as an anomaly and probe



the frequent question of misunderstanding about who we are or where we come from. Are we Gibraltarians? or are we British? Do the British see us as British? And what does it mean to be Gibraltarian, when you have no rights, when you have spent many years abroad and then decide to come back to your 'home' and you have no rights to Medical care, social housing or benefits for unemployment?

In my film I show the places this Gibraltarian DJ travels to for work, but ironically does not belong there. Today's immigrants can have work, money and even fame, but do not belong anywhere; this is a new kind of immigrant who is part of an international phenomenon of universal immigrants.



### Origins of communication

This work pays homage to all the immigrants who were able to collaborate and those who have not been able to be part of 'The Encyclopedia of Immigrants'. It focuses on the origins of human communication and brings writing to its essence of mark making and is reference to primitive drawing, which

was the origins of human communication. It also focusses on the possible extinction of the art of letter writing as we knew it and comments on how technology is shaping who humans communicate today through e-mails, mobile texting, messaging and social media. In the film you can see marks which come from letters that have been written by

immigrants and amplified using a digital microscope. There is Arab, Chinese and English writing, but when amplified to the essence of mark making, all the marks merge together as one language which has no barriers and like a poetic dance the letters are sent to the wind and no longer belong to a particular country or culture, but to the human race.

### Life Jackets for all AMBROSE AVELLANO

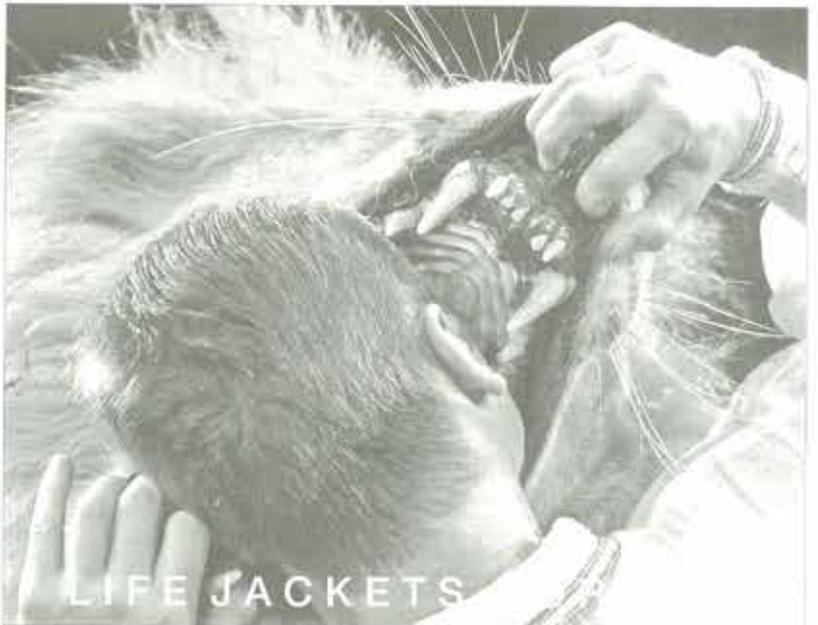
**I** began the artwork by examining the Migrant phenomenon. I soon came to the conclusion that there are many different kinds of reasons why a person migrates to another country. I also found that all have one thing in common, namely - the enanching of the persons life. This is the reason I have used - the lifejacket - as symbol and metaphor underpinning my artwork which you can see and hear projected onto sheets at the entrance to the Garrison Library.

In the same way that a lifejacket saves the life of a person in danger, I see the country to which a person desires to emigrate also as a lifejacket.... in both cases the lifejacket has the potential to enhance the migrants life.

I have also used the common circus death defying acts, the knife thrower, the lion tamer, the tightrope walker, a person cut in half and the sword swallower, as a metaphor to show how the current



surge of migrants crossing the Mediterranean sea, who place their lives and their families lives in the hands of derelict vessels commanded by unscrupulous masters, not knowing if they will ever reach the destination.



Les Rennais sept.-oct. 2017 / 7

**ANNIVERSAIRE**

## Tous solidaires contre la misère !

**Le mouvement ATD Quart Monde, né dans un bidonville en 1957, célèbre cette année ses soixante ans d'existence. Avec toujours une même idée en tête : faire évoluer la lutte contre la pauvreté.**

Faire passer la lutte contre la pauvreté « d'objet de charité » à « lutte pour les droits de l'Homme », voilà le créneau d'ATD Quart Monde, qui propose, tout au long de l'année, des animations afin d'inciter le public à se mobiliser pour les plus démunis. Le mouvement célèbre ses soixante ans cette année. « À Rennes, les moments phares de cette fin d'année seront les trois expositions de photos, du 16 au 20 octobre, place de la Mairie », précise Thérèse Auger, chargée de la campagne 2017. Une exposition sur *L'Encyclopédie des migrants* sera également accessible à l'Opéra le 17 octobre, accompagnée d'animations et de lectures, pour célébrer l'anniversaire de la Journée du refus de la misère. « Un chapiteau sera aussi installé sur le mail Mitterrand le 21 octobre. » Il accueillera des conférences, de la documentation, des spectacles... Autant de temps festifs qui devraient permettre de « mobiliser les habitants ».

plus d'infos sur



[atd-quartmonde.org](http://atd-quartmonde.org)

C. V.

## ARTICLE SUR LA VISITE DE LA MINISTRE DE LA CULTURE À LA BIBLIOTHÈQUE DES CHAMPS LIBRES

PRESSE ÉCRITE - QUOTIDIEN RÉGIONAL  
RENNES - FRANCE

**ouest france**  
Région Bretagne

HOME FRANCE EUROPE RÉGION CORSE SPORT LOISIRS ÉTUDES

**En ce moment** [Cyrano time et José](#) [Département de Vaucluse](#) [Affaires étrangères](#)

ARTICLES / PRÉVISIONS / FORMES / ...

Recevez gratuitement notre Newsletter de Rennes  
Chaque matin, l'essentiel de l'actualité

### EN IMAGES. La ministre Françoise Nyssen et Erik Orsenna en visite à Rennes

Mardi 12 septembre à 10h30 (Photos: AFP) / 14 10 17

La ministre de la Culture, Françoise Nyssen, est en visite à Rennes ce vendredi, au lendemain de la visite du ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, François Nyssen. Elle est accompagnée de l'écrivain et académicien Erik Orsenna qui a pour mission de promouvoir l'association des hommes d'ouverture des bibliothèques.

Ce vendredi 8 septembre, Françoise Nyssen, ministre de la Culture, est en visite à Rennes pour lancer officiellement le tour de France d'Erik Orsenna, écrivain et académicien, à qui elle a confié une mission d'ambassadeur pour promouvoir l'association des hommes d'ouverture des bibliothèques. A Rennes, c'est déjà le cas avec une ouverture le dimanche.

Champs Libres, TNB, école Volga...

La ministre de la Culture et l'écrivain, accueilli par le président de Rennes Métropole, Emmanuel Couet, et le maire de Rennes, Nathalie Appéré, ont entamé leur visite par la Médiathèque des Champs Libres.

Les équipes des Champs Libres ont présenté Françoise Nyssen, âgée de 71-74 ans.



Erik Orsenna, François Nyssen et Nathalie Appéré devant l'encyclopédie des migrants, à l'étage du fonds régional et des fonds anciens. | Ouest-France

## **SITES WEB**

19 ARTICLES  
6 COMMUNIQUÉS D'ANNONCE  
8 REPORTAGES

The screenshot shows the website interface for Rennes Métropole. At the top, there is a navigation bar with categories: PRATIQUE, ACTUALITÉS, POLITIQUES PUBLIQUES, and INNOVATION. Below this, there are sub-categories like INSTITUTIONS & CITOYENNETÉ, ÉCONOMIE & EMPLOI, ÉDUCATION, VIE SOCIALE & SANTÉ, URBANISME, DÉPLACEMENTS & ENVIRONNEMENT, ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR & RECHERCHE, and CULTURE, SPORT & LOISIRS. The main content area features the article title "L'Encyclopédie des migrants sera européenne" with a sub-header "Vie sociale". The article text discusses the project's origins, its goal to collect 400 testimonies, and its launch in Paris. It also mentions the project's structure as a participatory workshop. On the right side, there are several widgets: "RECHERCHER DANS LACTU" with a search bar, "LA VIE DES QUARTIERS RENNAIS" with a map and a photo of a meeting, "EN DIRECT DES COMMUNES" with a photo of a grocery store and a map, and "À VOIR AUSSI" with links to other articles. The footer includes contact information for the project.

le site de Rennes, Ville et Métropole

PRATIQUE ACTUALITÉS POLITIQUES PUBLIQUES INNOVATION

INSTITUTIONS & CITOYENNETÉ ÉCONOMIE & EMPLOI ÉDUCATION, VIE SOCIALE & SANTÉ URBANISME, DÉPLACEMENTS & ENVIRONNEMENT ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR & RECHERCHE CULTURE, SPORT & LOISIRS

Education Dossier: l'autisme, le grand malentendu Vie sociale Santé Accueil Actualités

Accueil - Actualités - Education, Vie sociale & Santé - Vie sociale - L'Encyclopédie des migrants sera européenne

### Vie sociale

## L'Encyclopédie des migrants sera européenne

20/07/2015 - Mis à jour le lundi 20 juillet 2015

**PARTI DU BLOKNE, LE PROJET D'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS DEVIENT EUROPÉEN. GRÂCE À UNE AIDE CONSÉQUENTE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE, L'ASSOCIATION L'AGE DE LA TORTUE VA POUVOIR DÉVELOPPER CE PROJET DANS HUIT VILLES, EN FRANCE, ESPAGNE, PORTUGAL ET À GIBRALTAR. CETTE EXPÉRIENCE, QUI FAIT SE RENCONTRER MIGRANTS, ARTISTES, ASSOCIATIONS ET CHERCHEURS SERA OFFICIELLEMENT LANCÉE AU MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION, À PARIS, LES 5 ET 6 NOVEMBRE 2015.**

L'encyclopédie des migrants, de quoi s'agit-il exactement? Un projet artistique, de recherche et participatif, parti de Blois. "Notre idée est de collecter 400 témoignages de migrants, à raison d'une cinquantaine par ville participante: au Blois pour Rennes, à Nantes, Brest, Gijón et Cadix en Espagne, Porto et Lisbonne au Portugal et sur le territoire britannique d'outre-mer de Gibraltar. Chaque migrant livrera à la postérité une lettre rédigée manuellement dans sa langue maternelle, traduite et accompagnée d'un portrait photographique", présente Antoine Chaudet, chargé de communication de l'association l'Age de la tortue.



24 janvier 2015, lors de la soirée des participants du Groupe de Travail de Blois, sur le thème du thème "La tortue et le bloc". En haut: des artistes, en bas (de gauche à droite): Nicolas Bédou, artiste associé du Blois, directeur Coopération géographique, théâtre, Poésie, médiation culturelle des Ateliers de Rennes, Pierre Perle, directeur associé de L'Age de la tortue et à l'initiative de l'Encyclopédie des migrants, Thomas Bédou, directeur scientifique du laboratoire PACTE de l'Université Rennes 2.

Le projet a pris forme au cours de quatre ateliers participatifs, réunissant au Blois une quarantaine de participants. Habitants issus de la migration, associations d'artistes ou d'accueil de migrants et chercheurs en sciences sociales ont fait naître ensemble le thème des témoignages, le contenu scientifique mais aussi la forme artistique. Ce travail préparatoire est restitué sous forme de "Journal des débats", une aventure à soi seul.

Textes et photos de l'Encyclopédie seront accompagnés de seize textes de chercheurs en sciences sociales, apportant chacun un regard sur les phénomènes migratoires. "Pour l'Université de Gibraltar en constitution, ce sera une première contribution scientifique!" Le tout réuni dans un ou deux gros pavés, reliés, avec lettres d'or, reprenant la forme des encyclopédies du XVIIIe siècle. "À raison de quatre pages par migrant, nous obtenons le volume de 1000 pages et pas loin de 8kg."

Une somme. Un poids, destiné à donner une représentation plus juste de la migration "et sortir de l'image de l'immigré pauvre", précise Antoine Chaudet. Nos systèmes de valeur et de références culturelles se recomposent en permanence. (...) Comment faire de ce cosmopolitisme (en Europe) une richesse, un facteur de développement et non une source de tension et de repli sur soi?", interroge la note d'intention.

L'aide européenne, couvrant deux-tiers du budget total de 450 000€, est accordée au titre du programme Erasmus+, destiné à soutenir les projets de formation tout au long de la vie. Car les migrants qui en auront besoin seront accompagnés dans la rédaction de leur lettre et la co-construction leur image. "Nous travaillons avec les habitants dans le long terme, au-delà de la collecte qui aura lieu jusqu'en mars 2016". Il faudra ensuite éditer et diffuser ce savoir, puis évaluer le travail, en juin 2017.

**Marie-Laure Moreau**

Contact : [agedelatortue.org](mailto:agedelatortue.org)

RECHERCHER DANS LACTU

LA VIE DES QUARTIERS RENNAIS

Déclaration de Villejean: un deuxième site à l'étude

EN DIRECT DES COMMUNES

Chevalain à retrouvé son épicerie

À VOIR AUSSI

PRATIQUE Étrangers, International

PRATIQUE Formalités des Étrangers



# terri(s)toires

Les histoires des territoires

Terr(i)stoires a besoin de vous ! Cliquez ici pour en savoir plus

Identifiant

Mot de passe

[Créer un compte](#)

[contact](#) / [not.de.passe.pertes ?](#)

Accueil
Société
Économie
Culture
Environnement
Revue de presse
Concours photo
Chroniques
À la carte !

## Depuis Rennes

# L'Encyclopédie des migrants, une histoire intime des migrations de Brest à Gibraltar

Mots clés : art | citoyenneté | Finistère | Nantes | Rennes | international | Ile-et-Vilaine | Brest | solidarité | Loire-Atlantique |

| Imprimer | e-mail | Ajouter un commentaire



Paloma Fernández Sobrino, romulienne et auteur

15 juillet, elle est un peu stressée : la commission européenne doit donner dans la journée sa réponse pour l'octroi d'une subvention essentielle à la poursuite du projet. Cela ne l'empêchera pas d'avoir effectivement beaucoup de choses à dire sur la migration, un sujet qui l'habite depuis son enfance.

Paloma Fernández Sobrino est née dans La Mancha, province espagnole, entre l'Andalousie et Madrid, qu'elle quitte à quatre ans pour la Catalogne. "J'adore la Catalogne, j'y ai grandi, j'y ai été éduquée, mes amis sont catalans. Mais, malgré cela, je me suis toujours sentie immigrée, en Catalogne." Dans ce pays, l'Espagne, où les régionalismes sont beaucoup plus forts qu'en France, "ce sentiment de personne migrante [lui] a toujours collé à la peau." Il s'accroîtra quand, jeune femme, elle s'installe en Bretagne.

Onze ans plus tard, elle est parfaitement intégrée, a construit de nouvelles racines ici, à un enfant français ; mais elle ne sera jamais française, affirme-t-elle. "Je dis souvent, ironiquement, que je suis une immigrée de luxe : je suis européenne, je suis jeune, j'ai un travail, une maison, je n'ai pas de soucis économiques et j'ai la chance de travailler dans un milieu culturel." Pour toutes ces raisons, elle se sent dans l'obligation de porter dans l'espace public les thèmes liés aux migrations.

En 2007, l'association rennaise l'Âge de la Tortue va lui donner le cadre pour exprimer son sentiment d'éloignement : le sien et celui de ceux qui, comme elle, ont traversé une frontière, parfois plusieurs, avant de s'installer à Rennes. Le projet Correspondances citoyennes invitait alors des artistes à créer, avec des habitants du Blosné, une œuvre qui pourrait ensuite être lue par n'importe qui dans l'espace public. "Il y avait différents thèmes : l'immigration, le rapport à l'enfance, le rapport au temps... Tout de suite, je me suis dit qu'il fallait que je travaille sur l'immigration."

Elle imagine alors une carte postale, écrite à la main par un migrant dans sa langue maternelle et adressée à un être cher. Cette grande carte postale dépliante est agrémentée de sa traduction française et de photographies intimes représentant la famille, l'enfance ou le nouveau pays. Avec un modèle, qu'elle a elle-même écrit à sa grand-mère, Paloma Fernández Sobrino part à la rencontre de migrants. Ce sera trois femmes : une Marocaine, une Malgache et une Dominicaine. "Nous nous sommes arrêtées là, parce que nous n'avions plus de budget. Sinon j'aurais fait une collection énorme."

Mais elle poursuit sa quête d'une histoire sensible des migrations avec l'Âge de la Tortue à travers un nouveau projet, Partir... Encore une fois, il s'agit de lettres manuscrites qui seront réunies dans un recueil ; encore une fois, il s'agit d'habitants du Blosné, originaires du monde entier : "Nous avons des écritures merveilleuses de plein de pays." Un deuxième volume suivra, qui explorera, en plus du Blosné, le quartier du Pontant à Tarragona, en Catalogne. Ensuite, avec le Passaport idéal, le thème de la migration est à nouveau exploré, sous un nouvel angle et sur un nouveau territoire, Cluj-Napoca, en Roumanie. Elle commence alors à imaginer un projet de plus grande ampleur. "Cela a commencé un peu en rigolant, je disais qu'un jour je ferais une encyclopédie des migrants."

La plaisanterie est aujourd'hui en train de devenir réalité. Depuis fin 2014, quatre groupes de réflexion citoyenne ont eu lieu. Huit villes européennes, de Brest à Gibraltar, ont été associées au projet : Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar. Et le mercredi 15 juillet, dans la journée, la commission européenne a octroyé une subvention au projet dans le cadre du programme Erasmus+.

Après le lancement officiel, les 5 et 6 novembre prochains au Musée de l'histoire de l'immigration à Paris, le travail se poursuivra avec la collecte des témoignages, qui dureront jusqu'en mars 2016. L'encyclopédie devrait ensuite sortir début 2017, avec une édition très limitée : huit exemplaires seulement, qui seront remis à chacune des huit villes du projet. Ils représenteront "une sorte de trésor". Mais le public pourra librement se plonger dans cette grande aventure éditoriale et humaine à travers une version numérique et un film documentaire qui retracera le projet. En attendant, Paloma Fernández Sobrino explique les premiers pas et les ambitions de cette Encyclopédie des migrants.

À voir aussi

- Green code lab challenge 2015 : vers des objets connectés plus économes
- Boule nantaise : "tant que ça roule, il y a de l'espoir"
- Les Poubelles du futur : trier devient tripart
- Des poulpes, une cigale et des abeilles
- Si on s'alliait ?, le porte-voix des colères rennaises

L'ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS

L'encyclopédie des migrants paraît en huit exemplaires papiers, mais sera librement consultable sur internet.

**Actualités :**

**Recherche**

**Vite dit !**



**Green code lab challenge 2015 : vers des objets connectés plus économes**



**Une initiative de Transition positive**  
**Les Poubelles du futur : trier devient tripart**



**L'École de la transition démarre avec la solidarité comme carburant**

Toutes les brèves

**Les ebooks à la Une**

**Nantes est un zoo**

 A Nantes, les animaux sont rois : le Grand Éléphant se balade en plein centre-ville, et les Canaris attirent des...

**Les gravats de la rade**

 Le fait divers a rendez-vous avec l'Histoire dans ce nouveau feuilleton consacré au roman policier Les gravats de la...

**Anna Pencoat**

 Au lendemain de la Première Guerre mondiale, dans une société en reconstruction, des femmes prennent leur avenir en main,...

Tous les ebooks

**Les feuillets à la Une**

**Au fil de l'estuaire de la Loire**

 200 km, à pied, "Appréhender l'estuaire dans sa globalité nécessite d'un ardent"

82

## En quoi L'Encyclopédie des migrants s'inspire-t-elle de celle de Diderot et D'Alembert ?

"Elle s'en inspire vraiment dans la forme. Ce sera un ouvrage en AO, en paysage, avec une reliure en cuir et des lettres dorées. Il comptera trois volumes, 2 000 pages et fera environ 12 kilos. Formellement, on s'inspire de l'encyclopédie de Diderot et D'Alembert, mais le contenu sera différent. Au lieu d'avoir le savoir dit légitime, on trouvera des histoires sensibles, des histoires de vie. C'est là que j'explique le geste artistique de ce projet, dans ce détournement. C'est avec ce détournement que nous défendons la légitimité de toutes ces histoires de vie. C'est un projet très politique, nous défendons le fait que toutes les histoires de vie font partie du patrimoine immatériel des villes où habitent ces personnes."

## Dans vos projets précédents, vous accédez à cette histoire sensible à partir d'écrits, de lettres, comment va se traduire cette approche sensible dans l'encyclopédie ?

"Ce sera exactement pareil. En fait, il y aura 400 témoignages de personnes migrantes sous la même forme que dans les précédents projets. Nous aurons toujours des lettres manuscrites, conservées dans les langues originales, que l'on va scanner. Il y aura donc 400 témoignages – la manuscrite et la traduction, le portrait réalisé par un photographe local, et 16 textes de chercheurs issus des quatre pays : des sociologues, des anthropologues, des archéologues, etc. Ce seront des textes purement de recherche qui vont questionner la migration."

## Là encore, ce sont donc des lettres adressées à des proches restés au pays ?

"La seule différence, c'est qu'il n'y aura pas que des immigrés, mais aussi des émigrés. Dans le nord de l'Espagne et au Portugal, il y a beaucoup d'histoires de vie par rapport aux colonies. Au Portugal, par exemple, des gens sont partis en Angola et sont revenus après la révolution. C'est ce qu'on appelle les "Retornados". Il y a aussi, au nord de l'Espagne, des histoires de familles parties aux Amériques et revenues. Cela nous paraissait nécessaire de laisser la place à ce genre de migrations pour ne pas figer une image des migrations, des immigrés. Une des problématiques très intéressantes de ce projet est justement la définition que l'on donne au terme "migrant". Nous essayons de ne fermer aucune porte. Normalement, les gens qui témoignent dans ce projet ont traversé une frontière internationale. Par exemple, quelqu'un de la Mancha parti vers la Catalogne ne sera pas inclus dans l'encyclopédie. Mais cela a été un débat anormal, et on s'est accordé d'avoir certaines exceptions dans chaque pays, pour ne pas enfermer le mot migrant dans une situation très ferme. De la même manière, nous ne voulons pas faire un portrait matérialiste de la migration, il y aura tous types de personnes migrantes."

## "Une idée poétique : du Finistère breton au Finistère espagnol"

### Comment collectez-vous ces lettres ? Comment nouez-vous la relation avec les personnes migrantes ?

"C'est très différent selon le lieu et la personne. Il y aura dans chaque ville deux référents qui ont comme mission de chercher 25 témoignages chacun. À Rennes, c'est moi qui vais chercher les 50 personnes, mais je collaborerai avec deux doctorants du laboratoire de sociolinguistique de Rennes 2, *Préfige*. Je suis quelqu'un d'assez extraverti, donc je trouve des gens de manière très naturelle : dans la rue, dans les lieux publics, dans des associations. Et si je ne trouve pas des gens que j'ai envie de trouver – par exemple, j'aimerais bien rencontrer des sans-papiers, des gens dans des situations très difficiles qui vont être méchants par rapport à ma demande – je vais me faire accompagner. Avec l'Age de la Tortue, on travaille par exemple aux côtés de l'association *Un toit c'est un droit*."

### Une fois que le contact est établi, comment se construit la relation pour obtenir une lettre qui parle vraiment de la personne ?

"Je dirais qu'il faut presque s'impliquer intimement avec la personne, avec des limites, bien entendu, mais tu ne peux pas demander l'implication de l'autre si tu ne l'impliques pas. Cela va se construire très différemment d'une personne à l'autre, mais il faut beaucoup d'engagement, il faut qu'une relation de confiance s'installe. Il m'est arrivé de voir une personne dix fois et à la fin il n'y a pas eu de témoignage. Il faut se préparer à cela, il faut être prêt à s'investir et accepter une sorte d'échec. On adhère aux *droits culturels* et on essaie d'aborder les gens avec tout notre respect."

### Géographiquement, comment avez-vous choisi le territoire couvert ?

"Au début, c'était une idée poétique : du Finistère breton au Finistère espagnol. Nous voulions aussi continuer à travailler le lien avec l'Espagne. Après on s'est dit, du Finistère au Finistère, c'est très sympa, c'est très poétique, mais ça ne veut rien dire par rapport aux migrations. Il faudrait arriver à Gibraltar, dans le détroit, c'est là qu'il y a du sens. Symboliquement, le détroit, c'est une des portes d'entrée des migrations africaines en Europe. Là, on va tout le sens. Le Finistère, la Bretagne, parce que c'est là que nous sommes. Cela nous faisait ensuite passer par tout l'arc Atlantique, qui est une côte très peu exploitée : sous les projets se trouvent vers la Méditerranée, le Portugal, un peu comme l'Espagne, à connu beaucoup de migrations à un moment donné, et, avec la crise, de nombreux migrants sont en train de partir. En cela, c'était intéressant d'étudier le Portugal. Gibraltar, c'est un territoire d'outre-mer britannique, ce qui nous faisait travailler avec le Royaume-Uni. Cela complique un peu la chose parce que c'est quatre pays, quatre manières de penser. Mais pour nous, c'est richissime. Par rapport aux migrations, Gibraltar, c'est une sorte de microcosme. C'est tellement petit que tu peux voir tous les sous de flux migratoire dans un seul endroit."

## "L'Encyclopédie présentée comme le Saint Graal"

### L'Encyclopédie se veut un projet participatif. Comment les citoyens, migrants ou non, ont-ils été impliqués ?

"Nous travaillons toujours avec ce qu'on appelle des habitants. Nous nous sommes dit qu'il était peut-être temps de questionner tous ces projets participatifs. Une des façons de nous remettre en question a été d'ouvrir au public, dès la phase de construction, cette phase intellectuelle où l'on est en train d'avoir une idée, de la développer, de s'organiser pour la construire. Nous avons donc monté un groupe de réflexion citoyenne avec les organisateurs, des intellectuels et des citoyens lambda, des personnes migrantes, non migrantes, des étudiants. Nous avions peur de ne rester qu'entre professionnels et intellectuels. En fait, nous avons eu dès la première journée 40-45 personnes, des personnes très diverses et variées. Et, ça a continué jusqu'au quatrième groupe de réflexion. Plus de la moitié était des bénévoles, qui sont revenus à chaque fois."

### En quoi ont-ils aidé à construire le projet ?

"Par exemple, qui témoigne dans l'encyclopédie des migrants ? Cela a été une des premières questions que l'on a posées. À partir de quel âge ? Des migrants ? Des immigrés ? Des émigrés ? Est-ce que les immigrés d'une région à l'autre témoignent ? Dès le premier groupe de réflexion, on a commencé à débattre de cette question, et on a tranché dans l'avant-dernier groupe de réflexion. C'est fondamental dans le projet."

### Cette implication des personnes va-t-elle continuer au-delà, dans la phase opérationnelle ?

"Oui. Lors du dernier groupe de réflexion, on leur a posé la question et ils ont décidé de continuer. Le groupe se réunira deux samedis complets, et on va créer des microgroupes pour parler de choses spécifiques du projet. Quelles-que-fois on fait quand on trouve des personnes illettrées ? Ou des réfugiés politiques qui peuvent avoir de vrais soucis ?"

### Il y aura ensuite une encyclopédie par ville. À Rennes par exemple, pourrait-elle être aux Champs libres ?

"Je ne sais pas, chaque encyclopédie est achetée par la ville, à qui il appartient de décider. On ne sait pas si on sera aux Champs libres, aux archives, etc. Aux Champs libres, ce serait super, mais il faut voir..."

### N'est-ce pas envisageable de l'imprimer dans un format que les gens pourraient acheter en librairie ?

"Impossible. On a tout essayé. Une version poche, en noir et blanc, la plus économique que l'on puisse imaginer, c'était déjà 100-150 €. C'est quand même 2 000 pages. C'est pour cela que l'on va jouer le projet artistique d'un côté, avec la mise en jeu totale de l'encyclopédie : on imagine une exposition, où l'encyclopédie serait présentée comme le Saint Graal. Puis, il y aura une version exploitable grand public, en numérique. Nous nous sommes dit que c'était le bon compromis."

En savoir plus : <http://agedelatoru.org>

Temps...

### C'est vous qui le dites



Puisqu'on vous le dit !  
Cet espace vous est en effet réservé, sous réserve de prendre vous-mêmes la parole. Un point de vue à partager, un nouveau...

### Les tops de Terri(s)toires



Artistes locaux, endroits fipants, jolies plages, lieux aux noms insolites... La rédaction de Terri(s)toires explore les territoires de l'Ouest à la recherche de perles, et dresse des...

Tous les Feuilletons

Terri(s)toires  
1421 mentions j'aime

J'aime cette Page Partager

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.

### Comment vont les fournis ?

Écoutez l'émission de *Jet FM sur l'économie sociale et solidaire* (20 novembre 2013) :



### À la carte !

- agriculture art association Carrément à l'Ouest
- cinéma citoyenneté Cochez La Case
- collectivités Côtes d'Armor entreprise
- Espace bureaux ESS festival feuilletton
- Finistère fibre et laine Histoire humour
- Ille-et-Vilaine innovation insolite international
- Loire-Atlantique Marie-et-Loire mer
- Morbihan musique médias Nantes
- numérique politique portrait Rennes
- reportage sans solidarité Vendée Zé
- écologie événement

### Nos partenaires



LE RESEAU SOCIAL DE L'INITIATIVE SOCIALE ET SOLIDAIRE EN EUROPE

### Le top du mois

- Culture  
La Baasse division met la scène alternative en haut de l'affiche
- Vie dit !  
L'École de la transition démarre avec la solidarité comme carburant
- Économie  
Secrets des Fées, un coup de pouce pour les cosmétiques bio
- Société  
Nantes, quel Wilsonquai des Antilles : sur la proue
- Culture

#### La salle de rédaction de L'Encyclopédie des migrants

Après chaque groupe de réflexion, l'Âge de la Tortue a restitué les échanges dans un *Journal des débats*. Là encore, l'équipe s'est amusée à détourner un symbole puisque le *Journal des débats* a réellement paru entre 1789 et 1944. Pour son centenaire, le journal a commandé au peintre français Jean Béraud une toile représentant la rédaction. On y voit les principaux collaborateurs parmi lesquels Ernest Renan. On y voit surtout des hommes, blancs, d'un certain âge, tous habillés de costumes noirs. À cet entre-soi, l'Encyclopédie oppose sa diversité à travers des photographies de sa salle de rédaction, pour un nouveau détournement.

Clicker sur l'une des images pour l'afficher en grand.



© Antoine Chaudet et Bertrand Cousseau

Mis en ligne le 08 septembre 2015

Jean-Sébastien Moizan - Journaliste

Voir tous ses articles  
jmoizan@temistoires.info | jmoizan@temistoires.info



Dans la même rubrique :

« Électro-pop et verdure : Moongaï à la Carrière de Fégréac  
10 mots et expressions qui sentent bon la Bretagne »

Vous n'avez pas le droit de laisser un commentaire ! Veuillez vous connecter ou vous abonner si vous n'avez pas encore de compte...

[Renvoyer en haut de page](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Partenaires et liens utiles](#)

[Compagnie des territoires](#)

[Mentions légales](#)

[Publicité](#)

[Espace presse](#)

[Nous contacter](#)



Tem(oi)st(oi)res © est édité par l'agence Rue Prémion



Pascal Beuvelet,  
entrepreneur immobilier  
et artiste peintre

#### Connexion

Pour utiliser les modules sociaux, vous devez utiliser Facebook en tant que Antoine Chaudet et non pas L'Encyclopédie des migrants.



**EPALE**  
Plateforme électronique pour l'éducation et la formation des adultes en Europe

[Déclaration de confidentialité](#) | [Cookies](#) | [Contact](#) | [Recherche](#) | [Français \(fr\)](#)

Sélectionner une langue [Français \(fr\)](#) Traduction

[s'inscrire](#) | [connexion](#) | rejoignez-nous sur [f](#) [t](#) [in](#)

[À propos d'EPALE](#) - [Activités de la communauté](#) - [Thèmes](#) - [Outils et portails](#)

Rechercher

## Espace actualités

**L'Encyclopédie des migrants - Une entreprise collective de partage d'expériences et de savoirs sur les migrations en Europe**

27/04/2016

Thèmes:
Immigrants
Cultural education
Langues

0 0

L'ENCYCLOPEDIE DES MIGRANTS est un projet de **coopération européenne transnationale** entre le Portugal, l'Espagne la France et le territoire d'outre-mer britannique Gibraltar qui vise à réunir et **confronter les compétences et les expériences croisées de citoyens, de chercheurs, de pédagogues, d'artistes et de décideurs publics locaux pour lutter contre l'exclusion sociale des migrants.**

Nos objectifs :

- Renforcer l'inclusion sociale des personnes migrantes et favoriser leur participation active à la vie démocratique en les mettant en capacité de s'exprimer publiquement par l'acquisition de **compétences interpersonnelles et interculturelles**
- Développer la conception, l'échange et la mise en œuvre de méthodes éducatives innovantes impliquant la participation d'apprenants adultes et de jeunes d'horizons diversifiés en combinant les compétences pédagogiques, artistiques et scientifiques des 10 coorganisateurs au niveau européen
- Produire et favoriser la circulation de ressources éducatives libres pluriilingues en Europe visant à promouvoir la diversité linguistique, culturelle et sociale en mobilisant les décideurs publics et en mettant à profit le levier des nouvelles technologies
- Développer des réseaux locaux d'acteurs stratégiques pour toucher les publics migrants ayant le moins d'opportunités et les enseignants pour le transfert des ressources éducatives libres pluriilingues produites

Face à la crise majeure que nous traversons, source de tension et de repli sur soi qui attise la montée des extrémismes et menace les valeurs européennes fondamentales de dignité humaine, de liberté, d'égalité et de solidarité, il est urgent d'investir dans l'intelligence collective et la transmission des savoirs pour réinventer les conditions propices au développement du dialogue interculturel en Europe et faire de notre société multiculturelle et mondialisée, façonnée par les mouvements migratoires, un facteur de croissance et de développement humain.

Avec l'élan donné par la Stratégie UE 2020 pour une croissance inclusive, le projet de coopération transnational EMEU vise à **lutter efficacement contre la stigmatisation et l'exclusion sociale dont les migrants sont victimes à travers l'Europe.** Ce projet vise à favoriser une citoyenneté plus active chez les apprenants adultes et les jeunes issus de l'immigration, en particulier ceux qui ont le moins d'opportunités, en **mobilisant notamment leur capacité d'expression publique, leur créativité et en renouvelant les modes d'implication participatifs avec le levier des nouvelles technologies.**

Le projet EMEU vise également à former **des professionnels issus de différents secteurs et actifs dans le domaine de l'éducation et de la formation** au développement de méthodes éducatives innovantes basées sur l'apprenant, tenant compte des spécificités des groupes locaux et mettant à profit des compétences transversales croisées.

Ce projet tente donc de répondre à l'urgence d'opérer un changement de regard sur les migrants et de promouvoir la diversité linguistique, culturelle et sociale en Europe, notamment par le biais du **transfert de ressources éducatives libres pluriilingues numériques par les enseignants en direction des apprenants adultes** mais aussi des étudiants, des élèves et des jeunes, favorisant une meilleure connaissance et une meilleure compréhension de l'histoire des migrations qui ont façonné l'Europe actuelle.

Enfin, le projet EMEU vise à mobiliser le potentiel d'échanges interculturels de groupes sociaux et culturels présents sur un même territoire et qui ne se rencontrent pas habituellement en s'appuyant sur des réseaux d'acteurs locaux stratégiques pour toucher les publics migrants ayant le moins d'opportunités.

Les résultats du projet seront à retrouver sur EPALE.

Retrouvez également toute l'actualité du projet sur le site Internet [l'Encyclopédie des migrants](#) .

CYCLOP  
DES  
MIGRANT

### Événements populaires

**Vendredi, 17 Juin, 2016 - 10:00**

**Édukačinių inovacijų projektavimas**

**Lundi, 20 Juin, 2016 - 09:30**

**New Skills Agenda for Europe**

**Mercredi, 22 Juin, 2016 - 09:30**

**Remain active. Nothing less! - Final Conference of the Peer-to-Peer Support Fostering Active Ageing project**

**Lundi, 11 Juillet, 2016 - 09:00**

**IntoWork Convention 2016**

▶▶▶

■ [afficher tous les événements](#)

### Actualités

**13/06/2016**

Trois jours pour se donner le temps de penser la pédagogie des adultes

**13/06/2016**

Projets / réseaux de la Formation continue universitaire : clés de développement

**13/06/2016**

10 actions pour développer les compétences en Europe

**13/06/2016**

Comment utiliser la force qui est en nous ? Séminaire international organisé par Fondation Amigo à Valencia

▶▶▶▶▶

Étiquettes: [+ Apprentissage interculturel](#) [+ Erasmus+](#) [+ Projets](#) [+ Immigrant integration](#)

[f](#) [t](#) [g+](#) [in](#)

0 0

85

## ANNONCE D'UNE RECONTRE PUBLIQUE À BREST

HTTP://WWW.COTEBREST.FR/BREVES-DES-BRESTOIS-TEMOIGNENT-POUR-L-ENCYCLOPEDIE-DES-MIGRANTS\_28583/

SITE INTERNET  
BREST - FRANCE

The screenshot shows the website interface for the article 'Des Brestoïis témoignent pour l'Encyclopédie des migrants'. At the top, there is a navigation bar with the 'Côté Brest' logo, social media icons, a search bar, and a newsletter sign-up button. Below the navigation bar, there are menu items for 'Breizh', 'Où nous trouver', 'Résultats sportifs', 'Petites Annonces', and 'Services'. A secondary menu includes 'Sortir', 'Côté actes', 'Côté sports', 'Bons plans', 'Patrimoine', 'Recettes', and 'Jeux-concours'. The main content area features the article title, a date and author, and social sharing options. The article text describes an artistic project to collect migrant stories. A 'Brest en brèves' sidebar on the right lists other local news items. At the bottom, there is a comment section and a promotional graphic for the website's mobile app.

**Côté Brest**     [Je m'inscris à la newsletter](#)

Votre recherche  

[Breizh](#) [Où nous trouver](#) [Résultats sportifs](#) [Petites Annonces](#) [Services](#) [ABONNEZ-VOUS](#)

[Sortir](#) [Côté actes](#) [Côté sports](#) [Bons plans](#) [Patrimoine](#) [Recettes](#) [Jeux-concours](#)

Accueil · [Brèves](#) ·

### Brest

#### Des Brestoïis témoignent pour l'Encyclopédie des migrants

04/05/2016 à 09:24 par [martinedesaintjan](#)

0 Partages [Facebook](#) [Twitter](#) [Google+](#)

L'Encyclopédie des migrants est un projet d'expérimentation artistique à l'initiative de l'artiste Paloma Fernández Sobrino, qui vise à réunir 400 témoignages d'histoires de vie de personnes migrantes. 50 Brestoïis y ont pris part.

➤ Rencontre avec l'équipe du projet : mercredi 4 mai à 17 h à la petite Librairie, 4 bis rue Danton à Brest.

➤ [Lien : http://www.lapetitelibrairie.net/](http://www.lapetitelibrairie.net/)

Localité(s) : [4 Rue Danton, 29200 Brest, France](#)

[martinedesaintjan](#)

Nous contacter

Commenter 0 commentaire(s)

Nom (obligatoire)



Recevez l'actualité qui vous concerne.

The screenshot shows the ResearchGate interface for a project. At the top, there is a navigation bar with the ResearchGate logo, a search bar, and a 'Discover by subject area' button. On the right side of the navigation bar, there are links for 'Join for free' and 'Log in'. Below the navigation bar, the project title 'Encyclopédie des Migrants - www.encyclopedia-des-migrants.eu' is displayed. The authors listed are David Duellas and Angel Beltramegar. The institution is 'Universidad Rovira i Virgili'. A description of the project is provided, mentioning it is an artistic experiment initiated by Paloma Fernández Sobrino. To the right of the project information, there are statistics: '0 Reads this week' and '0 Total reads', and '0 Followers this week' and '0 Total followers'. A 'Follow' button is located below the statistics. Below the project information, there is a section for 'Project updates (1)'. A single update is shown, dated May 21, by David Duellas. The update text describes the project as an artistic experiment to create an encyclopedia of 400 testimonies of migrant lives in the Blanes district. At the bottom of the page, there is a footer with the text 'ResearchGate is the professional network for scientists and researchers.' and a 'Join for free' button.

# OBSERVATOIRE DES MIGRATIONS

01/06/2016

## ANNONCE DU SÉMINAIRE INTERMÉDIAIRE

[HTTP://WWW.OM.ACM.GOV.PT/-/SEMINARIO-ENCICLOPEDIA-DOS-MIGRANTES-](http://www.om.acm.gov.pt/-/seminario-enciclopedia-dos-migrantes-)

SITE INTERNET  
PORTUGAL

The screenshot shows the website of the Observatório das Migrações. At the top, there is a navigation bar with the logo 'O M OBSERVATÓRIO DAS MIGRAÇÕES' on the left, a search icon, and logos for 'ACM' and 'IPD'. Below the navigation bar is a horizontal menu with links: 'O Observatório', 'Publicações O.M.', 'Dados Estatísticos', 'Notícias', 'Investigação', 'Referências Bibliográficas', and 'Eventos'. The main content area features a blue header image with the word 'MIGRANTES' in large letters. Below this, there is a breadcrumb trail: 'Eventos > Notícias > Como é assim > Seminário: "Enciclopédia dos Migrantes"'. The main heading is 'Seminário: "Enciclopédia dos Migrantes"'. To the left of the text is a small image of the book cover for 'ENCICLOPÉDIA DOS MIGRANTES'. The text to the right of the image reads: 'Nos próximos dias 30 de junho e 1 de julho realiza-se na Universidade Portuguesa Infante D. Henrique, no Porto, o Seminário Intermediário do projeto "Enciclopédia dos Migrantes", uma iniciativa coordenada pela atriz e escritora Patrícia Ferreira Sobrinho que pretende reunir em torno 400 narrativas de vida testemunhadas de pessoas migrantes. O projeto estende-se por uma rede de 8 cidades, que inclui Lisboa, onde é implementada em colaboração com a Associação Renovar a Mouraria, e Porto, onde conta com o apoio da Associação da Solidariedade Imigrante. A tarde do primeiro dia de seminário (30 de junho) é aberta ao público e conta da apresentação dos primeiros resultados do projeto e do esclarecimento da sua dimensão científica. Será então feita uma sessão com 16 artigos de pesquisas associadas que serão incluídos no volume final da Enciclopédia, bem como uma perspetiva sobre outras produções associadas como um livro pedagógico e um documentário. Mais informações podem ser encontradas [aqui](#).' At the bottom of the page, there is a dark footer with contact information: 'Observatório das Migrações', 'ACM - Alto Comissariado para as Migrações', 'Rua Álvaro Coutinho, 14', and social media links for 'Facebook', 'Twitter', and 'LinkedIn' under the heading 'Nas redes sociais'.

[Oficina de innovación cultural](#)

[Proyectos](#)

[Contacto](#)

•• DOBLE ESPACIO

## La enciclopedia de los migrantes.

Un proyecto de experimentación artística entre el Finisterre bretón y Gibraltar

La Enciclopedia de los migrantes es un proyecto de experimentación artística en la iniciativa de la artista Paloma Fernández Sobrino, que tiene como objetivo reunir en una enciclopedia de 400 historias de vida de los testimonios de los migrantes. Esta es una parte contribuyente de la zona de trabajo Blossie en Rennes y reúne a una red de 8 ciudades de la costa atlántica de Europa entre Gibraltar y el bretón de Finisterre.

### Antecedentes y los intereses

Vivimos en una sociedad global, cada vez más multicultural, en el que la migración implicó la mezcla de poblaciones, tienen diferentes culturas conviven y la forma de las identidades compuestas. Cómo conseguir que esta riqueza cosmopolitismo, un factor de desarrollo y no una fuente de tensión y la retirada?

### Escribir una historia íntima de las migraciones

La Enciclopedia de migrantes interroga la cuestión de las migraciones desde un ángulo sensible, a través de la temática de la distancia. ¿Qué produce la distancia en el individuo? ¿Cómo se pierden las referencias por el acto del abandono del país de origen?

### Las producciones

La Enciclopedia papel, La Enciclopedia digital, la guía, el kit de referenciales, el documental, el cuaderno educativo, un análisis de evaluación, descubre todas las producciones del proyecto!

### Calendario

Este proyecto de cooperación europea transcurrirá durante cuatro años, entre 2014 y 2017 y se desarrollará en 6 fases.



## WEB

# Bienvenue sur les site des élu-e-s écologistes & citoyens de Nantes Métropole

Accueil Actualités Les élus de l'agglomération Agenda Nous contacter

Accueil > Actualités > Accueil des migrants à Nantes : intervention de Jean-Paul Huard

## Accueil des migrants à Nantes : intervention de Jean-Paul Huard

1 octobre 2016 Actualités Conseil municipal Dans l'actualité de Jean-Paul Huard

Ce projet d'« Encyclopédie des migrants » est un projet fort de sens et riche d'émotions. Des projets comme celui-ci nous en avons besoin. L'art, et la culture sont des remparts contre la peur, et la haine de l'étranger.

Et plus encore aujourd'hui. Car la crise migratoire à laquelle l'Europe est confrontée est sans précédent. Plus d'1,2 million de femmes, d'hommes et d'enfants ont franchi les frontières extérieures de l'Europe au péril de leur vie. Cette semaine, ce sont plus de 10 000 migrants, l'un des chiffres les plus élevés de l'année, qui ont été secourus en Méditerranée. Et cette crise va perdurer, elle n'est pas transitoire mais structurelle. Nos politiques européennes et internationales doivent évidemment s'attaquer aux causes : dérèglement climatique, accroissement des inégalités, pauvreté, ... qui génèrent des conflits.

Pour autant nous avons un devoir d'accueil, de fraternité, de solidarité pour celles et ceux qui arrivent sur nos territoires.

Et c'est unis, ensemble que nous parviendrons à apporter des solutions dignes et humaines.

Ici à Nantes, des habitants, collectifs et associations l'ont bien compris et ils n'ont pas attendu pour agir : hébergements, dons, soutiens dans les démarches administratives, aides alimentaires...

La semaine dernière des élus de notre majorité et des citoyens volontaires se sont engagés à parrainer de jeunes migrants, sous l'égide du RESF 44 (Réseau Éducation Sans Frontière)

Mais ces élans de solidarité ont besoin d'être relayés par des engagements politiques.

À Nantes, Un appel a été lancé par des associations, collectifs et organisations syndicales.

La ville agit mais les besoins sont chaque jour de plus en plus importants. Il faut passer à l'étape supérieure.

À Nantes 200 adultes et 90 jeunes isolés vivent dans des squats, sous des tentes, dans la promiscuité et dans des conditions sanitaires indignes. À l'approche de l'hiver, ces situations inhumaines risquent de se dégrader, et pas seulement pour les migrants.

Les associations sont débordées, elles n'arrivent plus à faire face.

Actuellement, il y a 13 jeunes qui dorment dans le jardin du presbytère de Douion parce que leur âge est contesté par l'État et qu'ils ne reçoivent pas l'aide du département. Ils sont gelés, frissonnants, désœuvrés. Ailleurs, ils s'entassent dans des squats. Tous sont arrivés à Nantes pour de multiples raisons, mais ils sont là. Il est urgent de chercher ensemble des solutions. L'État est détenteur de la compétence en matière d'accueil des demandeurs d'asile et d'octroi du statut de réfugié. Pour autant les collectivités restent en première ligne : ce sont elles qui accueillent et doivent affronter les questions de terrain.

Les villes de Paris et de Grande Synthèse montrent la voie d'une prise en charge par les territoires obligeant l'État à faire des propositions.

Avec ceux qui agissent, Trouvons ensemble des solutions humaines !

Pour les élus écologistes et citoyens, il y a urgence et vous pouvez compter sur notre mobilisation.

**Jean-Paul Huard**  
Premier Adjoint au Maire de Nantes  
Conseil municipal - 7 octobre 2016

Rechercher dans le site :  Rechercher

Inscription à la Lettre info des élus :  Ok

[vidéo] Présentation du groupe écologiste et citoyen

Présentation du groupe écol...

Programme Ecologiste & Citoyen pour Nantes :

Elus Ecologistes & Citoyens

#TransitionEnergétique

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE C'EST NOUS

#Twitter

## ANNONCE D'UNE RENCONTRE PUBLIQUE À RENNES

SITE INTERNET  
RENNES - FRANCE

UNIDIVERS.fr | ALPES PAYS D'AUVERGNE | BORGNE MONTAGNARDS | BRETAGNE | BOURGOGNE | CÔTE-D'OR | CÔTE-D'AZUR | FRIULI VÉNÉTIE GIULIE | ÎLE-DE-FRANCE | LIGURIE | LOMBARDIE | MARCHE | NORMANDIE | PACA | PAYS-BAS | PIÉMONT | PULIÇA | ROMAGNOL | SARDEGNE | SLOVÉNIE | TOSCANE | VAL D'AOSTE | VENÉTIE

### INTRUDE

Amphibie Grand Large

Culture, Littérature | Environnement, Sciences | Société, Médias | Philosophie, Psycho | La Bretagne | Programmes TV et Choix

## Rennes le Triangle : la belle saison 2016-2017 !

écrit par [Emmanuelle Paris Perréon](#) dans la rubrique [Rennes Métropole](#). [Ajouter](#)



Publié le 14 Oct 2016

Pour cette saison 2016-2017, le Triangle danse, écrit et dessine. Les artistes réunis ou émergents sont soutenus par cette cité de la danse qui continue d'affirmer sa vocation à partager le savoir-couplé à la création. Ces piliers font de ce lieu un endroit où le public ne cesse de grandir.

### Dames, écriture, art chorégraphique, cirque, hip-hop, art plastique, Artisanat artistique

Chaque artiste international, le Triangle ne déroge pas à la ligne de conduite : diffuser le savoir et le travail des artistes. Rennes famille de danseurs et de chorégraphes professionnels qui ont la générosité de transmettre leur art et le Triangle, cité de la danse leur débouche le tapis rouge : danse contemporaine, danse publique, hip-hop, capoeira, butte, les invitations à s'ouvrir des yeux ou du corps font entrer l'art du mouvement et du geste sont nombreuses.



La saison 2016-17 porte en ligne de mire le brassage des courants, un regard sur l'actualité avec des auteurs qui cherchent l'aventure au monde. Le brassage des courants avec des pièces de répétition vivantes et chorégraphes avec telle une session hip-hop du *Savoir du Printemps* de *Yusuf Nijinski* déconstruit par la compagnie *Chine Libre*. *Catherine Lagrange*, elle, fait revivre une version plus mature de *Jeux d'Échecs* de *Dominique Bignon*. *Latifa Lakhsis* redonne *Ne jure pas de mentir*. La chorégraphe déconstruit les regards clichés que l'on a posés sur elle. La pièce a aujourd'hui dix ans mais reste cruellement d'actualité. La vitalité de la danse, dans toutes sa multitude, est plus que jamais cruciale. Espérance, turbulence, accorde, rigueur, la danse est affirmée comme endroit de recherche, d'étude, de revendication, de dignité. *Mami A. Mungai* présente sa nouvelle création *The Factor* pour laquelle il se est résident. Les danseurs de Rennes sa Cameroun croisent leurs pratiques de hip-hop, la compagnie portugaise et brésilienne *Ladribeles*. L'Institut del Teatre de Barcelone, la *BucoKa*, la compagnie italienne *Fase*... des quatre coins du monde, la danse est belle et surtout pas innocente, elle est tagée.



Le Triangle écrit... et le quartier du Blouin au cœur d'inspirer. Depuis de nombreuses années, des auteurs sont en résidence au Triangle et le 28 novembre ainsi que le 8 février, le public pourra rencontrer *Emmanuel Raben* invité de 2017, *Aren Bertina*, invité 2018 et *Oliver Robe*, invité 2019. Les trois écrivains s'inspirent de la vie du quartier du Blouin et du roman de Georges Pérou *Le vie mode d'emploi* pour créer collectivement un roman à trois. *Blaise Gaudy* romancier et auteur de livres jeunesse se joindra potentiellement à eux dans cette recherche. Le travail sur l'écriture est également exploré le 12 octobre avec *Paloma Fernandez Sobrino* et l'association *L'Âge de la terre* avec l'*Encyclopédie des migrants* pour laquelle la parole de quatre auteurs de ces derniers a été recueillie depuis 2014 par des artistes, des chercheurs et des militants associatifs dans trois villes de la façade atlantique de Brest à Gibraltar.

Et puis le Triangle dessine. Le Triangle d'Art voit pour 2016-17 la création *Jeux du microscope* des sœurs de *Mathieu Lemaudin*, qui termine sa résidence 2016 et collabore avec *Tao Nelson* artiste plasticien, calligraphe et expert en lettrage.

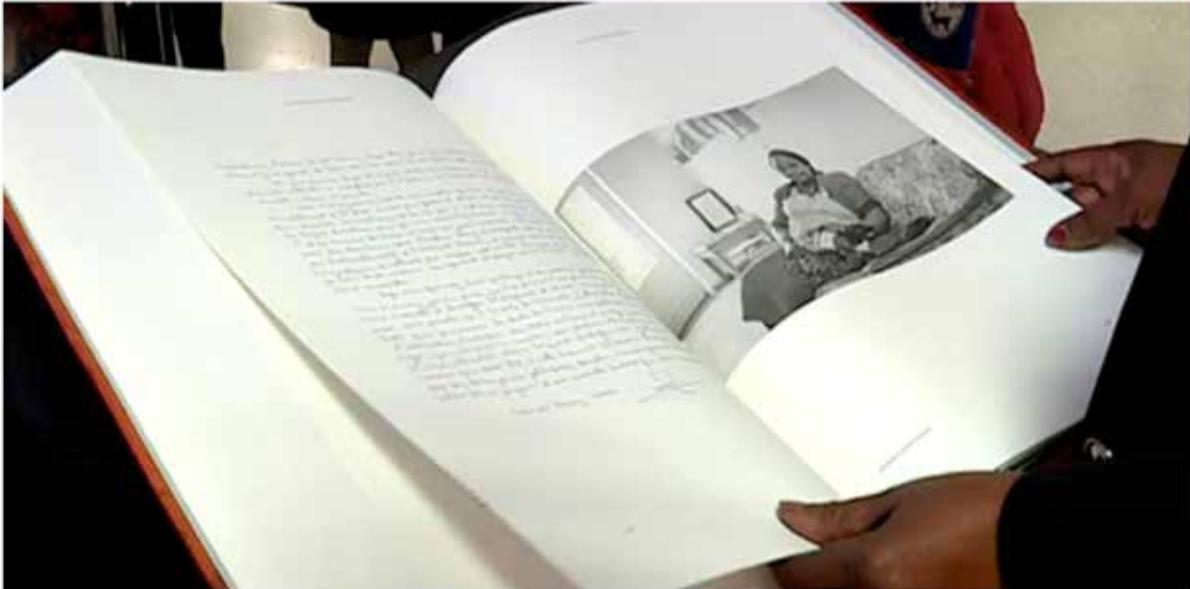
Partager à vos réseaux :

A PROPOS DE EMMANUELLE PARIS PERRÉON

Écriture des articles publiés sur [Emmanuelle Paris Perréon](#)

Recommandé dans Rennes Métropole :

- L'Enfer de Venetian**  
12 octobre 2016 20:00 - 18 octobre 2016 14:00  
[Océan de Danse](#)
- Le Bénédictin**  
11 et 12 Octobre 2016 19:00 - 12 Octobre 2016 19:00  
[Le Bénédictin](#)
- Rennes, Festival des Miroirs 2016 11 octobre**  
11 octobre 2016 20:00  
[Océan de Danse](#)
- Jeux du microscope**  
14 octobre 2016 20:00 - 01:00  
[Océan de Danse](#)
- Drac, Jathicka Lortica, on la dit romaine (J. Thomas Klerck)**  
11 octobre 2016 20:00 - 18:00  
[Les Compagnons](#)
- Julien Dorez, Adhésions de Jean**  
11 octobre 2016 20:00 - 21:00  
[Les Compagnons](#)
- RENNEZ METROPOLE pour BREVET FOS BARRIS**  
11 octobre 2016 20:00 - 22:00  
[Barris Barris](#)
- Le Triangle d'Art pour 2016-17 la création Jeux du microscope**  
11 octobre 2016 20:00 - 01:00  
[Océan de Danse](#)
- Calixte - Les Mains Froides - Miroir des Miroirs**  
11 octobre 2016 20:00 - 01:00  
[Jeux du microscope](#)



### L'Encyclopédie des migrants, histoires intimes d'exils en 1752 pages

Mis à jour le 05/03/2017 à 17H00, publié le 05/03/2017 à 16H26

**C'est un véritable marathon littéraire qui se déroule à Rennes les 4 et 5 mars avec la lecture publique d'une "Encyclopédie des migrants". Une œuvre répartie en trois tomes qui rassemble les lettres de 400 migrants installés de Brest à Gibraltar. Un projet original porté par l'association rennaise L'âge de la tortue et qui va continuer de vivre au niveau européen.**

Trois tomes de trois kilos chacun, 1782 pages. Ce sont les "mensurations" de cette Encyclopédie hors-norme qui compile les témoignages de 400 migrants issus de 104 pays et habitant aujourd'hui dans huit villes de la façade atlantique, de Brest à Gibraltar, en passant par Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisbonne et Cadix.

Dans chaque ville, 50 témoignages ont été recueillis. Les lettres, écrites dans la langue maternelle des personnes migrantes, ont été traduites avec l'intention de respecter le langage des auteurs. Les textes de 16 chercheurs en sciences humaines y ont été ajoutés.



Les 3 ouvrages de cette Encyclopédie présentés officiellement en public le samedi 4 mars à la mairie de Rennes. © France 3 Culturebox

## Ecrire à un proche resté au pays

L'idée est simple et belle : demander à des personnes exilées d'écrire une lettre à un de leurs proches restés au pays. Elle permet surtout de redonner de la chair et de l'âme à ces personnes perdues derrière "migrants", ce mot désormais fourre-tout qui véhicule aujourd'hui autant de craintes que d'idées reçues.

C'est une manière d'exposer dans l'espace public l'univers intime de ces migrants pour prendre conscience qu'on parle avant tout d'êtres humains\*

explique Paloma Fernández-Sobrino qui est à l'origine du projet.

La lecture de cette Encyclopédie des migrants a commencé samedi 4 mars à 18h à Rennes et va durer 24h non stop. Présentés auparavant à la maire de Rennes, les trois volumes de cette œuvre seront conservés au rayon des livres précieux, à la bibliothèque des Champs Libres à Rennes où elle sera accessible au public.

Reportage : France 3 Bretagne - K. Cevaër / N. Minteh / P. Nau



Le projet de cette Encyclopédie est né en 2007 dans le quartier populaire du Blosne, à Rennes sous l'impulsion de Paloma Fernández-Sobrino. Cette artiste, comédienne et auteure, a connu à sa façon le sentiment d'exil : née dans La Mancha, une province espagnole située entre l'Andalousie et Madrid, elle l'a quittée à quatre ans pour la Catalogne avant de venir s'installer en Bretagne à l'âge adulte. Celle qui se considère comme "une immigrée de luxe" a ressenti l'obligation de porter la parole de ceux qui ont des "enjeux plus vitaux".

En 2007, elle a donc entamé avec [L'âge de la tortue](#) (une association qui met en œuvre des projets artistiques dans l'espace public) un travail autour de l'éloignement avec les habitants du quartier de Blosne. De fil en aiguille, au gré de projets intermédiaires et d'ateliers de réflexion, l'idée de constituer une Encyclopédie des migrants a vu le jour. Le projet, soutenu par la Commission européenne, va faire un tour d'Europe pour être lu publiquement dans différentes langues.

### Marathon de lecture

Samedi 4 et dimanche 5 mars 2017 à partir de 18h

Hôtel Pasteur

2 Place Pasteur 35000 Rennes

Entrée gratuite et libre

Par Chrystel Chabert

The screenshot shows the website interface for Rennes Métropole. At the top, there is a navigation bar with categories: PRATIQUE, ACTUALITÉS, POLITIQUES PUBLIQUES, and PARTICIPEZ!. Below this, there are sub-categories: INSTITUTIONS & CITOYENNETÉ, ECONOMIE & EMPLOI, EDUCATION, VIE SOCIALE & SANTE, ENSEIGNEMENT SUPERIEUR & RECHERCHE, URBANISME, DEPLACEMENTS & ENVIRONNEMENT, and CULTURE, SPORT & LOISIRS. The main content area features an article titled "Histoires d'exil" dated 20/02/2017. The article text describes a project by L'Âge de la tortue and artist Paloma Fernández Sobrino to create an encyclopedia of migrants. It mentions that the project involves a collective of over 700 people and that the encyclopedia will be available in three volumes. There is a photo of a group of people in a meeting. To the right of the article, there are social media sharing options and a "Hauteur de page" button. Below the article, there is a section for "Un projet participatif" with a quote from Antoine Chaudet. At the bottom of the article, there is a section for "Remise officielle" and "Exposition". On the right side of the page, there are several widgets: "RECHERCHER DANS L'ACTU", "LA VIE DES QUARTIERS RENNAIS" with a map and a video thumbnail, "EN DIRECT DES COMMUNES" with a map, and "A VOIR AUSSI" with a video thumbnail.

le site de Rennes, Ville et Métropole

PRATIQUE ACTUALITÉS POLITIQUES PUBLIQUES PARTICIPEZ!

INSTITUTIONS & CITOYENNETÉ ECONOMIE & EMPLOI EDUCATION, VIE SOCIALE & SANTE ENSEIGNEMENT SUPERIEUR & RECHERCHE URBANISME, DEPLACEMENTS & ENVIRONNEMENT CULTURE, SPORT & LOISIRS

Culture

### Histoires d'exil

20/02/2017 - Mis à jour le lundi 27 février 2017

LE 4 MARS, L'ASSOCIATION L'ÂGE DE LA TORTUE ET L'ARTISTE PALOMA FERNANDEZ SOBRINO DÉVOILERONT LEUR ENCYCLOPÉDIE DES MIGRANTS, À RENNES. UN OUVRAGE EN TROIS VOLUMES COMPIANT DOUZE KILOS DE TÉMOIGNAGES DE MIGRANTS, ISSU D'UN TRAVAIL DE RÉFLEXION ET DE COLLECTE DE PRÈS DE TROIS ANNÉES.



Des groupes de réflexion ont été montés afin d'affiner le projet d'encyclopédie de L'Âge de la tortue (C. Pélissier)

Détournez l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert en trouvant le savoir académique par le savoir de l'intime : un projet profondément humain, un peu fou, et particulièrement engagé. Irréalisable ? Après trois années de travail, il arrive pourtant à son terme, porté par l'association L'Âge de la tortue et l'artiste Paloma Fernández Sobrino. L'histoire d'histoires de vies de migrants, écrites sous forme de lettres et complètes dans 1 782 pages en relief artisanal, couvertes plein cuir et lettrages d'or, imitant formellement l'ouvrage des Lumières. « C'est un projet de dix ans, né d'une première rencontre avec L'Âge de la tortue, qui portait notamment sur les migrants, retrace Paloma Fernández Sobrino. L'étant moi-même, j'écrivais des lettres à ma famille, en Espagne, et j'ai eu l'idée de cette collection de lettres intimes de migrants. C'est du patrimoine immatériel et, après tout, pourquoi ce savoir serait-il moins légitime que le savoir académique... » Le projet, titanesque, est lancé. Il mobilisera plus de 700 personnes.

#### Un projet participatif

« Pour l'affec, nous avons monté des groupes de réflexions, avec des habitants, des migrants, des chercheurs... explique Antoine Chaudet, de L'Âge de la tortue. Nous voulons une vraie dimension participative, un œil extérieur, critique, qui permette d'ouvrir le débat. » Un questionnaire perpétuel de près d'une année qui ouvre la voie, en 2015, à une collecte de témoignages de plusieurs mois, réalisée en partenariat avec huit villes européennes et des associations locales. « 400 lettres ont été collectées, note Antoine Chaudet. Elles sont accompagnées de textes scientifiques, de regards sur l'immigration. L'encyclopédie est un espace d'expression, mais c'est aussi un moyen de lancer une dynamique autour de ce sujet. » Et pas question de la laisser prendre la poussière sur une étagère : « nous travaillons sur des projets pour qu'elle puisse circuler au maximum », annonce Paloma Fernández Sobrino.

Jeanne Denis

Remise officielle. Le 4 mars à 11h00, au Trianglo, l'équipe remettra un exemplaire à la main. Nathalie Applin (ouvert à tous).  
Marathon de lecture. Les lettres des migrants seront lues en continu du 4 mars 18h au 5 mars 18h, à l'Hôtel Pasteur.  
Exposition. De juillet à septembre, Les Champs Libres exposeront des lettres manuscrites originales, avant leur dépôt aux Archives municipales.

Retrouvez l'encyclopédie des migrants sur le site dédié.

L'association L'Âge de la tortue, installée dans le quartier du Blouin, a été fondée à Rennes en 2001 et produit des projets dans les domaines des arts visuels et des arts vivants. La démarche générale de l'association repose sur une pensée critique de nos sociétés contemporaines, avec la volonté de porter un regard singulier et collectif sur les questions politiques qui se posent à propos de notre vie en commun (les migrations, la place des femmes, le rapport espace public/espace privé...).

RECHERCHER DANS L'ACTU

LA VIE DES QUARTIERS RENNAIS

EN DIRECT DES COMMUNES

A VOIR AUSSI



Il y a presque trois cents ans, Diderot et D'Alembert créaient *L'Encyclopédie*, œuvre monumentale qui reflète l'esprit qui souffla sur le Siècle des Lumières. Il y a trois ans à Rennes, sous l'égide de l'association *L'âge de la tortue*, se mettait en place un projet qui allait devenir *L'Encyclopédie des migrants*. À Rennes, l'œuvre et son protocole jettent un regard original sur le phénomène de la migration des hommes et des femmes. Quelque mille Rennais sont venus au rendez-vous.



C'est le neuvième projet de l'association rennaise *L'âge de la tortue*. Depuis sa création en 2001, sa petite équipe invite le public à poser un regard sensible sur des thèmes sociétaux en interrogeant les processus de travail. Rapidement, la comédienne metteure en scène espagnole **Paloma Fernández Sobrino**

intègre le navire et apporte avec elle les couleurs du contact direct, frontal de l'art vivant. Migrante elle-même, le travail autour de ce thème est mis en place autour d'un projet épistolaire, *Correspondances citoyennes*. Dès les toutes premières approches, c'est un regard intimiste qui est privilégié pour traiter cette première production et l'envie de redéployer ces enjeux ne quitte plus *L'âge de la tortue*.

Le thème universel et vécu de l'intérieur par l'auteure prend une envergure européenne et même internationale avec le projet de *L'Encyclopédie des migrants*. Au cours des trois ans qu'a duré la préparation de ce travail, Paloma Fernández Sobrino et son équipe se sont attachés à collecter des témoignages de migrants de tous horizons, européens et autres, installés dans huit villes européennes de la côte atlantique (Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Cadix, Porto, Lisbonne et Gibraltar) et à élaborer l'objet livre en collant au plus près au format de *L'Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert. Plus de 700 personnes prennent place dans cette épopée, artistes, militants, chercheurs, étudiants, citoyens et décideurs publics. En résulte une compilation de 400 témoignages intimes, tranches de vie, en trois tomes de lettres écrites par des migrants à un proche ou un ami resté au pays, parfois d'aparu. Chaque lettre manuscrite est accompagnée de sa traduction en français, en anglais, en espagnol ou en portugais et d'un portrait photographique de son auteur.



Tout le cinéma en Ille-et-Vilaine



Sortir dans Rennes Métropole :

mar 14



**LGV 1H25 : Cycle Envie de ralentir Champs libres (programme complet)**

18 janvier 2017 - 31 mars 2017

mar 14



**Rennes Champs libres programme mars et avril 2017**

1 mars 2017 08:00 - 30 avril 2017 17:00  
Les Champs Libres  
mar 14



Mais il n'était pas question d'en rester là pour Paloma Fernández Sobrino. Tout son art siège ici dans les passerelles jetées entre une démarche éminemment classique — en s'inspirant ostensiblement de la forme d'une œuvre fondatrice — et la transmission de l'œuvre nouvellement créée qu'elle s'attache à enraciner dans une performance bien vivante, totalement incarnée. Chacune des

villes, avec l'aide des structures partenaires, organise une transmission de l'Encyclopédie des migrants en commençant par la remise de l'un des huit exemplaires au maire des villes partenaires. À Rennes, l'exemplaire a été remis à Nathalie Appéré le samedi 4 mars au Triangle et un **Marathon de lecture** a ensuite pris place à l'hôtel Pasteur pour 24 heures non-stop de 18 h, samedi 4 mars à 18 h, dimanche 5 mars. Durant ces 24 heures, 200 bénévoles et plus d'une centaine de lecteurs se sont relayés pour accueillir le public et donner vie à la quasi-intégralité des lettres dans le cadre chaleureux de l'ancienne bibliothèque du bâtiment Pasteur. De nombreux témoins, parfois accompagnés de leurs enfants, petits-enfants ou de leur conjoint, sont venus notamment de Nantes et de Brest pour participer à cette lecture. Beaucoup ont lu leur lettre dans leur langue maternelle mais certains ont souhaité lire leur témoignage en français, d'autres ont préféré que ce soit une autre personne qui lise à leur place.

À la demande de Paloma Fernández Sobrino, les témoignages très variés ont été lus de façon résolument distanciée. Légers ou révélant une expérience dramatique, cette mosaïque de vies est reliée par des points communs. S'il est souvent question des difficultés relatives à l'altérité, la bienveillance de citoyens des pays d'accueil l'emporte, et les modes de vie découverts sont vécus comme un réconfort.

Pendant ces 24 heures, le public a pu aller et venir à son gré pour assister à cette lecture. Il n'a jamais manqué à l'appel, même aux heures les plus tardives de la nuit. Les émotions palpables ont été ressenties différemment, imprégnées de ambiances diurnes ou nocturnes.

Cette encyclopédie au thème intemporellement liée à l'histoire de l'humanité et ancrée dans notre actualité, présentée ici et maintenant, performée lors de cette veillée qui n'avait rien de funèbre et suivie d'une journée complète de lecture, réaffirme par le procédé de cette lecture publique marathon mis en place par Paloma Fernández Sobrino l'importance de donner la prépondérance au sensible et à l'intime.

Ce marathon bouleversant de 24 heures de lecture a aussi sonné comme une résistance à l'éphémère de l'oralité, du contact direct avec le public. Gageons que cette étape de vie de cette Encyclopédie des migrants soit suivie de nombreuses autres propositions de transmission, de rites de passage de ces témoignages de vie.



Il existe une version en ligne de *L'Encyclopédie des migrants* ou [ici](#).

Les remises officielles de L'Encyclopédie des migrants dans les autres villes :

- le **16 mars 2017** — 18h à **Brest**, à la médiathèque François-Mitterrand — Les Capucins — Ateliers des Capucins, 25 rue de Pontenou, 29200 Brest, France
- le **20 mars 2017** à **Cadix**, à l'Hôtel de ville de Cadix, Plaza de San Juan de Dios S/N, 11005 Cadix, Espagne
- le **6 avril 2017** à **Nantes**, à l'Hôtel de ville, rue de la Commune, 44000 Nantes, France
- le **8 mai 2017** à **Gijón**, à l'Hôtel de ville, Plaza Mayor 1, 33201 Gijón, Espagne
- le **18 mai 2017** à **Porto**, à la Bibliothèque municipale Almeida Garrett, R. de Entre-Quintas 268, 4050-344 Porto, Portugal
- la **dernière semaine de mai 2017** à **Lisbonne**, à l'Hôtel de ville de Lisbonne, Praça do Município, 1100-365 Lisbonne; accompagnée d'une table ronde et lectures de lettres à Renovar a Mouraria, Mouraria-Casa comunitaria da Mouraria, Beco do Rosendo nº 6-10, 1100-460 Lisboa, Portugal
- le **28 juin 2017** à **Gibraltar**, à la Mario Finlayson National Art Gallery, City Hall, John Mackintosh Square, Gibraltar, GX11 1AA

+ d'infos :

<http://agedelatorque.org/>

crédit photos : **Bertrand Cousseau**



mar 14



## Rennes : RENCONTRES DE BOÎTES !

11 mars 2017 - 26 mars 2017  
mar 14



## Erich von Stroheim

14 mars 2017 - 25 mars 2017  
mer 15

## Fidelio

15 mars 2017  
mer 15



## EXPO HANGAR'T POP ART RURAL A RENNES

15 mars 2017 11:00 - 19 mars 2017 19:00

+ de sorties dans Rennes M. [ici](#)...

## RENNES MÉTROPOLE S'OFFRE À VOUS !



EXPOSITION GALÉRIE ART & ESSAI : FARUN FAROCKI EN DOUBLE-ÉCRAN



A RENNES LE BOB THÉÂTRE ENTHOUSIASME LE JEUNE PUBLIC



LES COURTS-MÉTRAGES DU FESTIVAL 7EME LUNE BRILLENT A RENNES



LE TRIO WANDERER ET L'OSÉ SUBLIMENT BEETHOVEN

REPORTAGE SUR LA REMISE OFFICIELLE À BREST

HTTPS://WWW.BREST.FR/ACTUS-AGENDA/ACTUALITES/ACTUALITES-168/LENCYCLOPEDIE-DES-MIGRANTS-AU-COEUR-DE-LINTEGRATION-13494?CHASH=726A6AE716D75DD81D05033DC3E1B777.HTML

SITE INTERNET  
BREST - FRANCE

**Brest.fr** UN TERRITOIRE L'ACTION PUBLIQUE AU QUOTIDIEN VOS DEMARCHES ACTUS / AGENDA CARTO

**Mots clés**

- Développement durable
- Loisirs retraite
- Handicap
- Développement économique
- Europe
- Jeune public
- Démarches
- Economie sociale et solidaire
- Prévention des risques
- Emploi et insertion
- Bénévolat
- Associations Famille
- patrimoine
- Solidarité Déchets

**Culture** Piscine

- Espace public
- Déplacements
- Etudiant Transport
- Brest-centre
- Pollution Cimetières
- casting Sport
- Sénior Accessibilité



Présentation de l'encyclopédie des migrants.  
© Ivan Breton

Sur 1782 pages, s'y racontent les vies de quelque 400 migrants, à travers des lettres à des proches restés au pays, recueillies dans huit villes de la façade atlantique, dont Brest, initié et coordonné par l'association rennaise L'âge de la tortue, ce travail de titan, qui s'est étalé sur trois ans, a mobilisé des centaines de personnes, autour d'une ambition : donner à voir les parcours de vie de ceux qui ont tout laissé derrière eux pour reconstruire une vie, volontairement ou non, dans l'inconnu de l'ailleurs.

A Brest, 50 personnes issues de 38 nationalités différentes se sont prêtées à l'exercice, avec l'aide de l'association pour l'alphabétisation et l'apprentissage du français pour les étrangers. Les mots, associés aux portraits photos de chaque témoin, forment une histoire universelle, un témoignage poignant de la réalité des migrations. « la plus belle des réponses à ceux qui sont tentés de dire que l'intégration est un échec », a souligné Gaëlle Abily, adjointe au maire de Brest en charge de la culture, lors de la remise officielle de l'Encyclopédie à Brest.

L'ouvrage est également disponible en version digitale sur : [www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu/digital)

RETOUR À LA LISTE DES ACTUALITÉS

Commentaires

Nom (obligatoire) Prénom (obligatoire) Adresse e-mail (obligatoire) HAUT DE PAGE



CADIZNOTICIAS. LA INFORMACIÓN MÁS ATREVIDA Y VERAZ  
PARA LOS LECTORES MÁS DESCREÍDOS

PORTADA CÁDIZ GENTE OTRAS NOTICIAS CULTURA DEPORTES OPINIÓN HISTORIA COAC 2017

ÚLTIMAS NOTICIAS

18 SEPTIEMBRE, 2017 | EL EQUIPO DE GOBIERNO PIDE AL PP QUE ABOGUE POR READMITIR A UNA TRABAJADORA EN ELÉCTRICA DE CÁDIZ

BUSCAR ...

## La Enciclopedia de los Migrantes recoge más de 400 testimonios

**PALABRAS CLAVE:** Cádiz Derechos Humanos Emigrantes

**REDACCIÓN** 20 MARZO, 2017



La concejala de Cultura, Eva Tubío junto a las portavoces de la Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía (APDHA) Cristina Serván y Silvie Kohler, han presentado hoy la Enciclopedia de los Migrantes, un documento extenso que recoge más de 400 testimonios de extranjeros y extranjeras residentes en ocho ciudades europeas. Eva Tubío ha destacado el carácter "íntimo y personal" de esta enciclopedia compuesta por cartas manuscritas por los participantes (50 por ciudad) que vienen acompañadas de un retrato realizado por un fotógrafo personal y artista de

cada ciudad participante.

Tubío ha recordado que el pasado 11 de diciembre de 2015, "presentamos este proyecto transnacional que hoy se plasma en tres tomos llenos de historias personales". La concejala ha destacado que esta iniciativa se trata de una "intervención artística coordinada por la asociación de experimentación artística 'Age de la Tortue' de Rennes, que ha creado una enciclopedia mediante la recolección de testimonios de personas migradas en las ciudades participantes del proyecto de las que Cádiz forma parte junto a Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Oporto, Lisboa y Gibraltar.

De estas maneras, esta enciclopedia "ha sido editada imitando la enciclopedia de la ilustración francesa de Diderot y d'Alembert, con el objetivo de que sea una pieza de museo que ponga en valor el papel de las migraciones en la formación de las ciudades y de Europa en su conjunto, que aporte una dimensión política que consideramos muy necesaria en los tiempos que corren".

En cuanto a la participación de Cádiz en este proyecto, la concejala de Cultura ha explicado que su elección se ha basado en "motivos simbólicos y de representatividad histórica en términos de migración". En esta línea ha subrayado que "la historia de Cádiz tiene una gran relación con la migración al haber sido punto de entrada y salida de la migración con destino a América. Es más, Cádiz, junto a Gijón (la otra ciudad española participante) eran el principio y final de la Ruta de la Plata".

Por último, la concejala ha agradecido la participación y predisposición de la APDHA "porque sin ellos y sin su implicación no hubiera sido posible llevar a cabo este trabajo".

Desde la APDHA, Cristina Serván, ha señalado la dimensión que cobra "este reconocimiento del patrimonio inmaterial de la humanidad" que conforma esta enciclopedia y que supone una "oportunidad imprescindible en la lucha por la reivindicación de los derechos humanos y de la identidad colectiva".

Serván ha relatado que a través de las cartas enviadas por los participantes se revela que las ciudades que han sido entrada y salida "se han convertido en ciudades acogedoras en las que el nosotros y los otros se han fundido en una ciudad colectiva". Así mismo, ha destacado el carácter íntimo que ofrece la publicación de las cartas "lo que supone para el lector todo un privilegio".

Serván ha señalado que esta Enciclopedia de los Migrantes está compuesta por 1.780 páginas, y está escrita en 74 lenguas que representan a 103 nacionalidades distintas y en la que Cádiz está presente a través de 50 escarritos de 27 nacionalidades diferentes.

Por su parte, Silvie Kohler, también representante de la APDHA, ha destacado que a pesar de su forma compacta de enciclopedia "nos permite viajar de forma ágil por muchos países y mundos distintos traídos por cada uno de los participantes convirtiendo a este documento en un espacio de convivencia".

En concreto, la participación del Ayuntamiento de Cádiz ha consistido en la aportación como socio de 2.000 euros para la adquisición de una de las enciclopedias. De esta manera, los tres tomos estarán expuestos en el Espacio de Creación Contemporánea (ECCO) y posteriormente se depositará en la biblioteca Celestino Mutis.

Cabe recordar que esta misma tarde, a las 19.00 horas, se presentará el documento en el Salón de Plenos del Ayuntamiento de Cádiz, momento en el que estarán expuestos los 3 tomos que la componen.



El tiempo en Cádiz		
Lunes	Martes	Miércoles
24° 18°	24° 18°	23° 19°
27 km/h	23 km/h	15 km/h
Alba/Ocaso	Alba/Ocaso	Alba/Ocaso
06:09h/20:27h	06:10h/20:28h	06:10h/20:24h
06:06h/19:40h	07:10h/20:16h	06:13h/20:51h
tempo.com		

SÍGUENOS EN FACEBOOK





PORTADA CÁDIZ CARNAVAL SEMANASANTA CÁDIZ C.F. PROVINCIA ACTUALIDAD DEPORTES SOCIEDAD AGENDA CURIOSIDADES ONDA CÁDIZ DIRECTO

Buscar...

Últimas noticias

-  Mª José Rodríguez lamenta que los "Servicios Sociales funcionen tan mal como cuando gobernaba el PP"
-  Ciudadanos califica de "fracaso" la gestión del Equipo de Gobierno por la ausencia de presupuestos en el 2017
-  La Policía Local devuelve, un mes después, el material decomisado al presidente de Cádiz Paddle Surf
-  El Ayuntamiento y la Unión de Profesionales y Trabajadores Autónomos firman un convenio para promocionar el autoempleo
-  El Ayuntamiento celebra este jueves un Pleno extraordinario para aprobar los proyectos del Plan Invierte

### La Enciclopedia de los Migrantes, con más de 400 testimonios, se podrá consultar en el ECCO

El Ayuntamiento ha adquirido un ejemplar que contiene cartas manuscritas con las experiencias de personas afincadas en ocho ciudades europeas y provenientes de distintos puntos del mundo

Fátima Sánchez  
20/03/2017  
Cádiz



Cádiz cuenta con un ejemplar de la Enciclopedia de los Migrantes, tres tomos que recogen más de 400 testimonios y que ha adquirido el Ayuntamiento de la ciudad. Es una recopilación de cartas íntimas manuscritas con las experiencias de sus autores, traducidas al español, el inglés y el francés. Son personas provenientes de distintos puntos del mundo y afincadas en ocho ciudades europeas con el denominador común de haber sido puerta de comercio y visitantes de países que llegaron buscando una vida mejor.

Esta obra editorial tiene su ejemplar digital y supone una oportunidad imprescindible en la lucha por la reivindicación de los derechos humanos y la identidad colectiva según la Asociación Pro Derechos Humanos.

Esta enciclopedia, según sus creadores, elaborada y editada al modo de aquella que recogía los conocimientos de la ilustración en Francia, por Diderot y D'Alembert, podrá consultarse temporalmente en el Espacio de Creación Contemporánea de Cádiz. Después seguirá estando a disposición del público, cuando pase a engrosar los fondos de la biblioteca municipal Celestino Mutis.

La Enciclopedia de los Migrantes cuenta con 1.780 páginas y ha sido elaborada por la asociación de experimentación artística "Age de la Tortue", de Rennes, en Francia; con la colaboración de la Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía.

El Ayuntamiento de Cádiz ha aportado 2.000 euros para la adquisición de uno de los ejemplares.

publicidad

Esta web usa cookies para mejorar la experiencia de los usuarios  
Al pinchar sobre cualquier enlace usted da su consentimiento para el uso de las mismas.

Acepto    Deseo más información

Blog



NOTICIAS

## La Enciclopedia de los Migrantes recoge más de 400 testimonios

03/03/2017 14:56

Cádiz, 20 de marzo de 2017. La concejala de Cultura, Eva Tubío junto a las portadoras de la Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía (ARDHA) Cristina Servín y Silvia Kohler, han presentado hoy la Enciclopedia de los Migrantes, un documento extenso que recoge más de 400 testimonios de extranjeros y extranjeras residentes en ocho ciudades aурejas. Eva Tubío ha destacado el carácter "íntimo y personal" de esta enciclopedia compuesta por cartas manuscritas por los participantes (50 por ciudad) que vienen acompañadas de un retrato realizado por un fotógrafo personal y artista de cada ciudad participante.

Tubío ha recordado que el pasado 13 de diciembre de 2015, "presentamos este proyecto transnacional que hoy se plasma en tres tomos llenos de historias personales". La concejala ha destacado que esta iniciativa se trata de una "intervención artística coordinada por la asociación de experimentación artística 'Age de la Tortue' de Rennes, que ha creado una enciclopedia mediante la recolección de testimonios de personas migrantes en las ciudades participantes del proyecto de las que Cádiz forma parte junto a Eneat, Rennes, Nantes, Cijón, Oporto, Lisboa y Gibraltar.

De estas maneras, esta enciclopedia "ha sido editada imitando la enciclopedia de la ilustración francesa de Diderot y d'Alambert, con el objetivo de que sea una pieza de museo que ponga en valor el papel de las migraciones en la formación de las ciudades y de Europa en su conjunto, que aporte una dimensión política que consideramos muy necesaria en los tiempos que corren".



En cuanto a la participación de Cádiz en este proyecto, la concejala de Cultura ha explicado que su elección se ha basado en "motivos simbólicos y de representatividad histórica en términos de migración". En esta línea ha subrayado que "la historia de Cádiz tiene una gran relación con la migración al haber sido punto de entrada y salida de la migración con destino a América. Es más, Cádiz, junto a Gijón (la otra ciudad española participante) eran el principio y final de la Ruta de la Plata".

Por último, la concejala ha agradecido la participación y predisposición de la ARDHA "porque sin ellas y en su implicación no hubiera sido posible llevar a cabo este trabajo".

Desde la ARDHA, Cristina Servín, ha señalado la dimensión que cobra "esta reconocimiento del patrimonio inmaterial de la humanidad" que conforma esta enciclopedia y que supone una "oportunidad imprescindible en la lucha por la reivindicación de los derechos humanos y de la libertad colectiva".

Servín ha relatado que a través de las cartas enviadas por los participantes se revela que las ciudades que han sido entrada y salida "se han convertido en ciudades acogedoras en las que al recibir y los otros se han fundido en una ciudad colectiva". Así mismo, ha destacado el carácter íntimo que ofrece la publicación de las cartas: "lo que supone para el lector todo un privilegio".



Servín ha señalado que esta Enciclopedia de los Migrantes está compuesta por 1790 páginas, y está escrita en 74 lenguas que representan a 103 nacionalidades distintas y en la que Cádiz está presente a través de 50 cartas de 27 nacionalidades diferentes.

Por su parte, Silvia Kohler, también representante de la ARDHA, ha destacado que a pesar de su forma compacta de enciclopedia "nos permite viajar de forma ágil por muchos países y mundos distintos gracias por cada uno de los participantes contribuyentes a este documento en un espacio de convivencia".



En concreto, la participación del Ayuntamiento de Cádiz ha consistido en la aportación como socio de 2.000 euros para la adquisición de una de las enciclopedias. De esta manera, los tres tomos estarán expuestos en el Espacio de Creación Contemporánea (ECCC) y posteriormente se depositará en la biblioteca Celestina Mulas.

Cabe recordar que esta misma tarde, a las 18:00 horas, se presentará el documento en el Salón de Plenos del Ayuntamiento de Cádiz, momento en el que estarán expuestas las 3 tomos que la componen.

Search for:

### ENTRADAS RECIENTES

- La sala de Plenos subirá mañana a la jornada sobre el procedimiento para la puesta en marcha de la...
- La Junta de COMC vuelve a estudiar una sanción para la ejecución del presidente del jurado y los diez vocales...
- El Ayuntamiento celebra este jueves un Pleno extraordinario para aprobar los proyectos del Plan Invierno...
- Aguas de Cádiz comienza mañana la limpieza de chapas de la red de saneamiento del casco antiguo frente a las posibles fugas de agua...
- El Ayuntamiento de Cádiz y UPTA firman un convenio para fortalecer y promover el trabajo estudiantil en la ciudad...

### CATEGORIAS

Agraria  
Turismo  
Obras  
Reas  
Entre Agendas

CÁDIZ

## 'Enciclopedia de los migrantes' o cómo el vosotros se hace nosotros

• Ayer se presentó este proyecto que reúne 400 testimonios de migrantes, cincuenta de ellos de Cádiz



Los asistentes y participantes en el acto de presentación de la Enciclopedia de los migrantes, ayer en Cádiz. / FOTO GARFETO



TAMARA GARCÍA

Mié, 21 Marzo 2017 - 09:06h



Giuseppe Logomarsino (Argentina), Mloufá Elharkari (Marruecos), Kanita Mukanovich (Bosnia y Herzegovina), Cristina Rodríguez (Cádiz), Joaquín Bustamante (Cádiz)... Sus saberes enriquecen nuestros saberes, su identidad enriquecen nuestra identidad, su cultura se funde con nuestra cultura convirtiendo el vosotros en nosotros. Son migrantes, inmigrantes y emigrantes retornados. Y son algunos de los 50 participantes de Cádiz que forman parte de la **Enciclopedia de los migrantes**, un proyecto transnacional que reúne los testimonios de 400 personas migradas que viven en 8 ciudades de la cornisa atlántica del sur de Europa: Rennes, Brest, Nantes, Gijón, Oporto, Lisboa, Cádiz y Gibraltar.

*'Hola hermanita, ¿cómo estás? (...) Estoy por cumplir 40 años de exilio. Cuarenta años fuera de mi país, que ya no es mi país. Y no te creas que siento que España lo sea. Porque a esta altura de mi vida siento que no soy de ninguna parte...'* Logomarsino, tan de Buenos Aires, tan de Cádiz y tan de sus amigos, esos que junto a la palabra y al cuerpo de mujer, que dijo un poeta, son la patria de este argentino residente en Cádiz, encabeza así su testimonio que, como los 399 restantes que se pueden leer en las 1780 páginas repartidas en los tres volúmenes de la **Enciclopedia de los migrantes**, se materializa en una carta personal escrita a alguna persona que se haya quedado en el país de origen con el objetivo "de abordar la migración desde estas reflexiones íntimas para descubrir que las cuestiones que les preocupan y su forma de atajarlas tiene mucha semejanza con nuestras preocupaciones", explica Cristina Serván, de la Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía. Y es que la APDHA ha sido impulsora en Cádiz de este proyecto que ha contado con la colaboración del Ayuntamiento que ha adquirido por 2.000 euros un ejemplar de la enciclopedia que se exhibirá en el ECCO y que después estará custodiada en la Biblioteca Celestino Mutis. Además, ya está disponible una versión virtual en la dirección [enciclopedia-de-los-migrantes.eu/digital/](http://enciclopedia-de-los-migrantes.eu/digital/) donde cualquier persona podrá consultar su contenido íntegro.

### LA OBRA SE EXPONE EN EL ECCO PARA DESPUÉS PASAR A LA BIBLIOTECA CELESTINO MUTIS

"A menudo, la migración se observa como un hecho problemático y pocas veces se pone el acento en cómo estas personas de otros lugares que viven en nuestras ciudades enriquecen la identidad colectiva y el patrimonio inmaterial con sus experiencias y saberes", explicaba Serván durante la presentación de este proyecto "artístico, científico y social" donde también estuvieron presentes la concejala de Cultura, Eva Tubío, y otro de las impulsoras, Sylvie Kohler.

Saberes diferentes a los de la **Enciclopedia** de Diderot y D'Alembert, prodigio de la ilustración en la que se mira el proyecto, pero que también vienen a iluminar con la razón y la empatía a la sociedad de nuestro tiempo, polidrica, global y maravillosamente mestiza.

Así, **Enciclopedia de los migrantes** aglutina los testimonios de 50 migrantes por cada una de las ocho ciudades implicadas, estando representados 103 países diferentes y 74 lenguas presentes. "En Cádiz, exactamente, 27 países (Argelia, Mali, Egipto, Colombia, Brasil, Estados Unidos, China, Argentina, Marruecos...) están representados a través de los testimonios recogidos donde también están los de dos gaditanos que tuvieron que emigrar y retornar", precisa Serván.

Testimonios, cartas manuscritas en su lengua original y traducidas al castellano en nuestra versión de la enciclopedia, que están acompañadas de una fotografía de cada protagonista realizada por varios profesionales procedentes o ligados a las ocho ciudades que forman parte del proyecto y que en Cádiz han asumido los fotógrafos Pedro Sara y Julián Ochoa.

## ACTUALITÉS



## L'Encyclopédie des migrants offerte à la Ville de Nantes



L'Encyclopédie des migrants rassemble 400 témoignages intimes de personnes migrantes de huit villes, de Brest à Gibraltar. Un exemplaire a été remis à la Ville de Nantes le jeudi 6 avril et sera intégré aux collections patrimoniales de la Bibliothèque municipale.

« Depuis toute petite, le sentiment d'être migrante m'accompagne. Je vis en France depuis 10 ans et j'ai continué à me sentir comme une tache dans le paysage, à marcher main dans la main avec ma solitude. Ce projet est né là, d'un désir de partager ce sentiment de solitude étrange. » Tels sont les mots de la metteuse en scène Paloma Fernandez Sobrino pour expliquer l'origine de l'[Encyclopédie des migrants](#).

Jeudi 6 avril, Johanna Rolland recevait pour la Ville de Nantes, l'un des huit exemplaires de cette [Encyclopédie des migrants](#). Elle est le fruit de trois années de travail et rassemble 400 témoignages de personnes migrantes de huit villes de la façade Atlantique de l'Europe : Brest, Rennes, Nantes, Gijon, Porto, Lisbonne, Cadix et Gibraltar.

Coordonné par l'association rennaise [l'Age de la Tortue](#), ce projet a choisi de détourner l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, symbole du savoir dit légitime, pour offrir un savoir sensible. Chacun des 400 participants a livré un témoignage intime sous forme de lettre manuscrite écrite à l'un de ses proches. Cette lettre, sa traduction et un portrait de l'auteur sont reproduits dans l'Encyclopédie.

## Un projet collectif intégré au patrimoine nantais

Cinquante Nantais ont participé à ce travail collectif sous la houlette de [la Maison des Citoyens du Monde](#), dont Moussa. « J'avais peur, j'ai hésité car j'étais ici mais ma femme et mes enfants étaient toujours en Syrie. J'espère que ce travail sera un grand témoignage sur la tolérance, la solidarité et l'envie de vivre ensemble. » Catalina a passé son enfance en Colombie, son adolescence aux États-Unis et a décidé que sa vie d'adulte serait à Nantes. « Participer à l'Encyclopédie a été un magnifique voyage, une expérience humaine très forte. Nous avons pleuré, rit et forgé des amitiés. »

Ce beau livre de trois tomes de 3kg chacun sera exposé au public à la Médiathèque Jacques Demy du 11 avril au 30 juin. « Ce que raconte cet ouvrage fait partie du patrimoine nantais, c'est pourquoi il sera intégré aux collections patrimoniales de la Bibliothèque Municipale, a précisé Johanna Rolland. Il dit la place que les migrants occupent dans notre société, ce qu'ils apportent. Dans une période où certains veulent ériger des murs, nous devons dire pourquoi nous voulons ériger des ponts. »

Des expositions, visites, lectures théâtralisées, cafés nomades auront lieu à partir de septembre 2017 autour de l'Encyclopédie. Programme complet à venir sur l'[agenda de la Bibliothèque municipale](#).

- <http://www.encyclopedie-des-migrants.eu/>

## À LIRE AUSSI

Appel à projets labellisation

Égalité, intégration, citoyenneté

Conseil Nantais pour la Citoyenneté des Étrangers

## FAN DE NANTES



## PASS NANTES



## PARCS ET JARDINS



The screenshot shows the website 'La Voz de Gijón' with a teal header. The main article is titled 'Enciclopedia de los Migrantes durante la semana europea'. Below the title, there are social media sharing buttons for Facebook, Twitter, and Print. The article text describes the project of collecting 400 stories of migrants from 8 cities along the Atlantic coast of Europe. It lists activities for May 9th and 10th, including the presentation of the encyclopedia and a reading of selected stories. A 'Suscríbete a La Voz de Gijón' section is at the bottom.

19°C Gijón Lunes, 8 de septiembre de 2017 8 a La Murgueta

La VOZ DE GIJÓN NOTICIAS - BARRIOS - PARROQUIAS - DEPORTES - REAL SPORTING

Inicio - Enciclopedia de los Migrantes durante la semana europea

## Enciclopedia de los Migrantes durante la semana europea

Por La Voz de Gijón - 08/05/2017

Compartir en Facebook | Compartir en Twitter | G+ | Print | Tweet

Los días 9 y 10 de mayo, se realizarán actos en Gijón en torno a la Enciclopedia de los Migrantes con motivo de la Semana de Europa. El proyecto trata de reunir 400 historias de vida de testimonios de los migrantes, integrantes de una red de 8 ciudades de la costa Atlántica de Europa, entre las que se encuentra Gijón, junto con Brest, Rennes, Nantes, Porto, Lisboa, Cádiz y Gibraltar.

Se organizan en Gijón las dos siguientes citas:

- **Día 9 de Mayo**, en el Museo Casa Natal Jovellanos, a las 13.00 horas: Acto de entrega de los tres tomos de la enciclopedia de los migrantes a la ciudad de Gijón.
- **Día 10 de Mayo**, en el Museo Casa Natal Jovellanos, a las 18.00 horas: Lectura de una selección de cartas de la enciclopedia de los migrantes por parte de sus autores y de varias personalidades de la ciudad de Gijón.

Aprovechando que el martes 9 de Mayo, es el Día de Europa, la cámara de comercio de 10.00 a 14.00 horas, abre sus puertas para ofrecer a los gijoneses información sobre Europa de la mano de Europe Direct Gijón.

A su vez, el mismo martes, de 19.00 a 21.00 horas, en El Círculo, C/ Marqués de San Esteban, 11, tendrá lugar un cóctel y charla acerca de el Libro Blanco sobre el futuro de Europa.

**Redes Sociales**

15,647	2,844	19,572	76
Likes	Seguidores	Seguidores	suscriptores

**Calidad del aire zona Oeste**

Suscríbete a La Voz de Gijón

Nombre (requerido)



### Quiénes somos

Presentación  
Dónde estamos  
Estrategia Europea

### About us

Introduction  
Where we are?  
European Strategy

### Redes

Redes europeas  
Redes internacionales  
Asociaciones de municipios

### Proyectos

Proyectos en curso  
Proyectos finalizados

### Iniciativas

Ciudadanía europea  
Estrategia Europea de Gijón en materia de ciudadanía

### Enlaces de interés

Redes Sociales  
Consulados en Gijón  
Ciudades Hermanadas

Estás en: Gijón en Europa > Noticias > **La Enciclopedia de los Migrantes ya ha llegado a Gijón**

## La Enciclopedia de los Migrantes ya ha llegado a Gijón

Martes, 9 de Mayo de 2017

★★★★☆ (Puntuación 3,21)

Hoy, día 9 de mayo, se ha realizado un acto en torno a la Enciclopedia de los Migrantes en el Museo Casa Natal de Jovellanos. Esta actividad se enmarca dentro de las actividades de la Semana de Europa de Gijón que ha contado con la colaboración de la Asociación Tragacanto.



La Enciclopedia de los Migrantes es un proyecto enmarcado en el programa europeo Erasmus+, que en nuestra ciudad ha estado gestionado por la Asociación Tragacanto.

En síntesis, el proyecto gira en torno a una "iniciativa de experimentación artística", en la que se trata de reunir 400 historias de vida de los testimonios de los migrantes, aunando vivencias de personas integradas a una red de 8 ciudades de la costa Atlántica de Europa, entre las que se encuentra Gijón, junto con Brest, Rennes, Nantes, Porto, Lisboa, Cádiz y Gibraltar.

El proyecto se inició allá por 2014, originariamente con la iniciativa de un barrio francés, con un período de cooperación de 4 años, por lo que esta 2017 se culmina el mismo, y que mejor manera que durante la Semana de Europa, realizándose un acto en el Museo Casa Natal de Jovellanos el pasado 9 de Mayo (Día de Europa), en el que se produjo la recepción de los Tomos de la Enciclopedia en la ciudad, un acto con gran carga emocional para los que han trabajado en este proyecto pues supone la materialización de tantos esfuerzos implicados.

Además, como se ha podido dar a conocer en el acto de recepción, el proyecto, pese a que formalmente ha terminado, tiene nuevas aristas abiertas, pues el conocimiento que entrañan los tomos serán utilizados con fines educativos e investigadores. Asimismo, se está preparando un documental que recogerá los entresijos de como se fue creando la Enciclopedia poco a poco.

Junto con esta actividad, se anunció durante el acto que mañana, día 10 de mayo, a las 18 horas, está previsto que de nuevo en el Museo Casa Natal de Jovellanos se celebre otro acto en el que se harán lecturas de algunos de los testimonios que integran la Enciclopedia, parte de la lecturas de la mano de sus protagonistas y, otra parte, de la mano de personalidades de la ciudad que darán voz a las palabras de los migrantes, un evento sin lugar a dudas que extraerá el contenido más emotivo de la obra.

COMPARTIR:

### servicios relacionados

Información municipal [Iniciar trámite](#)

Escríbete a la Alcaldesa [Iniciar trámite](#)

[Leer más](#)

### noticias

RSS

**Movilidad**  
Gijón participa, junto con otras 18 ciudades europeas de la red EUROCITIES en la campaña "Movilidad urbana, reconstruye tu ciudad".

**EUROPEAN MOBILITY WEEK**  
16 al 22 de septiembre  
Gijón en Europa  
Vuelve la Semana Europea de la Movilidad: los días 16 al 22 de septiembre

**Plan de Movilidad**  
Gijón se apunta, con fuerza, a una nueva edición de la Semana Europea de la Movilidad

**Gijón en Europa**  
13 septiembre: Discurso sobre el estado de la Unión

**Gijón en Europa**  
El Parlamento Europeo adiciona 500 millones de Euros para luchar contra el desempleo juvenil

[Leer más](#)



- INICIO
- CONÓCEMOS
- SOLIDARIDAD
- CULTURA
- EDUCACIÓN
- DEPORTES
- MEDIOAMBIENTE
- AGENDA
- NOTICIAS

Brest – Rennes – Nantes – Gijón – Porto – Lisboa – Cádiz – Gibraltar

L'ENCYCLOPÉDIE DE LA ENCICLOPEDIA ENCICLOPÈDIA THE ENCYCLOPEDIA  
DE LOS DE LOS DE LOS DE LOS  
MIGRANTS MIGRANTES MIGRANTES MIGRANTS

Inicio / Agendas / Enciclopedia de los migrantes

## La enciclopedia de los migrantes

Del 31-05-2017 al 31-07-2017

- Lugar:** ACCO, Asocio de Artes y Artesanías Contemporáneas de Cádiz, Avda Carlos III, 5 - Cádiz
- Fecha:** Del 31-05-2017 al 31-07-2017
- Hora:** De lunes a sábado de 11 a 21 horas y domingos y festivos de 11 a 15 horas
- Organiza:** Fundación Municipal de Cultura
- Patrocinador:** Fundación Unicaja
- Investigación:**

La Enciclopedia de los Migrantes es un proyecto de experimentación artística a partir de una idea de Paloma Fernández Soriano, con el objetivo de producir una enciclopedia que reúna 400 testimonios de historias de vida de emigrantes. Se trata de un trabajo colaborativo que empieza en el barrio Dabone, en Rennes y que conectará una red de 8 ciudades de la cornisa Atlántica de Europa, entre el Finisterre bretón y Gibraltar. Los migrantes se expresan mediante una carta manuscrita íntima, dirigida a una persona cercana que se haya quedado en su país y redactada en su lengua materna.

Cada carta se acompaña de su traducción a una de las 4 lenguas de publicación del proyecto — francés, español, portugués e inglés — y de un retrato fotográfico. El proyecto, fruto de una dinámica personal, artística y sensible, ha ido creciendo paulatinamente, desde la creación de un pequeño equipo de tres personas que trabajaban a nivel de barrio (Le Dabone, Rennes), hasta la creación de una red de colaboraciones a nivel europeo, atrayendo a más de 700 personas — como artistas, miembros de asociaciones, investigadores en ciencias humanas y sociales, estudiantes de diseño gráfico, ciudadanos o personas con capacidad de decisión en el ámbito público — que se han embarcado en esta aventura.

### ¿Por qué una enciclopedia de migrantes?

Esta enciclopedia se materializará en una producción editorial, inspirándose formalmente en la enciclopedia en su versión original del siglo XVIII, firmada por Diderot y d'Alembert, jugando con sus códigos y cambiando el contenido de la misma. La obra estará compuesta de tres volúmenes de gran formato, en color, encuadernada en cuero y en edición limitada.

Una enciclopedia es una obra o conjunto de obras de referencia que organizan y sintetizan el saber existente o una parte de éste. El estado de conocimiento es un proyecto abierto y en cambio permanente, en constante evolución. No existe ninguna enciclopedia hoy sobre las migraciones de los fronteras. La Enciclopedia de los Migrantes se propone como compendio de una multiplicidad de historias de vida e interpreta así un símbolo del saber para volver a apropiárselo bajo la forma de una impresa de saber popular. En el imaginario colectivo, la enciclopedia es una obra precisa que encierra un saber legítimo.

Con este proyecto queremos explorar la gran diferencia entre el objeto preciso, que representa el mundo de las ideas y un contenido sensible e inabito, a menudo devaluado, menospreciado.

La finalidad de esta enciclopedia no convencional es dar su justa legitimidad a otro tipo de saber, igualmente válido e importante.

¿Estamos dispuestos a acordar su justa legitimidad al saber sensible en un mundo deshumanizado y dominado por la evaluación y el pentax? ¿Qué lugar ocupa en Europa el mundo sensible, el conocimiento y la palabra "el otro"? El principal reto de este proyecto es reconocer el lugar de los migrantes en nuestra sociedad y participar de manera concreta en la escritura de la historia y de la memoria de las migraciones. Se trata de mostrar de un modo tangible, palpable, su valor invisible, un patrimonio inmaterial, para hacerlo nuestro e inscribirlo en nuestra historia común.

La Enciclopedia de los Migrantes reunirá una colección de 400 testimonios, bajo la forma de cartas manuscritas de migrantes, acompañadas de retratos fotográficos de los mismos realizados por artistas locales y aportaciones científicas de investigadores en ciencias sociales de los cuatro territorios elegidos. Las cartas estarán escritas en la lengua materna de las personas migrantes y traducidas con la intención de respetar al lenguaje de los autores. Esta enciclopedia será producida en dos formatos: una versión papel y una versión digital.



VER TODAS LAS ACTIVIDADES

### Síguenos en redes:



### Buscar

### ¡Suscríbete al newsletter!

He leído el aviso legal

SUSCRIBIRSE

### Más en Obra Social

- Agenda
- Cultura
- Museos
- Música, danza y teatro
- Presencia y Certámenes
- Presencia en Colaboración
- Publicaciones
- Teatro y Tiempo Libre

### Agenda de actividades

- Conferencia
- Exposiciones
- Exposiciones
- Exposiciones
- Otros

### Más en este centro

- Exposición "A no entender entendendo". Jéssica González de la Torre en G.U.C. Cádiz
- 49 Edición del Festival Alcazón
- Notas de voz y Jorge Hargrovek
- La Fundación Unicaja inaugura la exposición "El Caza del Xus. Cines y Societat del Triesterino. Escenas de la vida cotidiana"



### Quiénes somos

Presentación  
Dónde estamos  
Estrategia Europea

### About us

Introduction  
Where we are?  
European Strategy

### Redes

Redes europeas  
Redes internacionales  
Asociaciones de municipios

### Proyectos

Proyectos en curso  
Proyectos finalizados

### Iniciativas

Ciudadanía europea  
Estrategia Europea de Gijón en materia de ciudadanía

### Enlaces de interés

Redes Sociales  
Consulados en Gijón  
Ciudades Hermanadas

Estás en: Gijón en Europa > Noticias > **Emotivo acto de lectura de los testimonios que integran la Enciclopedia de los Migrantes**

## Emotivo acto de lectura de los testimonios que integran la Enciclopedia de los Migrantes

Jueves, 11 de Mayo de 2017 ★★★★☆ (Puntuación 2,92)

El 10 de mayo, a las 18 horas, se ha celebrado en el Museo Casa Natal Jovellanos un acto dentro de la Agenda de la Semana de Europa de nuestra ciudad en torno a la Enciclopedia de los Migrantes; evento que ha estado apadrinado por Andrés Bolaños y Tamara Ortega (Asociación Tragacontos y gestores de la iniciativa en Gijón) y, por David Dueñas (Coordinador del proyecto en España).



Como hemos comentado en noticias anteriores, el proyecto europeo de la Enciclopedia de los Migrantes ha llegado formalmente a su fin tras cuatro años de intenso trabajo por los actores implicados en el mismo.

La llegada a la ciudad de los tomos en formato físico el pasado 9 de mayo, ha sido sólo el preámbulo de salida de la ya alumbrada Enciclopedia, pues pese a que ha concluido el proyecto en sí, los Tomos van a ser fuente de conocimiento para nutrir los diferentes campos que abarca (artístico, sociológico, educativo, investigador...).

Desde el punto de vista más artístico, ayer, se celebró un acto en el Museo Casa Natal de Jovellanos que contagió a todos los asistentes de un ambiente de sensibilización con las historias que han sido leídas, bien por sus protagonistas, bien por otras personas que han dado voz a esos migrantes que se fueron y volvieron, o que se fueron y se quedaron en nuestra ciudad, o en cualquier otra de las ocho ciudades de la costa Atlántica que conforman este proyecto.

"No es un libro que hable de migración, sino migrantes que hablan de sí mismos", concluyó David Dueñas al terminar de leer un testimonio.

Próximamente, la Enciclopedia será ubicada en un Museo público (por determinar), para que todo aquel interesado que no haya podido acudir a los actos de la Semana de Europa en los que ha estado presente, pueda consultarla y leer las maravillosas historias personales que en cada una de sus hojas se relatan.

Además, desde su organización, se nos ha comentado la intención de generar a partir de la Enciclopedia materiales educativos que pueda ser utilizados con fines docentes para sensibilizar a los estudiantes, así como la realización de un documental que compile una especie de making off de como se fue construyendo desde sus cimientos este polivalente proyecto europeo.

Para más información podéis acceder a la [página oficial de proyecto](#):

<http://www.encyclopedia-de-los-migrantes.eu/es/>

### servicios relacionados

Información municipal Iniciar trámite

Escribe a la Alcaldesa Iniciar trámite

[Leer más](#)

### noticias

RSS

**Movilidad**  
Gijón participa, junto con otras 18 ciudades europeas de la red EUROCITIES en la campaña "Movilidad urbana, reconstruye tu ciudad".

**EUROPEAN MOBILITY WEEK**  
Gijón en Europa Vuelve la Semana Europea de la Movilidad: los días 16 al 22 de septiembre

**Plan de Movilidad**  
Gijón se apunta, con fuerza, a una nueva edición de la Semana Europea de la Movilidad

**Gijón en Europa**  
13 septiembre: Discurso sobre el estado de la Unión

**Gijón en Europa**  
El Parlamento Europeo adiciona 500 millones de Euros para luchar contra el desempleo juvenil

[Leer más](#)

Início Contactos Publicidade TERÇA-FEIRA OUT 17

# VIVA!

O GRANDE PORTO ONLINE

NOTÍCIASAGENDA CULTURALPASSATEMPOSMERCADOCAPASGALERIAVÍDEOS

INÍCIO

## “Enciclopédia dos Migrantes” apresentada na Biblioteca do Porto

Quarta, 17 Maio 2017 14:26 📄 📷 📧



A obra, de 1.782 páginas, é apresentada esta quinta-feira na Biblioteca Almeida Garrett, no Porto, e resulta de um projeto europeu que reúne 400 testemunhos para “interrogar a experiência íntima da migração e da distância”.

Na Biblioteca Almeida Garrett, a Enciclopédia dos Migrantes vai ficar, numa primeira fase, “em exposição”, para depois ser disponibilizada “para consulta”, à semelhança das outras obras ali depositadas. A publicação, que mobilizou 700 pessoas e 54 parceiros, tem três volumes de três quilos cada, representando 103 países e 74 línguas maternas através dos depoimentos de migrantes em Portugal, Espanha, França e Gibraltar, revelou à agência Lusa Nídia Azevedo, coordenadora local da Enciclopédia dos Migrantes.

Os testemunhos são “uma carta manuscrita íntima, dirigida a uma pessoa próxima que permaneceu no país de origem e redigida na língua materna” do migrante. Cada carta inserida na “Enciclopédia dos Migrantes – Escrever uma história íntima das migrações entre a Finisterra Bretã e Gibraltar” é acompanhada por uma fotografia e pela sua tradução numa das quatro línguas de publicação do projeto – francês, espanhol, português e inglês”, descreveu a responsável.

“É uma obra íntima e pública, que quer ser o pretexto de múltiplas interrogações sobre esta realidade fundadora que são as migrações, elementos perpétuos de reconfiguração das sociedades contemporâneas”, acrescentou a também técnica de apoio a projetos nacionais e internacionais da ASI – Associação de Solidariedade Internacional, entidade que apresenta publicamente o projeto juntamente com a Câmara do Porto.

O projeto começou em 2007 e termina agora, com a entrega de um exemplar a cada uma das cidades parceiras, “que se comprometeram, desde 2015, a adquirir um exemplar da versão em papel”: Porto e Lisboa (Portugal), Gijón e Cádiz (Espanha), Nantes, Brest e Rennes (França) e Gibraltar, todas “situadas na frente atlântica da Europa, viradas para o mar”.

“A abordagem provém de uma artista também imigrada, Paloma Fernandez Sobrino [nasceu em Espanha e vive em França desde 2004]. A iniciativa juntou, no início, uma pequena equipa de três pessoas, que a transportou à escala de um bairro [de Blossne, em Rennes], a um nível nacional e, por fim, europeu, envolvendo mais de 700 pessoas, entre artistas, militantes associativos, investigadores de ciências humanas e sociais, estudantes de grafismo, cidadãos e responsáveis públicos”, explicou Nídia Azevedo.

Contactos Gerais | Estatuto Editorial |

Copyright © VIVA! PORTO 2017 @montejunto.com



17 Ma 2017, 11:37

Texto de Redação, com Luiza

CULTURA

## CENTENAS DE TESTEMUNHOS DE MIGRANTES NA BIBLIOTECA ALMEIDA GARRETT

Biblioteca Almeida Garrett, Enciclopédia Dos Migrantes, Porto

A Biblioteca Almeida Garrett, no Porto, acolhe a partir desta quinta-feira a Enciclopédia dos Migrantes, uma obra de 1782 páginas, resultado de um projeto europeu que reúne 400 testemunhos para "interrogar a experiência íntima da migração e da distância".

### ARTIGOS RELACIONADOS



Há 19 horas  
Viziaro: "há condições para a Câmara salvar o farol de Vila Verde, não há"



Há 27 horas  
21 detidos em acção "ocupação ilegalmente"



Há 3 dias  
Arzu Saiz nos Oliva à frente do Conselho Geral da U.Porto



Há 2 dias  
8 detidos por tráfico de drogas no Bairro



Há 4 dias  
Tróvices vai à Ilhéus para a realização do Bairro da Ceira

A publicação, que mobilizou 700 pessoas e 54 parceiros, tem três volumes de três quilos cada, representando 103 países e 74 línguas maternas através dos depoimentos de migrantes em Portugal, Espanha, França e Gibraltar, revelou à Agência Luiza Nidia Azevedo, coordenadora local da Enciclopédia dos Migrantes.

A também técnica de apoio a projetos nacionais e internacionais da ASI - Associação de Solidariedade Internacional, entidade que apresenta publicamente o projeto juntamente com a Câmara do Porto, descreve que os testemunhos são "uma carta manuscrita íntima, dirigida a uma pessoa próxima que permaneceu no país de origem e redigida na língua materna" do migrante.

Cada carta inserida na 'Enciclopédia dos Migrantes - Escrever uma história íntima das migrações entre a Finlândia Bretã e Gibraltar' é acompanhada por uma fotografia e pela sua tradução numa das quatro línguas de publicação do projeto - francês, espanhol, português e inglês", descreve a responsável.

"É uma obra íntima e pública, que quer ser o pretexto de múltiplas interrogações sobre esta realidade fundadora que são as migrações, elementos perpétuos de reconfiguração das sociedades contemporâneas", acrescenta.

O projeto começou em 2007 e termina agora, com a entrega de um exemplar a cada uma das cidades parceiras. "que se comprometeram, desde 2015, a adquirir um exemplar da versão em papel": Porto e Lisboa (Portugal), Gijón e Cádiz (Espanha), Nantes, Brest e Rennes (França) e Gibraltar, todas "situadas na frente atlântica da Europa, viradas para o mar".

De acordo com Nidia Azevedo, em cada cidade foi criada "uma equipa local composta por duas pessoas de contacto e dois fotógrafos, encarregada de recolher 50 testemunhos de pessoas migrantes".

Na Biblioteca Almeida Garrett, a Enciclopédia vai ficar, numa primeira fase, "em exposição" na Biblioteca Almeida Garrett. Depois, será disponibilizada "para consulta", à semelhança das outras obras ali depositadas.

"A abordagem provém de uma artista também imigrada, Paloma Fernandez Sobrino (nasceu em Espanha e vive em França desde 2004). A iniciativa juntou, no início, uma pequena equipa de três pessoas, que a transportou à escala de um bairro (de Illesne, em Rennes), a um nível nacional e, por fim, europeu, envolvendo mais de 700 pessoas, entre artistas, militantes associativos, investigadores de ciências humanas e sociais, estudantes de grafismo, cidadãos e responsáveis públicos", descreve Nidia Azevedo.

Quanto aos migrantes entrevistados, "são provenientes de percursos bastante diferentes", uma vez que "algumas pessoas partiram há meses e outras há décadas" e que algumas "conheceram o exílio" e outras "vivem o seu sonho europeu".

Janina Vesia, uma polaca nascida em Varsóvia que emigrou para Rennes, em França, é uma das migrantes que dá o testemunho à Enciclopédia, através de uma carta dirigida à "minha querida mamã".

"Quando cheguei a Rennes, no ano de 1944, não poderia imaginar que não nos tornaríamos a ver. Nunca conheste os meus netos e eu nunca pude regressar a Varsóvia enquanto ainda estavas viva, pois, naquela época, a Polónia estava do outro lado da cortina de ferro", descreve Janina.

No Porto, as entidades parceiras do projeto foram, para além da Câmara do Porto, a Associação Mais Brasil, a AG-P - Associação dos Guineenses do Porto, a Kalina - Associação dos Imigrantes De Leste, a ADM - Associação para o Diálogo Multicultural, o Gabinete de Inserção Profissional Seiva - Associação ao Serviço da Vida, a Porto nos Is - Associação Luso-Africana, a Comunidade de Bangladeshi do Porto, a Coragem Disponível - Apoio a Refugiados e Imigrantes, a Associação Amizade - Imigrantes de Leste, a Associação de Amizade Luso-Turca - Porto e o CNAI - Centro Nacional de Apoio ao Imigrante.

### ULTIMAS

Há 19 horas

Finarro: "há condições para a Câmara salvar o farol de Vila Verde, não há"

Cidade:

Há 21 horas

21 detidos em acção "ocupação ilegalmente"

Cidade:

Há 1 dia

Nóte de tráfico e maior cunco

Cidade:

## Lisboa recebe enciclopédia com 400 testemunhos de migrantes

Iniciativa junta 4 países que querem um novo olhar sobre as migrações.

Partilha no Facebook

Partilha no Twitter



30 de maio de 2017 às 19:22

Lisboa recebe enciclopédia com 400 testemunhos de migrantes

Uma enciclopédia com 400 testemunhos de migrantes, entre os quais 100 portugueses, vai integrar o espólio da Câmara Municipal de Lisboa, numa iniciativa que reuniu oito cidades de quatro países para trazer um novo olhar sobre as migrações.

O projeto, transnacional e cofinanciado pela União Europeia, junta Portugal, Espanha, França, Inglaterra e Gibraltar, tendo por base um conceito artístico da autoria de Paloma Sobrino, convidada em 2007 para abordar a questão da migração de um ponto de vista mais íntimo.

O início fez-se com migrantes de um bairro em França a escreverem cartas, para progressivamente ir-se alargando até chegar a 400 migrantes de oito cidades (Brest, Rennes, Nantes, Gijón, Porto, Lisboa, Cadix e Gibraltar) em quatro países europeus.

Em Portugal, a enciclopédia já foi apresentada no Porto em 18 de maio e vai hoje ser mostrada em Lisboa, onde todo o trabalho de participação na criação da enciclopédia esteve a cargo da Câmara Municipal e da associação Renovar a Mouraria.

Em declarações à agência Lusa, Filipa Bolotinha, da associação, explicou que todas as cidades trabalharam para a criação do que é uma peça artística, que é uma enciclopédia clássica, "mas cujo conteúdo científico é substituído por 400 testemunhos de 400 migrantes".

"Esses testemunhos são constituídos por uma carta manuscrita, na língua que o migrante quiser, destinada a alguém distante que ficou na sua terra natal", adiantou, acrescentando que juntamente com a carta há uma fotografia do migrante em questão.

Filipa Bolotinha defendeu que este é um projeto cujo objetivo maior é trazer um "olhar diferente para a questão das migrações", com base na partilha da solidão e da distância que todas as pessoas migrantes têm em comum.

Em relação aos 50 testemunhos que representam a cidade de Lisboa, a responsável adiantou que a intenção foi a de que o conjunto fosse o mais diversificado possível, adiantando que as nacionalidades vão desde o Brasil, São Tomé e Príncipe, Angola, Moçambique, Cabo Verde, Bangladesh, Nepal, China, Roménia ou Guiné-Bissau até à Itália, Alemanha, França ou Espanha.

"Os 400 testemunhos cobrem 103 países e estão representadas 74 línguas diferentes. Em Lisboa são mais de 10 línguas", revelou.

Filipa Bolotinha adiantou que só existem oito edições da enciclopédia, uma por cada cidade envolvida no projeto, sendo que o livro está editado em quatro línguas, além de haver também uma versão digital.

"A enciclopédia dos migrantes online tem uma versão em português onde estão todas as cartas, todo o conteúdo da enciclopédia reproduzido nesse site. Para além das cartas, o livro contém 16 ensaios científicos", apontou, acrescentando que a ideia é que a enciclopédia em papel, por ser um objeto único, seja pública, mas de acesso condicionado.

A responsável adiantou ainda que, até dezembro, a enciclopédia vai fazer um périplo pelas bibliotecas municipais nacionais, onde estará exposta e poderá ser consultada a pedido.

O vereador dos Direitos Sociais da Câmara de Lisboa, peburo que integrou o projeto, juntamente com a Cultura, explicou que cabia a cada autarquia financiar parte do projeto, tendo a de Lisboa apoiado com 3 mil euros.

Segundo João Afonso, o interesse do município está não só em ficar com um registo do que são as comunidades e quem são estas pessoas, mas também ficar a saber de que forma se cruzam na cidade e o que é que elas esperam da cidade de Lisboa.

Por outro lado, o vereador anunciou que é intenção da autarquia expor a enciclopédia.

"É uma peça única e nós queremos apresentar e levar essa enciclopédia a vários pontos da cidade, usando a rede de bibliotecas de Lisboa e poder levá-la e pô-la à discussão junto das várias comunidades", disse o autarca.

A partir de janeiro de 2018 a enciclopédia vai fazer parte da exposição permanente do Museu de Lisboa.



## Jun 28 - Encyclopaedia Of Migrants Presented To Mayor

Wednesday, 28 June 2017 15:23

186/ 917



Her Worship the Mayor was presented with a three volume Encyclopaedia of Migrants during a ceremony earlier today at the Mayor's Parlour.

The project commenced in 2015 as a continuation of the multi-disciplinary project that artist Paloma Fernandez Sobrino commenced in 2007, when she started collecting stories from Le Blosne district of Rennes.

In 2014, together with L'Age de la Tenuie, the artist continued to expand her initial project with the aim to produce an Encyclopaedia. The now complete project gathers 400 life stories of migrants into three-volume encyclopaedias.

This is an EU-funded project with partners in France, Portugal, Spain and Gibraltar. The Government has funded the final conference, which is taking place in Gibraltar from today to the 30th June.

The encyclopaedia, together with three art installations on the theme of migrants by local artists Ant6nio Jovelino, Shane Daimedo and Alan Perez, will be on public display at the Garrison Library tomorrow Thursday 29th June.



**YOUR GIBRALTAR TV**   HOME   NEWS   SPORT   MUSIC   BLOGS   LOTTERY   TEAM   CONTACT US   OFFICE DEALS   BUSINESS MATTERS

Sep 28 – On The Together Gibraltar...  
By Mark Montegriffo In a...

Sep 28 - Andrew Lyman Appointed New...  
The Government has today...

GIBUNCO OR INTERN/RARY FESTI   Sep 28 - Jenny Eclair, Jacob Ross A...  
Jenny Eclair is the latest...

Sep 28 - GONHS To Celebrate EuroBlr...  
Millions of migrating bir...

Search   Search ...   🔍     

## Jun 29 – ERG Praises And Welcomes Migrant Encyclopedia Project

Thursday, 29 June 2017 09:51

Hits: 457



**Equality Rights Group**

The Equality Rights Group has said that the Migrant Encyclopedia which was officially presented yesterday is "an amazing, quality project."

This follows a reception at the Mayor's Parlour with participating host Jennifer Ballantine and her Garrison Library team.

**HUMAN & CIVIL RIGHTS FOR ALL**

A spokesperson for the group said: "ERG is honoured to be humbly and briefly contributing to the discussions on the theme of migrants at the Conference at the Garrison Library over the coming days. We are much impressed by the very respectful manner in which the project artfully deconstructs the dehumanised attitudes real individuals fleeing often times disastrous conditions too frequently faced from the rest of us."

"ERG," adds the Group, "take our hats off to all the dedicated and talented people who have worked so hard on this notable artwork in empathy."



### CURRENT WEATHER

23.96°C

Gibraltar

The screenshot shows the homepage of the website 'lavoZdeSur.es'. At the top, there is a navigation bar with categories like 'Portada', 'Jerez', 'Provincia', 'Andalucía', 'Opinión', 'Cultura', 'El Eco', 'Pequeños', 'Motor', 'I+D+i', 'DeFinde', 'Selección', and 'Socios'. Below this is a search bar and social media links for Facebook (Me gusta / 30581) and Twitter (Seguir / 6168). The main content area features a large article titled 'Las cartas del exilio' with a sub-header 'Cádiz / Cultura'. The article text begins with: 'Cádiz acoge un ejemplar de la Enciclopedia de los migrantes, un proyecto transnacional que reúne los testimonios de 400 personas migradas que viven en ocho ciudades de la cornisa atlántica del sur de Europa: Rennes, Brest, Nantes, Gijón, Oporto, Lisboa, Cádiz y Gibraltar.' Below the text are several black and white photographs of people. To the right of the article is a sidebar with various advertisements and sections: 'Corre la Voz agenda cultural', '¿Quieres ser un profesional exitoso?', 'C.D.P. ALBOR CADIZ', 'SESIONES MENSUALES Septiembre 2017 Marzo 2018 yinyangblomagnético.es/', 'Opinión' with a list of authors and their topics, 'Ahora en Portada' with featured articles, and 'Ótimas Noticias' with more featured content. At the bottom right, there is a '35 AÑOS' anniversary logo for '35 años de la creación del primer instituto de familia y ciudadanía'.

Los tres tomos de esta enciclopedia han sido editados invitando a la enciclopedia de la ilustración francesa de Gótsch y d'Alembert, con el objetivo de que sea una pieza de museo que ponga en valor el papel de las migraciones en la formación de la ciudad y de Europa en su conjunto, que aporte una dimensión política que consideramos muy necesaria en los tiempos que corren, según explicó el día de la presentación en sociedad de esta iniciativa la concejala de Cultura del Ayuntamiento de Cádiz, Eva Tablo, quien subrayó que "la historia de Cádiz tiene una gran relación con la migración al haber sido punto de entrada y salida de la migración con destino a América. Es más, Cádiz, junto a Gijón (la otra ciudad española participante) en el principio y final de la Ruta de la Plata".

Dear Mom and Dad,

Just a few more months until I see you this summer. I know that in recent years, I've only visited in the summer and each time less and less. I hope that that will change and that I can afford to visit more often. I wrote this letter to both of you with hope that you'll read it and communicate with each other for me.

My initial eight-month journey has become three years. I'm lucky to have so much support. I always look forward to Christmas cards and birthday cards in the mail. Year ago, I wouldn't have imagined that Cádiz would be home finally. I didn't even know that this place existed. I'm looking out at the sea with a single row of yellowing water and oily clouds. Cádiz is one of the most amazing places I've ever lived. Although it isn't New York, it's just different.

Living in a different country makes me think about how you both left the Caribbean to make New York your home. People ask me about the "American Dream." Daniela and I are a result of your dreams. I continue your dreams by what you've created for us. I'm proud and inspired to be born into a family of immigrants. I just hope you're proud of me too.

I remember no a year until I turned 15 years old. I actually didn't care about those in my life. However, I was loved unconditionally. Now without family nearby it's easy to lose yourself in a place where no one knows you. Still, the hardest part is maintaining my identity. I know that it was a crucial moment in our relationship that has now allowed me to see all the gifts in my life.

I've immigrated with with the language and culture. Being Black tells another story. I've been well-received but not everyone understand certain cultural and social aspects I face. Here there aren't many Black faces like mine. I'm just used to here there are a lot of faces like mine. I think the diversity that I've experienced has helped me to embrace my culture and adapt to others.

"Distance makes the heart grow fonder." I know all of us have a rocky relationship but I've learned to keep my heart open.

#### Una de las cosas que me gusta

La Asociación Pro Derechos Humanos de Andalucía (APDHA) ha sido la impulsora en Cádiz de esta iniciativa que ha contado con la colaboración del Ayuntamiento que ha adquirido por 2.000 euros un ejemplar de la enciclopedia que está expuesta en el IECOO y que después estará custodiada en la Biblioteca Celestino Muris. Además, ya está disponible una versión virtual en la dirección [enciclopedia-de-los-migrantes.eu/digital/](http://enciclopedia-de-los-migrantes.eu/digital/) donde cualquier persona podrá consultar su contenido íntegro.

Un proyecto que además del arte busca la concienciación y la sensibilización. Frente a muros, vallas y botes de humo con los que ha respondido la Unión Europea a la crisis de refugiados sirios, por ejemplo, la palabra. Frente al discurso xenofóbico de la extrema derecha, la palabra. Y la empatía, porque el emigrante siempre carga en su espalda con los recuerdos de lo que ya no es y el presente de ser extranjero en otro país.

Bien lo sabe, Giuseppe Lagomarsino. Estoy por cumplir 40 años de edad. Cuarenta años fuera de mi país, que ya no es mi país. Y no te creas que siento que España lo sea. Porque a esta altura de mi vida siento que no soy de ninguno parte. Me río cuando alguien, escuchando las banalidades que él en su vida todos los lugares donde he vivido, me dice: "Tú eres ciudadano del mundo". Si la frase es muy bonita, suena bien eso de "ciudadano del mundo", pero yo en realidad no me siento ciudadano de ningún lugar, más bien me siento un pájaro que trata de vivir allí donde sea. Tal vez, como dijo un poeta (Jo Félix Grande), "mi patria es la palabra y un cuerpo de mujer". A la mía le apoyaron los amigos. Lo demás son ruidos, costumbres, fronteras, hembras, banderas.

Como Khalid, Jones que vino temporalmente y ya son años los que lleva aquí, donde ha encontrado su hogar. "Mi viaje inició de ocho meses se ha convertido en tres años. Soy afortunado de tener tanta apoyo. Siempre viajaré con ansias las cosas de Navidad y de cumpleaños en mi carnet. Hace años no habría podido imaginar que a un lugar así le iba a darme mi hogar. En realidad ni siquiera sabía que este sitio existía. Estoy mirando al mar con la vista sola en el agua brillante y las nubes blancas. Cádiz es uno de los sitios más increíbles en los que he vivido".

También te puede interesar

CULTURA / GANANÍA

MEDIO AMIGO

ctxt  
CONTEXTO Y ACCIÓN

MEDIO AMIGO

LA  
Andalucía

Web sobre legal / Miguel Ferrás



Blog del Sur

- Miguel Ferrás / Cádiz de los Americanos  
Ana María
- Tabasco ilustrada
- Miguel Ferrás / Cádiz de los Americanos  
Ana María
- Soliloquio
- Miguel Ferrás / Cádiz de los Americanos  
Ana María
- Historia de "Nuestro Sur"
- Miguel Ferrás / Cádiz de los Americanos  
Ana María
- Literatura Verde - Agustín

La Vuelta de Haki y Francky /



La más visto

- Open / Ana María
- Manual de perfecto capitalismo para gitanos
- Arte / Sociología  
Narciso Barrera  
Sergio
- Dos nuevas sesiones de actividades de Memoria por comer un pastelito de 15 céntimos
- El Sur  
Guillermo
- ¿Es legal no pagar el peaje de la autopista AP-4?
- Arte / Sociología  
Ana María  
Sergio
- Tabaco (arte) "no sé cómo voy a vivir"

## INTERVIEW DE CÉLINE LAFLUTE (L'ÂGE DE LA TORTUE)

HTTP://WWW.AGENCE-ERASMUS.FR/ARTICLE/174/CHANGER-LES-REGARDS-SUR-LES-MIGRANTS

SITE INTERNET  
RENNES - FRANCE

ERASMUS+ | GÉNÉRATION ERASMUS | PÉNÉLOPE+ | ESPACE PRESSE

CONTACT



UNE AGENCE AU SERVICE DU PROGRAMME STAR DE L'EUROPE

RECHERCHE

ESPACE UTILISATEUR

f | | YouTube

L'agence - Enseignement supérieur - Enseignement scolaire - Formation professionnelle - Education des adultes - Etudes et Analyses - Actualités

> Articles et actualités > Changer les regards sur les migrants

### CHANGER LES REGARDS SUR LES MIGRANTS

Coordonné par l'association L'âge de la tortue, le projet L'encyclopédie des migrants rassemble 400 témoignages et récits de vie de personnes migrantes. Son objectif : reconnaître leur place dans notre société et contribuer à la mémoire des migrations.



Interview de Céline Laflute, sa coordinatrice :



04  
Juillet 2017  
Article

- Le mag' Erasmus+
- L'inclusion sociale des réfugiés avec Erasmus +
- Le dossier

Twitter

// THEMATIQUES ABORDÉES

- ORDONNEMENT JURIDIQUE
- PUBLICS EN DIFFICULTÉ

ERASMUS+ | Erasmus+ | 

© 2016 Agence Erasmus+ France / Education Formation

Mentions légales / utilisation des logos

f | |



*L'ENCYCLOPÉDIE*  
DES  
MIGRANTS

[www.encyclopedie-des-migrants.eu](http://www.encyclopedie-des-migrants.eu)